



# “AN’N PANSE ANSANM POU MAYARD”

Diagnostic socio-urbain  
du quartier de Mayard,  
Jacmel (Haïti)

# **“AN’N PANSE ANSANM POU MAYARD”**

Diagnostic socio-urbain du quartier de  
Mayard, Jacmel (Haïti)



*Nou dedye etid saa a popilasyon ki abite katye K-Maya nan Jakmel, a tout gason ak fanm ki te akeyi nou ak tout kè yo, te fè nou anpil konfyans pou nou avanse ansanm, depi premye reyinyon ke nou te gen yen yon dimanch apremidi, nan espas magik saa, ki se gagè k-Maya . Mwen swete k tout antouzas ak eksitasyon ki te manifeste jou saa kontinye akonpanye nou lontan anko...*

*Ce livre est dédié aux habitants du quartier de Mayard à Jacmel qui nous ont ouverts leurs coeurs, leurs pensées, lors de notre première rencontre avec la communauté à la gaguère du quartier, un dimanche après-midi magique. Que l'enthousiasme et l'émotion que nous ressentions là-bas, continuent de nous accompagner longtemps...*

**Auteurs:** Teresa Tapada (Coordinatrice, UAB), Yraida Romano (UPC), Ramon Canal (UAB) et Celia Esquerra (ACUP)

**Cartographie et GIS:** Alejandro Marambio et Nicola Colaninno (UPC)

**Gestion du Projet:** Celia Esquerra (ACUP)

**Département de planification urbanistique:** Josep María Llop, chaire Unesco CIMES, (UdL)

**Partenaires locaux (Haïti):**

-Jean-Elie Gilles, recteur de l'Université Publique du Sud-Est à Jacmel (UPSEJ)

-Agence Technique Locale (ATL), Mairie de Jacmel

**Coordinateurs sur le terrain:** Wendy Télisnor et Webert Lafond (ATL)

**Enquêteurs:** Association de Jeunes pour le Développement de Mayard (A.J.M.D.M), Organizosyon Famn Mayard (O.F.M.); Groupe de Réflexion de débat sur une nouvelle Haïti (G.R.D.N.H.) ; Cerveau, Cœur, Corps, Coopération (4C); Solidarité Femmes Sud-Est (O.F.S.A.S.); Organisation des Jeunes en Action (O.J.A.) ; Organisation pour le Développement et la Protection de l'Environnement Sud-Est (O.D.P.E.S.E.), habitants du quartier.

**Traducteurs du document:** María Pardo Vuelta y Blandine Giraud

**Mise en page et impression:** Nexe Impressions,sl

**ISBN:** 978-84-616-7162-5

Depuis trois ans, l'Association Catalane des Universités Publiques (ACUP) met en œuvre plusieurs projets de coopération internationale pour améliorer la qualité de l'enseignement supérieur en Haïti. En 2011-2012, un projet de gestion universitaire a été réalisé en ce sens avec la participation de présidents et de doyens représentant plus de 15 universités haïtiennes, publiques et privées. En 2012-2013, l'ACUP a réalisé un projet de perfectionnement des aptitudes pédagogiques des professeurs d'université auquel ont participé plusieurs représentants d'universités publiques régionales.

Après le tremblement de terre qui dévasta Haïti en janvier 2010, l'ACUP, la Fondation Obra Social « La Caixa » et la mairie de Barcelone ont signé une convention pour la création du projet « Renfort des compétences municipales à Jacmel » qui a commencé en octobre 2012 et se terminera en mars 2014. Ce document est le résultat du travail conjoint réalisé par un groupe pluridisciplinaire de représentants des universités publiques catalanes membres de l'ACUP, de l'Agence technique locale de Jacmel et de l'Université Publique du Sud-Est à Jacmel (UP-SEJ).

Nous tenons à remercier « La Caixa » et la mairie de Barcelone de leur implication et de leur soutien dans la réalisation de ce projet, ainsi que l'Agence technique Locale de la mairie de Jacmel et l'Université Publique du Sud-Est à Jacmel pour leur travail et leur effort.

**Josep M. Vilalta**

Secrétaire exécutif de l'ACUP



## SOMMAIRE

<b>1. OBJECTIF ET MÉTHODOLOGIE DU DIAGNOSTIC SOCIO-URBAIN DU QUARTIER DE MAYARD.</b> .....	<b>11</b>
1.1. Approche méthodologique du diagnostic et définition de l'unité d'analyse. ....	13
1.2. Contextualisation du diagnostic dans le cadre du projet «Renforcement des capacités municipales à Jacmel, Haïti». Description des phases du projet, objectifs et procédé. ....	15
1.3. Développement de la Phase II: accompagnement dans la création d'un diagnostic socio-urbain du quartier. ....	17
1.3.1. Préparation du procédé participatif: élaboration et test des enquêtes, formation des enquêteurs et description des équipes participantes. ....	18
1.3.1.1. Formation des équipes d'enquêteurs. ....	18
1.3.1.2. Identification des enquêteurs: «An'n panse ansanm pou Mayard» .	20
1.4. Réalisation des enquêtes: procédure et incidences méthodologiques ...	22
1.5. Géolocalisation de l'information et utilisation des sources statistiques complémentaires.....	23
<b>2. LA MUNICIPALITÉ DE JACMEL DANS LE CONTEXTE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI.</b> .....	<b>25</b>
2.1. Localisation géographique, orographie et voies de communication. ....	27
2.2. Facteurs de vulnérabilité environnementale: hydrométéorologiques, géologiques et environnementaux. ....	30
2.2.1. Hydrologie de la municipalité de Jacmel. Affectation de la zone de Mayard. ....	30
2.2.2. Risque sismique à Haïti: un facteur de vulnérabilité latent. ....	34



<b>3. ORGANISATION POLITICO-ADMINISTRATIVE ET STRUCTURE TERRITORIALE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI.....</b>	<b>39</b>
3.1. Organisation territoriale et locale: la décentralisation en tant que projet. ....	42
3.2. Nouveaux défis politiques de gestion du territoire dans le contexte de la décentralisation. ....	45
3.3. La ville de Jacmel, chef-lieu du département du Sud-Est.....	49
<b>4. LA SITUATION DU LOGEMENT À HAÏTI. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET URBANISTIQUES DU QUARTIER DE MAYARD À JACMEL. ....</b>	<b>53</b>
4.1. Le quartier de Mayard. Limites territoriales. Configuration du tissu urbain et densité résidentielle. ....	55
4.2. Origine du quartier de Mayard: époques de construction et d'occupation. ....	59
4.3. État du logement. Usage temporaire ou permanent. ....	62
4.4. Typologie de construction et de logement du quartier de Mayard.....	67
4.5. Caractéristiques sociodémographiques de la population de Mayard. Identification de la structure des unités domestiques: réseau de soutien et d'aide mutuelle. Situation économique des familles du quartier: activités formelles et non formelles.....	69
4.6. Approvisionnement en services essentiels: eau potable, électricité, assainissement et gestion des déchets dans le quartier de Mayard.....	75
4.6.1. Approvisionnement en eau potable.....	75
4.6.2. Distribution d'électricité. ....	80
4.6.3. État de la chaussée et des axes de circulation. Réseau d'assainissement et drainage.....	82
4.6.4. Gestion des déchets. ....	86
4.7. Liste des équipements collectifs et des services: éducatifs, sanitaires, de loisirs, religieux et espaces verts (espaces publics et semi-publics).....	89
4.7.1. Équipements éducatifs à Mayard. Système éducatif haïtien et scolarisation. ....	89
4.7.2. Équipements sanitaires, religieux et de loisirs. ....	92
4.7.3. Utilisation des espaces publics, semi-publics et des espaces verts.....	94
4.8. Identité et image du quartier: satisfaction résidentielle et du quartier. Perception du futur du quartier et de leur propre logement. ....	97

<b>5. STRUCTURE ORGANISATIVE ET ASSOCIATIVE DU QUARTIER .....</b>	<b>103</b>
5.1. Organismes du quartier identifiés: de voisinage, sportifs, culturels, féministes et autres. ....	105
5.2. La perspective des techniciens: un regard extérieur et complémentaire. ....	107
<b>6. IDENTIFICATION DES PROBLÈMES ET PRIORITÉS DES SOLUTIONS.....</b>	<b>111</b>
6.1. Identification des problèmes et forces du quartier d'après ses habitants.....	113
6.2. Action prioritaire pour l'amélioration sociale et urbaine dans le quartier de Mayard d'après ses habitants. ....	116
6.3. Identification des problèmes et propositions d'amélioration d'après les techniciens. Réflexion à partir d'un regard extérieur. ....	118
<b>7. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>125</b>
<b>ANNEXE I. Liste des enquêteurs/trices.....</b>	<b>131</b>
<b>ANNEXE II. Division des secteurs du quartier et distribution par associations de quartier.....</b>	<b>134</b>
<b>ANNEXE III. Questionnaire (version en français) .....</b>	<b>135</b>
<b>ANNEXE IV. Données de la population. Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI) .....</b>	<b>142</b>
<b>ANNEXE PHOTOGRAPHIQUE.....</b>	<b>143</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>151</b>



# 1

**Objectif et methodologie  
du Diagnostic socio urbain  
du quartier de Mayard**



## 1. Objectif et méthodologie du Diagnostic socio urbain du quartier de Mayard

Ce document a pour objectif de présenter les résultats du diagnostic social réalisé dans le quartier de Mayard, municipalité de Jacmel (Haïti), département du sud-est d'Haïti dans le cadre du projet «Renforcement des capacités municipales de Jacmel (Haïti)» mené par l'Association Catalane d'Universités Publiques (ACUP) en collaboration avec la Fondation Obra Social « la Caixa » et la Mairie de Barcelone. L'objectif principal de ce projet est le renforcement de la formation des techniques de l'Agence Technique Locale (ATL) de la mairie de Jacmel. L'ATL répond aux fonctions de ce qui serait dans un contexte européen un service d'urbanisme.

L'introduction des ATL dans les noyaux urbains est une expérience nouvelle dans le contexte haïtien, cela fonctionne grâce à un projet mis en place entre le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales (MICT) et l'agence UN-Habitat à Haïti. Cela consiste principalement à doter de capacités de gestion et de personnel qualifié les ATL des municipalités des dix départements haïtiens<sup>1</sup>. À travers cette action, on souhaite assurer une implication plus importante des organismes locaux dans le processus de décentralisation mis en place dans tout le pays.

### 1.1. Approche méthodologique du diagnostic et définition de l'unité d'analyse

Le diagnostic du quartier de Mayard expliqué ici a pour objectif de présenter clairement les problèmes réels du quartier en identifiant les acteurs et les conflits en jeu, afin de définir et de privilégier les actions d'amélioration possibles. L'unité d'observation et d'analyse est le quartier, conçu comme un espace offrant des opportunités pour optimiser les prestations des services, pour augmenter la qualité de vie, pour diminuer les coûts sociaux et les impacts environnementaux et aussi pour utiliser le potentiel de participation et d'appropriation collective de ses habitants (Leiva&Gianuzzo, 2008). Cependant, le quartier est marqué territorialement par le contexte qui l'entoure et avec lequel il interagit continuellement, c'est pourquoi outre l'approche de quartier, ils existent aussi des perspectives à échelle municipale et régionale.

Le choix du quartier qui serait l'objet de l'intervention vient d'une demande explicite du maire de Jacmel, Hugues Paul, à l'équipe de l'ACUP. Cette proposition est basée sur le fait qu'il n'y a aucun travail d'aide au développement dans la zone et sur

<sup>1</sup> Ainsi, le projet de l'ACUP a scrupuleusement préservé la cohérence entre les objectifs et le projet développé par UN-Habitat, en offrant une formation à l'ATL de Jacmel devant les demandes de l'organisme qui les finance et en fait partie telle que l'automatisation des habitants de Mayard dans l'amélioration de leur quartier.

l'urgence de l'intervention<sup>2</sup>. Ce travail de prospection est le premier réalisé dans le quartier. Sa création et son développement ont déjà eu des répercussions: la reconnaissance du quartier en lui-même et une augmentation de l'implication des techniciens et des responsables politiques dans l'amélioration de la zone.

La méthodologie du diagnostic adhère à un critère d'action directe pour et avec la population du quartier de Mayard. L'implication directe des habitants au sein du projet permet de connaître de première main la réalité sociale, les conditions de vie de la population et l'évaluation de la qualité des services essentiels. Cela permet une prise de décision adaptée aux besoins des habitants. Il s'agit donc d'un projet qui s'inscrit dans l'aménagement ou urbanisme participatif, où la gestion de l'intervention d'amélioration urbaine considère le quartier non pas comme un receveur de l'action, mais comme un responsable de la construction de son futur (Marcuse, 2009; Campbell et alii, 2012; Faehnle & Tyrvaäinen, 2013).

Nous sommes partis du principe que l'intervention urbaine n'est pas seulement un processus technique. Il s'agit d'une proposition où les cadres urbanistique et social sont inséparables. La proposition de changement, bien que les ressources dont on dispose soient limitées, doit être adaptée aux conditions sociales, politico-administratives, physiques et environnementales du lieu, et doit qui plus est, compter sur l'implication active de la population. Une intervention urbaine dans un contexte tel que le haïtien, en particulier dans une zone particulièrement vulnérable comme le quartier de Mayard, doit compter obligatoirement sur la participation de la population qui réside dans l'espace d'intervention lors de la phase d'élaboration, mais aussi dans celle de mise en place ou d'évaluation. L'intégralité de l'intervention, en termes sociaux et physico-architectoniques, complète l'approche globale dans laquelle s'inscrit ce diagnostic.

La citoyenneté haïtienne, comme cela arrive dans de nombreux contextes, vit un certain rejet envers ses représentants politiques, c'est pourquoi le projet n'a pas que des objectifs de formation et d'amélioration urbaine mais peut aussi être un instrument de (re-)rencontre, de dialogue et de négociation entre les habitants et leurs représentants. En définitive, ce projet consiste en une opportunité de démontrer qu'avec respect, dialogue et négociation, on peut obtenir de bons résultats même dans des contextes avec de telles carences. Dans le schéma ci-dessous, nous montrons cette idée sous forme d'organigramme créé et présenté lors d'une des présentations qui font partie du séminaire de formation initiale du projet. L'organisation et la gestion d'une intervention urbaine comme celle que nous proposons sont une "façon de faire" qui aspire à s'installer dans les dynamiques de fonctionnement de l'administration, après la fin du projet.

<sup>2</sup> Le besoin d'une intervention immédiate dans le quartier de Mayard était largement justifiée dans la zone de Trou Bourrique, espace indiqué par le maire de Jacmel en tant que zone d'intervention prioritaire. Trou Bourrique est une zone habitée près du quartier de Mayard bien que hors de ses limites territoriales. Elle se situe sur le flanc de ce qui est actuellement une vraie décharge. En mai 2013, la mairie prit la décision d'intervenir en construisant un mur de plus de 2m de haut, empêchant l'accès à la zone (Voir Annexe photographique).

Ci-dessous, le procédé du projet est décrit dans ses diverses phases, ainsi que les actions participatives qui ont eu lieu pendant le développement de celui-ci.

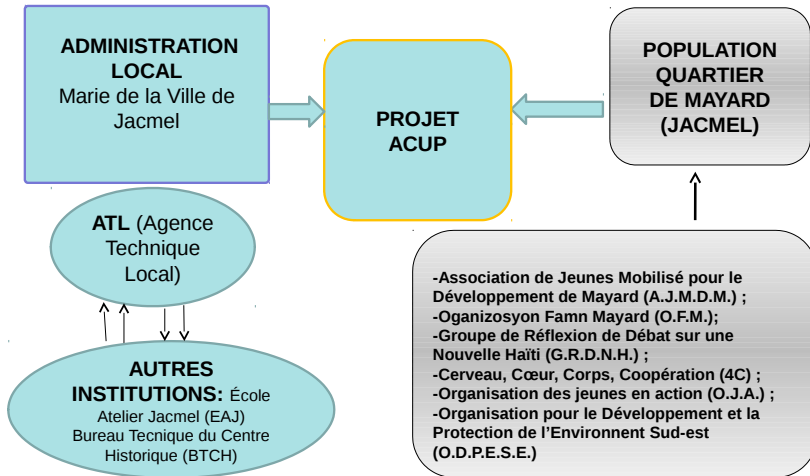


Schéma 1. Organigramme du projet ACUP dans le contexte local. Source: Teresa Tapada.

## 1.2. Contextualisation du diagnostic dans le cadre du projet “Renforcement des capacités municipales à Jacmel, Haïti”. Description des phases du projet, objectifs et procédé

Le projet de renforcement des capacités municipales organisé par l'Association Catalane d'Universités Publiques (ACUP) et la Fondation Oeuvre Sociale “La Caixa” en collaboration avec l'Agence Technique Locale (ATL)<sup>3</sup> de la mairie de Jacmel et l'Université Publique du Sud-Est à Jacmel (UPSEJ)<sup>4</sup>, a commencé en octobre 2012 et se termine en décembre 2013. Pour mener à bien cette formation théorique et pratique, le projet a été divisé en trois phases connectées entre elles mais avec des activités et des objectifs différents.

**Phase I (février – mars 2013)**, en mars 2013, un cours-atelier de formation sur les différents champs de planification urbaine a été organisé, les techniciens municipaux de la mairie de Jacmel ainsi que l'équipe de l'Agence Technique Locale (ATL), des

<sup>3</sup> ATL à partir de maintenant dans ce document.

<sup>4</sup> UPSEJ à partir de maintenant dans ce document.



techniciens du Bureau Technique du Centre Historique (BTCH), des responsables de l'École-Atelier Jacmel (EAJ), la directrice départementale du Ministère du Tourisme haïtien et d'autres personnalités de la société civile de Jacmel participèrent à l'atelier. Ce séminaire a permis le contact entre les experts locaux et de terminer d'identifier les besoins à l'échelle de la ville et du quartier de Mayard. Suite à une proposition faite durant un des ateliers participatifs réalisés durant l'année et à la fin de celui-ci, une réunion de contact avec la communauté de Mayard a été envisagée.

Les associations de les plus actives dans le voisinage à ce moment-là ont réagi rapidement, en organisant, en coordination avec la mobilisateur sociale de l'ATL (Wendy Télisnor), une première réunion communautaire du quartier de Mayard. Pour l'occasion, les associations choisirent comme lieu la gaguère<sup>5</sup> où sont venus de nombreux membres des différentes associations, des habitants du quartier et un ex-maire de Jacmel, résidant à Mayard. Lors de cette réunion, véritable point de départ du dialogue entre les habitants de Mayard, l'ATL et l'ACUP, les intervenants ont exposé les inquiétudes, les besoins et les conditions de vie difficiles des habitants de Mayard. L'équipe de l'ACUP présente a expliqué à la communauté que le projet visait à faire un accompagnement qui leur permettrait d'améliorer les conditions de vie de leur quartier. Pendant la réunion, un atelier de travaux manuels intitulé "Dessine ton quartier" pour les enfants présents a été organisé par Carola Paredes responsable de l'École Atelier de Jacmel, à travers de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale et du Développement (AECID).

**Phase II (avril- septembre 2013)**, a pour objectif la création d'un diagnostic socio-économique du quartier de Mayard. Pour cela, il a fallu réaliser un processus de participation communautaire, mené de concert par les techniciens de l'ATL et la gestionnaire du projet (Celia Esquerra), qui a eu lieu sur le terrain entre avril et mai 2013 et que nous décrivons ultérieurement. Les données recueillies lors de ce processus participatif ont permis de détecter les actions prioritaires pour les habitants de Mayard, permettant ainsi la progression vers la Phase III du projet.

**Phase III ou phase d'intervention à petite échelle dans le quartier de Mayard (novembre-décembre 2013)**. Cette intervention sera le résultat de la négociation entre les différentes parties participant dans le processus. Ainsi, la population du quartier aura un retour sur sa participation active et s'appropriera les résultats du projet ainsi que sa viabilité et la durabilité future de celui-ci.

---

<sup>5</sup> Construction d'utilisation communautaire de forme circulaire et ouverte, où ont lieu les traditionnels combats de coqs.

Ci-dessous, nous présentons un tableau résumant les phases de développement du projet:

<b>PHASE I</b> <b>Février- Mars 2013</b>	<b>PHASE II</b> <b>Avril-Août 2013</b>	<b>PHASE III</b> <b>Septembre-Décembre 2013</b>
<b>FORMATION DES TECHNICIENS LOCAUX</b>	<b>ACCOMPAGNEMENT DANS LA CRÉATION D'UN DIAGNOSTIC SOCIO-URBAIN DU QUARTIER</b>	<b>MISE EN PLACE ET SURVEILLANCE PHASE D'INTERVENTION À PETITE ÉCHELLE DANS LE QUARTIER DE MAYARD</b>
<p>-Séminaire de Formation avec la participation des Techniciens municipaux, équipe ATL, techniciens de l'École-Atelier, avec la participation de techniciens de la direction départementale du Ministère du Tourisme haïtien, mouvements sociaux.</p> <p>-Atelier à échelle de la ville: Plan Base.</p> <p>-Atelier à échelle du quartier: identification des acteurs et de leurs relations.</p> <p>-Premiers contacts avec la population du quartier de Mayard.</p>	<p>-Conception du contenu des questionnaires en accord avec l'équipe ATL et les associations.</p> <p>-Réalisation des questionnaires (définition des caractéristiques du quartier, détection des actions prioritaires).</p> <p>-Participation de la population et des associations.</p> <p>-Systématisation des données recueillies lors des enquêtes.</p> <p>-Élaboration du diagnostic socio-urbain (collaboration des professeurs des universités catalanes en communication avec les membres de l'ATL)<sup>1</sup>.</p> <p>-Retour à la communauté</p>	<p>Mairie de Jacmel, ATL, associations du quartiers et donateurs.</p>

Tableau 1. Schéma des phases de développement du projet. Source: élaboration interne.

### 1.3. Développement de la Phase II: accompagnement dans la création d'un diagnostic socio-urbain du quartier

La Phase II a commencé au mois de mai et s'est terminé en septembre 2013 par l'élaboration de ce document. Nous pouvons diviser cette étape en trois parties principales: tout d'abord, la préparation de la procédure de participation, dans un deuxième temps, la réalisation des enquêtes et finalement, l'analyse des données permettant ce diagnostic.

### 1.3.1. Préparation du procédé participatif: élaboration et test des enquêtes, formation des enquêteurs et description des équipes participantes

Nous avons commencé par expliquer la préparation du processus participatif à l'équipe de l'ATL et à la communauté du quartier de Mayard. La première étape pour pouvoir établir le diagnostic socio-urbain fut la conception du questionnaire. Une première version fut conçue en se basant sur des expériences en évaluation de politiques de régénération urbaine dans les quartiers de villes de l'Union Européenne<sup>6</sup> adaptée au contexte haïtien, puis l'analyse de sondages antérieurs réalisés par la mairie de Jacmel et apportés par l'ATL. Le modèle d'enquête sortant fut soumis au vote de l'équipe de Barcelone puis fut évalué postérieurement par l'équipe haïtienne (ATL) et les présidents des associations de Mayard contactés lors de la réunion communautaire. Le questionnaire recueille, d'un côté, des informations sur les conditions de vie des habitants du quartier, et d'un autre côté, les caractéristiques urbaines et de logement de la population du quartier de Mayard, et finalement, il pose des questions qui permettent de définir quelle est l'action prioritaire à réaliser dans le quartier.

Une fois à Haïti, deux représentants de l'équipe ATL, Wendy Télisnor et Webert Lafond, avec Celia Esquerra de l'ACUP, ont réalisé une enquête préliminaire de 6 cas, en guise de test. La vérification a eu lieu dans la zone de résidence de Trou Bourrique<sup>7</sup>. Les logements mais aussi les constructions à usage mixte (logements avec activité commerciale)<sup>8</sup> ont été pris en considération.

#### 1.3.1.1. Formation des équipes d'enquêteurs

L'équipe d'enquêteurs était formée par 60 hommes et femmes, membres des associations du quartier et habitants le quartier de Mayard, des étudiants de la UPSEJ (Voir Annexe I), les enquêteurs ont reçu une formation intensive de 4 jours donnée par une partie de l'équipe d'ATL sous la supervision de Celia Esquerra et avec les conseils de l'équipe de Barcelone.

6 Le processus développé lors du projet international RESTATE Restructuring Large-scale Housing Estates in European Cities: Good Practices and New Visions for Sustainable Neighbourhoods and Cities (2003-2005) a été utilisé comme référence, dans le cadre de la Key Action 4: "City of Tomorrow and Cultural Heritage" dans le "Energy, Environment and Sustainable Development program" du Vème Programme-cadre de l'UE (contract no.EVK4-CT-2002-00085) auquel Teresa Tapada a participé au sein de l'équipe espagnole.

7 Il faut souligner que cette enquête préliminaire n'a pas été utilisée dans l'exploitation des données, car Trou Bourrique n'est pas dans les limites territoriales du quartier de Mayard..

8 Les représentants de l'ATL se présentaient à la population avec un shirt orange et les initiales du Ministère de l'Intérieur (MICT).

ASSOCIATION	SIGLES D'IDENTIFICATION
Association de jeunes pour le développement de Mayard	A.J.M.D.M
Oganizosyon famn Mayard	O.F.M.
Groupe de réflexion de débat sur une nouvelle Haïti	G.R.D.N.H.
Cerveau, cœur, corps, coopération	4C
Solidarité femmes Sud-est	O.F.S.A.S.
Organisation des jeunes en action	O.J.A.
Organisation pour le développement et la protection de l'environnement Sud-Est	O.D.P.E.S.E.

Tableau 2. Associations du quartier de Mayard participant à les enquêtes. Source: élaboration interne.

Les sujets abordés pendant ces sessions étaient le contenu de l'enquête, la manière de l'aborder et l'établissement des limites du quartier (avec un certain déséquilibre en comparaison avec les limites de l'unité administrative officielle) et à la distribution du travail en équipes. Il est important de souligner que la division du quartier en 4 zones est une décision stratégique pour que le fonctionnement des équipes d'enquêteurs soit plus opératif, même si les zones ne correspondent à aucun critère officiel ni à une division du quartier pour les habitants (voir Annexe II).

De même, les participants ont reçu une formation pour la lecture et l'utilisation des cartes de référence, que nous expliquerons ultérieurement dans une section spécifique. Il faut souligner que la plupart des participants n'avaient aucune expérience dans la mise en oeuvre de la technique d'enquête. Le manque de connaissances en la matière a été largement compensé par l'implication et l'intérêt de l'équipe d'enquêteurs et des formateurs "ad hoc".

Il y a eu quatre sessions de formation. Nous détaillons ci-dessous leurs contenus et procédés:

FORMATION	OBJETIFS
<b>Session de formation 1 (9 mai 2013)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Explication du projet "Renforcement des capacités municipales" et ses objectifs.</li> <li>2. Formation et familiarisation des enquêteurs avec le questionnaire préparé.</li> <li>3. Importance de travailler avec un système de géolocalisation.</li> <li>4. Identification des enquêteurs. Choix du slogan</li> </ol>
<b>Session de formation 2 (11 mai 2013)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lecture des plans et familiarisation avec la cartographie qui sera utilisée lors de la réalisation des enquêtes.</li> <li>2. Importance de la réalisation des enquêtes au sein des limites administratives prévues.</li> </ol>
<b>Session de formation 3 (13 mai 2013)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Matériel cartographique: les maisons en ruine seront marquées par un X et les nouvelles constructions seront dessinées sur les plans.</li> <li>2. AA (ATL/ACUP) a été choisi comme marque d'identification des constructions où l'enquête a déjà été menée.</li> <li>3. Liste d'enquêteurs</li> <li>4. Livraison des plans pour chaque secteur</li> </ol>
<b>Session de formation 4 (16 mai 2013)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Révision des principales questions des enquêtes et instructions pour compléter les plans.</li> <li>2. Distribution des premières formulations pour pouvoir commencer la réalisation des enquêtes.</li> <li>3. Distribution des tee-shirts d'identification</li> </ol>

Tableau 3. Base de données des sessions de formation et contenus principaux. Source: élaboration interne.

### 1.3.1.2. Identification des enquêteurs: "An'n panse ansanm pou Mayard"

Durant les premières sessions de formation, les enquêteurs bénévoles ont indiqué qu'il était nécessaire de s'identifier aux habitants. Plusieurs propositions furent faites et finalement, l'équipe a décidé de porter un tee-shirt d'identification de couleur bleu. Le slogan-symbole de la campagne, choisi par unanimité "*Ann panse ansanm pou Mayard*"<sup>9</sup> serait imprimé sur les tee-shirts.

<sup>9</sup> La recherche et l'impression des tee-shirts ont représenté un grand effort d'organisation et économique, plus important que ce qui était prévu dans le budget. À Jacmel, le nombre de boutiques et d'imprimeries qui pouvaient réaliser la commande est très limité.

Le travail des enquêteurs est complètement bénévole, mais en compensation, le système “*food for work*” a été mis en place pour les participants et la distribution d’une importante quantité de bouteilles d’eau pour éviter la déshydratation. Les associations elles-mêmes ont divisé le quartier en quatre secteurs afin d’organiser le vaste territoire du quartier.

Pour indiquer les constructions où sont passés les enquêteurs et ainsi éviter les duplicités des enquêtes, les maisons où l’enquête a été faite seront marquées par un AA. Le double AA identificateur s’écrira à un endroit visible de la façade. Les initiales choisies par les bénévoles font référence à l’ATL et à l’ACUP, organismes responsables du projet.



Image 1. Dernière session de formation des enquêteurs menée par l’ingénieur Lafond. Photographie: Celia Esquerra.



Image 2. Deux jeunes enquêteurs avec leur tee-shirt identificateur et le slogan “An’n panse ansann pou Mayard”, “Pensons ensemble pour Mayard”. Photographie: Celia Esquerra.



Images 3 et 4. Exemple de local commercial et de logement où ont eu lieu les enquêtes. On peut distinguer la AA (ATL-ACUP) à l’entrée de la pharmacie (à gauche) et aussi sur la colonne du porche de la maison (à droite). Photographies: Celia Esquerra.

## 1.4. Réalisation des enquêtes: procédure et incidences méthodologiques

L'enquête, comme mentionné antérieurement, a été conçue afin d'obtenir des données permettant d'analyser la situation du quartier d'un point de vue social, de définir les déficits urbains et d'évaluer la qualité des services. Cependant, l'enquête avait aussi comme objectif d'identifier les forces de Mayard, en essayant de connaître les aspects dont les habitants sont fiers et satisfaits, car c'est uniquement en étant conscient des forces de la communauté qu'on peut construire un futur plus positif. D'autre part, il est aussi essentiel de donner la parole aux habitants de Mayard au moment de définir les priorités d'action, parce que c'est uniquement grâce à leur implication que l'action réalisée et que le projet dans son ensemble sont possibles et s'ajustent aux besoins réels des habitants du quartier et ainsi être sûr qu'ils seront bien accueillis par la communauté.

330 questionnaires ont été réalisés en total, ce qui correspond à peu près à 448 constructions enregistrées dans le quartier, une partie desquelles sont inhabitées. Sur le plan, unes latrines ou les bâtiments religieux comme les péristyles<sup>10</sup> sont comptabilisées comme des constructions et sont donc incluses dans le total de 448 polygones. Vu la méthodologie de travail des équipes d'enquêteurs, nous pouvons affirmer qu'il ne s'agit pas d'une enquête basé sur un échantillon représentatif de l'univers que l'on essaie d'analyser, mais d'une enquête réalisée sur la totalité de l'univers.

Nous n'avions pas en notre possession de données de recensement avant la réalisation de l'enquête. Ainsi, vu que l'occupation moyenne du logement haïtien est de 4,5 personnes, on peut considérer que les questionnaires représentent une population d'approximativement 1485 personnes. Il est difficile d'assurer un chiffre précis, mais on peut estimer qu'il y a entre 1 500 et 1 600 personnes qui vivent à Mayard.

Mayard a été interrogé, littéralement, maison par maison, à travers une extraordinaire action communautaire. On a ainsi obtenu des données de la totalité des unités résidentielles du quartier, en éliminant seulement celles qui étaient vides, ou car elles n'étaient pas occupées ou car ses habitants étaient absents au moment où l'enquêteur réalisait l'enquête. Elles ont toutes été géolocalisées, c'est-à-dire que toute l'information sociale a une correspondance numérique avec le polygone sur la carte, ce qui permet de concevoir des cartes thématiques qui aident à représenter territorialement les données obtenues.

L'étape de recueil de données s'est développée en 4 journées intenses, pendant lesquelles chaque association a organisé son temps de travail selon la disponibilité de ses membres. Chaque jour, l'équipe de l'ATL faisait un registre et assumait la garde des enquêtes réalisées. Puis, les questionnaires en blanc étaient donnés aux prési-

<sup>10</sup> Péristyle, souvent rectangulier, généralement fait de deux parts, une partie ouverte avec un pylon central, poteau central, lieu de toutes les célébrations rituels, danses, etc et le kay mystère ou maison de mystère où reposent et habitent les divinités vaudou et où les prêtres initiés pratiquent la médecine traditionnelle.

dents des associations qui les distribuait entre les enquêteurs pour recommencer le processus<sup>11</sup>. Les équipes d'enquêteurs avaient en leur possession des questionnaires et des plans de référence où ils pouvaient situer les constructions où ils passaient. Les enquêtes étaient enregistrées par le numéro correspondant au bâtiment.

En ce qui concerne la boisson et la nourriture, la décision fut prise de les acheter dans les commerces du quartier pour stimuler l'activité économique locale. Il y a eu des différends quant à sa préparation et sa consommation: un secteur était pour simplement l'acheter et la distribuer, alors que d'autres proposaient de la cuisiner pour réunir tout le monde et de partager un moment. Mais, il est difficile de suivre les mêmes rythmes de travail, ainsi comme nous ne sommes pas arrivés à un accord, nous avons décidé que chaque association s'arrêterait pour manger à sa convenance et son rythme de travail.

## 1.5. Géolocalisation de l'information et utilisation des sources statistiques complémentaires

Comme indiqué précédemment, le nombre total de polygones localisés sur la carte du quartier – réalisé auparavant par la Mairie de Jacmel- est de 448 bâtiments, entre logements occupés, bâtiments d'usage non résidentiel ou communautaire (gaguère, école, église évangéliste, péristyles ou bâtiments d'assainissements (latrines) ou bien des logements non habités car ils sont en construction ou non habitables à cause de dangers liés aux dégâts causés par le tremblement de terre qui a touché le pays en 2010.

Cette numération de tous les bâtiments du quartier sur un plan réalisé auparavant, a permis de situer sur le terrain les données sociales des conditions de vie des résidents du quartier de Mayard<sup>12</sup>. Chaque questionnaire dispose d'une numération qui identifie les données sociales recueillies pendant l'enquête et la situation exacte sur le plan. Il faut ajouter que la carte a été actualisée par les enquêteurs à mesure qu'ils vérifiaient qu'il y avait un logement nouveau, les logements en ruine ou dans les premières phases de construction étaient marqués par un X.

L'utilisation des données sociales et des conditions de vie recueillies par l'enquête a été marquée sur un plan grâce à l'utilisation du SIG (Système d'Information Géographique) et sont recueillis dans ce diagnostic. Comme nous pourrons le voir ultérieurement, les cartes thématiques mettent en évidence les conditions de vie des différents secteurs du quartier territorialement, et permettent par exemple de savoir dans

11 Voir copie du registre dans l'Annexe IV

12 Les données de géolocalisation informent de manière claire de leur emplacement sur la surface terrestre, information donnée en coordonnées d'accord avec un modèle géodésique et une projection donnée.



quelles zones il y a une importante densité de population, les zones où les carences d'eau ou de lumière sont les plus importantes ou d'autres problématiques particulières.

Le processus de géolocalisation a été réalisé par l'ingénieur Webert Lafond de l'équipe de l'ATL et les architectes Yraida Romano et Alejandro Marambio, représentants de l'Universitat Politècnica de Catalunya, (UPC). Le succès de ce travail de groupe réalisé d'un côté par les partenaires locaux, les représentants de l'Agence Technique Locale (ATL) de la mairie de Jacmel et l'Université Publique du Sud-Est de Jacmel (UPSEJ), et de l'autre, par les experts représentants de l'ACUP. Cependant, l'implication et l'appropriation par les habitants du quartier du processus de réalisation des enquêtes, est l'élément clé dans cette recherche. Pour pouvoir systématiser toute l'information recueillie dans les enquêtes, l'ingénieur Webert Lafond de l'ATL a créé le formulaire d'introduction des données dans le programme ACCES. Ultérieurement, l'enquête fut introduite dans la base de données pour sa codification et son exploitation analytique.

Finalement, et pour pouvoir replacer les données recueillies dans leur contexte et faire une analyse proche à la réalité de Jacmel, nous avons utilisé les données du rapport publié par Welthungerhilfe en collaboration avec Haïti Data Services et conçu par les chercheurs Charles Emmanuel et Marco Di Cecco: (*Enquête sur l'évaluation des paramètres socioéconomique liés aux catastrophes naturelles sur les communautés de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve*). Ce travail a été réalisé en 2011 et avait comme objectif l'évaluation de la situation socioéconomique de la population de trois importantes municipalités haïtiennes, avec le but de concevoir des recommandations concernant la prévention de risques naturels dans la période suivant le tremblement de terre. Les données concernant la municipalité de Jacmel ont été obtenues grâce à une enquête réalisée avec un échantillon aléatoire de 160 foyers, distribués à parts égales entre la zone urbaine et la zone rurale, et représentatifs d'un univers d'approximativement de 170 289 habitants enregistrés à ce moment. Les données de l'enquête créée par le diagnostic de Mayard ont un degré de fiabilité très important, mais malgré l'origine différente des deux sources, la comparaison nous offre un élément de contraste très utile.

# 2

**La municipalité de  
Jacmel dans le contexte de  
la République d'Haïti**



## 2. La municipalité de Jacmel dans le contexte de la République d'Haïti

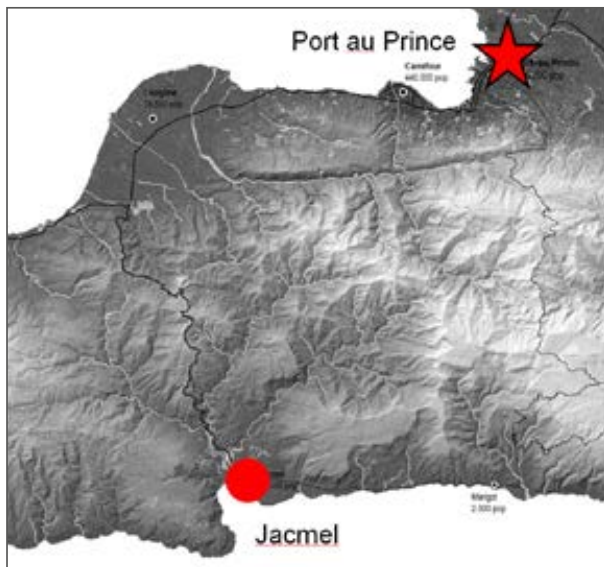
### 2.1. Localisation géographique, orographie et voies de communication

La République d'Haïti est située dans les Grandes Antilles. Elle s'étend sur 27 750 km<sup>2</sup> et occupe la moitié ouest de l'île d'Hispaniola, une des plus grandes des Caraïbes. La population du pays est d'environ 10 millions d'habitants. La géographie d'Haïti est complexe, les espaces les plus favorables pour l'établissement des humains, tel que les fonctions productives, se situent dans les étroites bandes côtières de l'île, séparées généralement les unes des autres par des cordillères compliquant la communication terrestre. Encore aujourd'hui, il existe des noyaux de population uniquement accessibles par voie maritime. Bien que la superficie du pays soit réduite, les déplacements internes peuvent durer des heures, voire des jours.

La ville de Jacmel est la capitale du Département du Sud-Est, un des 10 départements - division territoriale de la République d'Haïti. Il se situe dans une des étroites bandes côtières délimitées par une chaîne de montagnes pentues (zone du Cap Rouge) et la côte de la Mer des Caraïbes. Elle est reliée à la capitale nationale par la Route Nationale 2 (de Port-au-Prince à Léogâne Carrfou Dufort) et la Route Nationale 4 (de Léogâne à Jacmel, dite route de l'amitié), soit un trajet total de 83 km. Cette route tortueuse est la seule voie de communication permettant de traverser le pays du nord au sud en évitant la magnifique cordillère située au sud de Port-au-Prince (Morne Redoute), avec des sommets allant jusqu'à 1663 mètres.

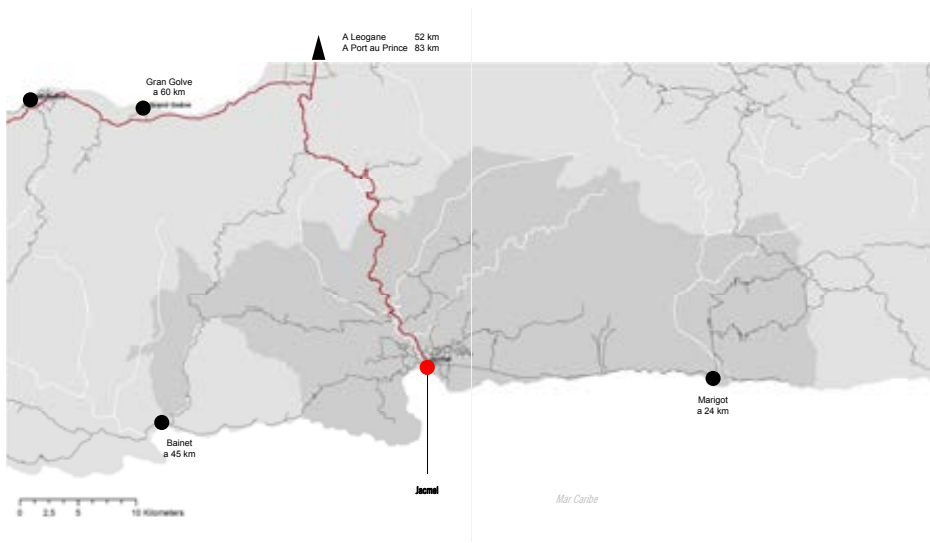


Carte 1. Division départemental de la République d'Haïti. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano.



Carte 2. Chaîne montagneuse. Modèle digital du terrain STRM 30m Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano.

L'arrondissement de Jacmel -unité administrative intermédiaire entre le Département et la Commune (municipalité) – s'étend sur 824,6 km<sup>2</sup>. Il est formé par quatre communes: La Vallée (82,6 km<sup>2</sup>), Cayes-Jacmel (58.8 km<sup>2</sup>), Marigot (189,8 Km<sup>2</sup>) et finalement la grande commune de Jacmel (493,5 Km<sup>2</sup>). Chaque commune est divisée en sections, 21 au total.



Carte 3. En rouge le tracé de la Route Nationale 4 de Léogâne à Jacmel. En gris foncé, les limites de l'arrondissement de Jacmel. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano.

Le trajet de Port-au-Prince à Jacmel nous offre un paysage frappé par la déforestation et l'érosion du terrain. Le déboisement pour obtenir du bois pour faire du charbon d'usage domestique, a généré un terrible processus de perte de masse forestière à l'intérieur du territoire d'Haïti. Ce processus n'a pas uniquement eu lieu à l'intérieur de l'île, on peut observer la détérioration environnementale dans les zones périurbaines. Lors de la saison des pluies, le manque de zone arborée provoque des effets dévastateurs à cause de la force des courants car il n'existe aucun élément qui les freinent, ils entraînent sur leur passage tout type de matériel, pierre, sable... mettant en danger les habitants et leurs biens.

L'utilisation de murs de gabion pour la contention du terrain est une solution chère mais commune dans les lieux les plus touchés par les glissements de terrain. Le long de la route de Port-au-Prince à Jacmel, on peut observer de nombreux exemples de ce genre d'intervention.



Image 4. Vue générale des champs touchés par le déboisement à l'intérieur du pays. Photographie: Teresa Tapada



Image 5. Exemple du processus d'érosion du terrain à l'intérieur du pays. Photographie: Teresa Tapada.



Image 6. Zone de glissement produit par la perte de forêt et l'érosion du terrain. Photographie: Teresa Tapada.



Image 7. Mur de contention de gabion situé pour maintenir la différence de niveau du sol en tant que protection arborée du flanc. Photographie: Teresa Tapada.

## 2.2. Facteurs de vulnérabilité environnementale: hydro-météorologiques, géologiques et environnementaux

Selon les critères élaborés pour évaluer le niveau de risque, Haïti est exposée à de nombreux désastres naturels impliquant une extrême vulnérabilité. Elle occupe la neuvième place dans le classement mondial de risques élaboré par l'Institut Universitaire des Nations Unies sur l'Environnement et la Sécurité Humaine (UNU-EHS) (Duteau Elçois, 2012:10). L'indice utilisé pour sa création combine deux aspects, le risque d'être touché par un désastre naturel d'une part, et la capacité de réaction face aux dommages causés par celui-ci d'autre part.

Haïti possède un des taux de prédisposition aux désastres naturels les plus élevés du monde (ouragan, mouvements sismiques...) combiné à un des taux les plus bas du monde en terme de résistance, c'est-à-dire qu'Haïti compte sur une faible capacité de récupération sociale, économique et politique. Cela se manifeste dans différents secteurs: dans la complexité à rétablir la structure politico-administrative, faible et constamment en changement, dans les faibles systèmes de prévention de risque en action; dans une structure d'accès aux services médicaux faibles car le réseau sanitaire est dans une situation précaire, et il existe un risque permanent de souffrir une crise alimentaire.

Dans cette section, nous présentons la topographie de la municipalité de Jacmel, pour comprendre les risques possibles environnementaux dont souffre la population, et comment ces risques peuvent toucher concrètement la population de Mayard.

### 2.2.1. Hydrologie de la municipalité de Jacmel. Affectation de la zone de Mayard

Les masses d'air qui se développent sur la côte ouest de l'Afrique traversent l'océan Atlantique, et se transforment en tempêtes tropicales ou en ouragans, en particulier dans les zones de basse pression de la Caraïbe Orientale. La saison d'ouragans des Caraïbes a lieu entre les mois de juin et de décembre, la période la plus forte étant en août et en septembre. Chaque année, une moyenne de 9 tempêtes tropicales fait rage, dont 5 en moyenne atteignent l'intensité d'un ouragan. Les pluies excessives, généralement sous forme de tempêtes durant de longues périodes, provoquent l'inondation d'importantes zones habitées.

Jacmel se trouve entourée de montagnes qui déversent dans la mer le trop-plein des eaux de pluie. Les ravines sont les lits des ruisseaux qui accumulent et canalisent les eaux pendant les tempêtes. Dans les zones urbaines et en saison sèche, les ravines accumulent les ordures et les déchets qui sont emportés vers les zones les plus basses du terrain durant la saison des pluies (voir carte 5).

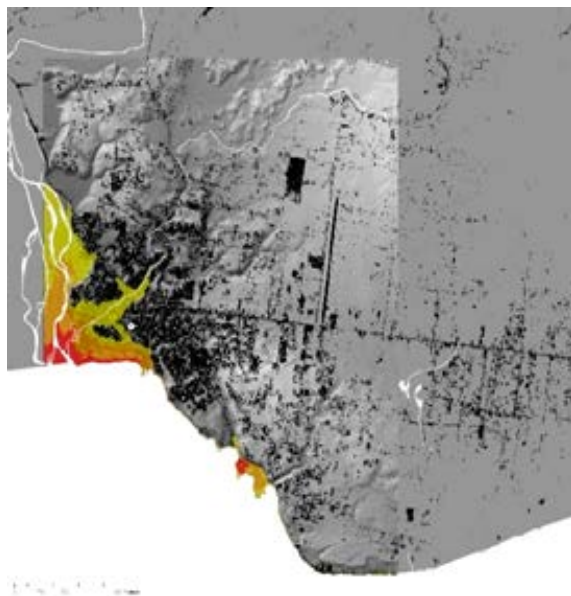


Carte 4. Image satellite LandSat 2010, avec l'orographie du terrain, la localisation de la ville de Jacmel et le paysage montagneux qui l'entoure. Auteurs : Alejandro Marambio et Yraida Romano.

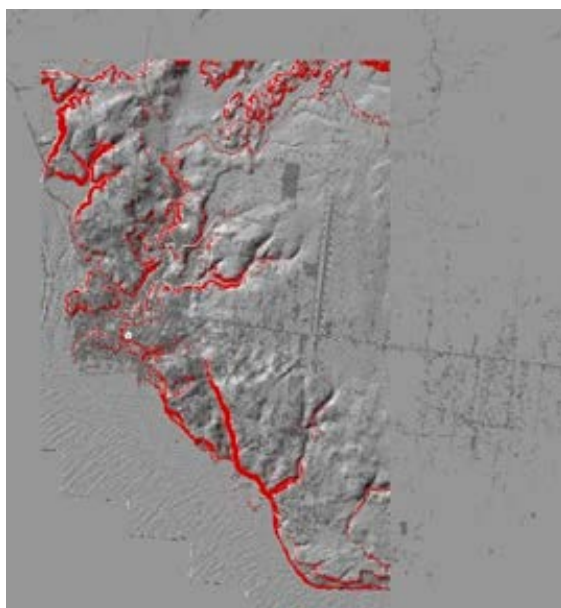
Sur la carte 5, on observe les zones de Jacmel où le risque d'inondation est le plus important. Ces zones sont définies par un modèle digital de terrain d'1m/pixel (calculé avec des côtes de 0 - 2,5 m rouge, 2,5 - 5 m orange, 5 - 10 m jaune), même si toute la zone colorée est dans la zone de risque, on peut voir que d'après le dégradé de couleur, les zones ayant un risque d'inondation le plus important sont celles en rouge, avec une côte comprise entre 0 et 2,5 m (voir image 6). Ces zones sont aussi exposées à des glissements de terrain dus à l'inclination du terrain et au manque de canalisation des eaux.

En observant la carte 5, on peut affirmer que le quartier de Mayard n'est pas dans les limites de la zone inondable. Cependant, il souffre aussi de la crue des eaux et certains endroits sont en zone de haut risque. Sur la carte suivante, la 6, on peut observer les limites du quartier de Mayard en blanc, où se situe une zone de danger (limite sud du quartier). Cette situation de risque marquée en rouge est principalement due à trois facteurs : tout d'abord, on observe un important glissement sur la carte 6, qui représente les zones dont les pentes sont supérieures à 20% , dans un deuxième temps, un manque de canalisations et d'égouts pour le drainage des eaux de pluie provoquant les inondations du quartier et le débordement des latrines, et finalement, la proximité de la rivière qui pendant la saison des tempêtes tropicales et des pluies s'étend jusqu'au centre de Jacmel.





Carte 5. Carte de Jacmel où sont situées en rouge, orange et jaune les zones inondables. Auteurs: Alejandro Marambio, Nicola Colannino et Yraida Romano



Carte 6. Carte de Jacmel où sont situées les pentes de 20%. Le quartier de Mayard et la zone d'exposition de risques d'inondation. Auteurs: Alejandro Marambio, Nicola Colannino et Yraida Romano.



Image 8. Ravine sèche dans le quartier de Mayard. Le lit de la ravine finit ici. Pendant la saison des pluies, l'eau inonde les zones les plus basses du quartier. Mars 2013. Photographie: Teresa Tapada.



Image 9. Vue de la Route Nationale 4 de la Grande Rivière de Jacmel. Mai 2013

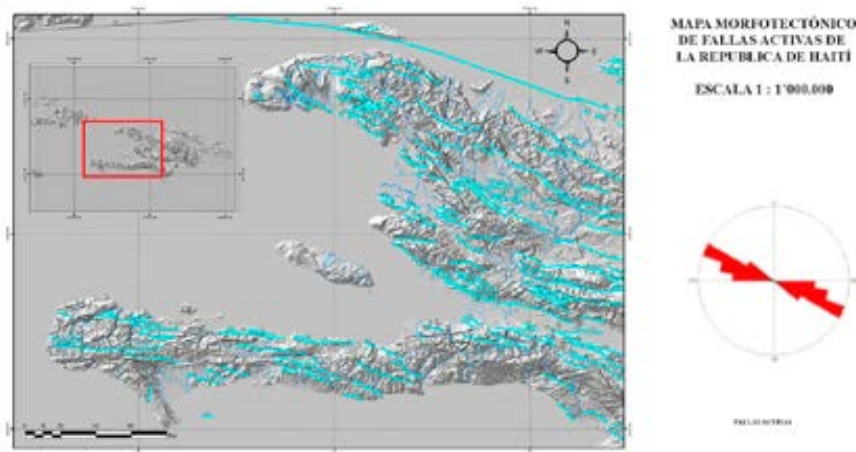
Tout cela implique d'importantes zones de risques, particulièrement la zone sud, où se crée un entonnoir dans la zone de convergence de la Rivière des Orangers et de la Fond Février. L'accumulation de déchets empire la situation, en les emportant sur son chemin et en produisant un important tas d'ordures et déchets de haut risque pour la sécurité des habitants.

## 2.2.2 Risque sismique à Haïti: un facteur de vulnérabilité latent

Pour faire un diagnostic social d'un quartier d'une ville haïtienne, il faut prendre en compte l'effet destructeur du tremblement de terre de 2010. Le 12 janvier de cette année-là, Haïti fut touchée par le séisme le plus ravageur enregistré dans la région ces 200 dernières années: l'épicentre était proche de la capitale, Port-au-Prince (25 km), d'une magnitude de 7,0 et d'une profondeur de 13 km. Il laissa le pays dans une situation catastrophique. Les effets du tremblement de terre furent dramatiques: plus de

300 000 personnes y perdirent la vie, il y eut plus d'un million de blessés et plus de 200 000 maisons furent détruites.

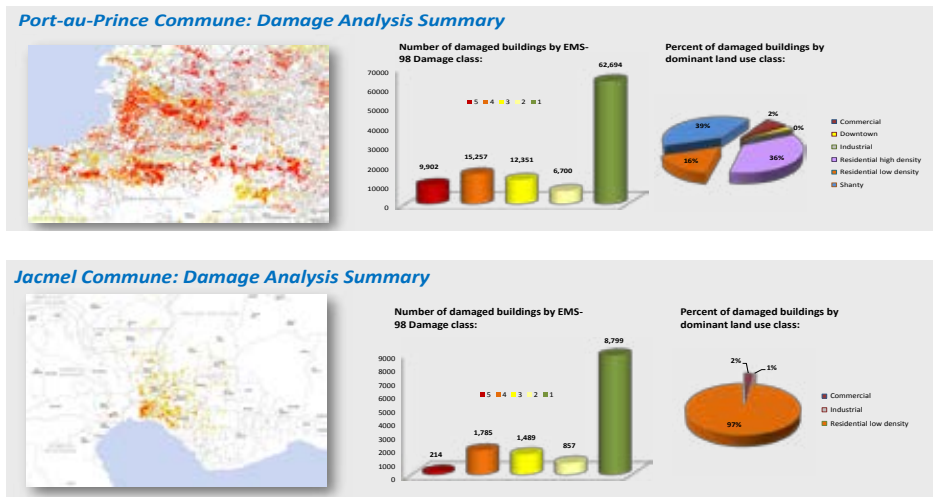
Dans le cadre de la coopération internationale suivant le désastre, le projet SISMO-HAÏTI a été mis en place en collaboration entre l'Université Polytechnique de Madrid et l'Observatoire National de l'Environnement et de la Vulnérabilité (ONEV). Le rapport final présente des plans morphotechniques permettant d'évaluer la menace sismique du pays. Sur la carte 8, nous pouvons observer le grand nombre de failles réparties sur le territoire haïtien et la zone comprise entre Port-au-Prince et Jacmel (points rouges). Cette étude montre clairement le haut niveau de risque sismique de cette région.



Carte 7. Carte des failles actives divisées par familles. Source: UPM & ONEV, 2012,15.

Les dommages physiques produits par le séisme, sur les logements et sur les personnes, furent difficiles à quantifier. L'étude comparative réalisé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) afin d'évaluer les dégâts causés dans les principales villes du pays, nous fournit des données nous permettant de mesurer ses conséquences pour la ville de Jacmel (United Nations Development

Programme, 2011). Les villes les plus touchées furent Port-au-Prince puis Carrefour, Léogâne, Delmas, Pétionville et Jacmel. Cité Soleil, Tabarre, Gressier, Petit-Goâve et Grand-Goâve de leurs côtés subirent des dommages moins importants (UNDP, 2011). La comparaison nous permet de vérifier que le niveau de destruction dépend de trois facteurs; la proximité de l'épicentre du séisme, la typologie des constructions et le degré de densité urbaine. C'est-à-dire que plus on est proche de l'épicentre, plus le niveau de qualité des logements est faible et plus la densité est importante, plus le niveau de destruction est considérable.



Cartes 8 et 9. Évaluation des dommages causés par le tremblement de terre de 2012 dans la municipalité de Port-au-Prince. Source: UNDP (2011).

À Port-au-Prince (Carte 8), les zones en rouge indiquent la destruction totale des logements, alors que l'orange et le jaune classent les bâtiments en fonction de la gravité des dommages structurels subis. Les dégâts ont eu lieu dans les zones de bidonvilles (39%) et de logement de très haute densité (36%), puis à une moindre échelle des dommages sur les bâtiments commerciaux ou industriels. À Jacmel, cependant, les dégâts de premier niveau (rouge, orange et jaune) ont eu lieu principalement dans les zones résidentielles de faible densité (97%) avec peu de destruction des bâtiments commerciaux ou industriels, et sans conséquences dans les bidonvilles peu présents en ville. Jacmel a souffert des dommages particulièrement importants dans son centre historique, touchant des bâtiments construits au XIX<sup>ème</sup> siècle qui font partie du patrimoine historique emblématique de la ville, cependant le volume le plus important de destruction a eu lieu dans les zones de faible densité. Outre la perte des êtres chers ou gravement blessés et le choc du désastre, s'ajoute l'exode de la population des zones touchées à la recherche d'un endroit sûr. Après le séisme, dans toutes les villes, des camps temporaires d'accueil des sinistrés ont été créés. Six mois après la

tragédie, la plainte généralisée était le manque des ressources essentielles et la dégradation des conditions d'hygiène et de santé ainsi que de sécurité personnelle dans les camps de déplacés débordés. Bien qu'une importante aide internationale ait été déployée, le tremblement de terre a eu des conséquences à long terme sur la structure du gouvernement et sa capacité d'action pour le changement.

Malgré les importants efforts réalisés ces trois dernières années, les conséquences du séisme sont encore choquantes, plus de 350 000 personnes vivent dans des camps IDP (*Internally Displaced Persons*) et 110 000 unités domestiques subsistent dans des logements temporaires. Les camps de déplacés se concentrent principalement à la capitale Port-au-Prince, cependant ils sont aussi visibles, bien que de moindre taille, dans les autres villes du pays. Actuellement, Amnesty International réalise une campagne pour faire connaître la situation de vulnérabilité de la population résidente dans les camps, sujette à de violentes procédures d'expulsion forcée (Amnesty International: 2013).

Aux dégâts visibles, il faut ajouter le choc psychologique provoqué par l'importance de la tragédie. Les conséquences qu'une catastrophe provoque chez les personnes a été sujet d'analyse de psychologie clinique. Les recherches sur le choc produit décrivent des symptômes différents en fonction du type de phénomène qui les cause. Fernández, I., Martín, C. & Páez, D. (1999). Le stress post-traumatique (PTSD) se définit à travers d'états d'anxiété, de peur et de dépression. L'empreinte de l'impact vécu reste sans nul doute présente dans la vie des haïtiens, au point que l'on ne parle pas du tremblement ou du *séisme* mais qu'un terme indirect est utilisé "Goudougoudou", onomatopée qui rappelle le son de la terre dans ces moments-là.

Le risque que la calamité se reproduise est réel et les habitants en sont conscients. Dans le rapport Enquête sur l'évaluation des paramètres socioéconomiques liés aux catastrophes naturelles sur les communautés de Grand-Goâve, de Jacmel et de Petit-Goâve, publié par *Welthungerhilfe* en collaboration avec Haïti Data Services (Ch. Emmanuel et M. Di Cecco, M., 2011: 90), la perception des catastrophes naturelles est étudiée en comparant plusieurs populations.

À Jacmel, la peur d'être touché par un tremblement de terre occupe la première place, que ce soit en zone rurale (81%) ou en zone urbaine (74,3%). Dans la ville de Jacmel, les préoccupations suivantes sont la peur d'être contaminé par le choléra (14,3%), l'effet des cyclones (12,9) et les inondations (11,4%). En zone rurale, la deuxième cause de doute est la peur des inondations, suivie de près par les cyclones et les épidémies en particulier le choléra.

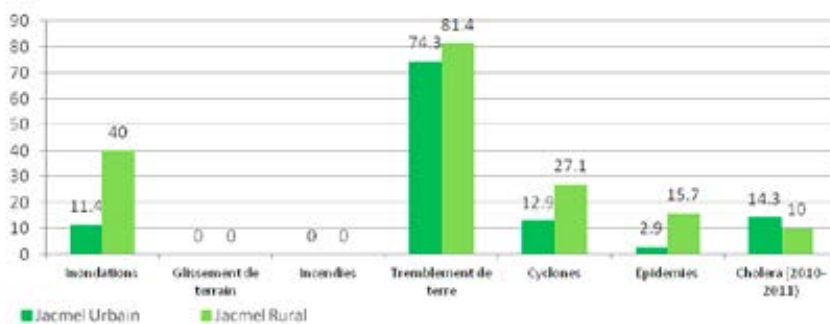


Tableau 4. Menace de subir des catastrophes naturelles dans les dernières années, en fonction du lieu de résidence. Source: Ch. Emmanuel y M. Di Cecco, M., 2011: 90.

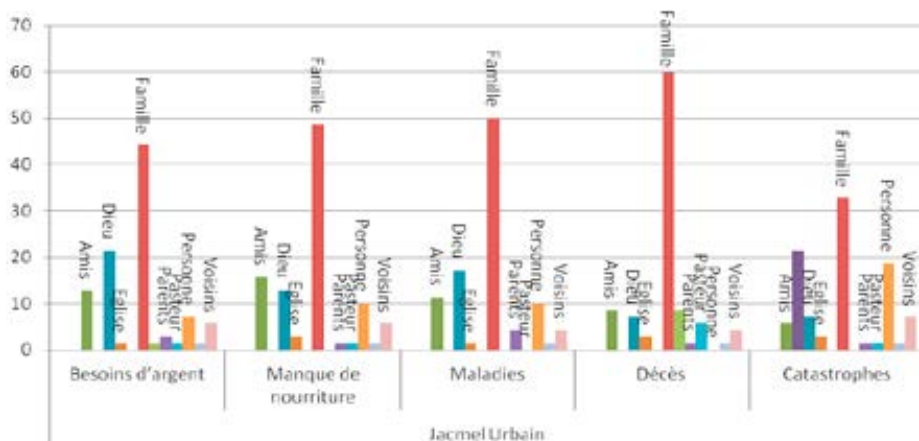


Tableau 5. Personne ou organisme où se rendre pour demander de l'aide en fonction du type de problème. Source: Ch. Emmanuel y M. Di Cecco, M., 2011: 102.

L'étude évalue aussi d'autres problèmes qui inquiètent la population: le manque d'argent, le manque de nourriture, les maladies et la mort sont les autres soucis des habitants de la partie urbaine de Jacmel. En cas d'imprévu, les habitants de Jacmel font appel à leurs familles, puis à Dieu, aux personnes, aux voisins, à l'Eglise et aux amis.



# 3

## **Organisation politico-administrative et structure territoriale de la République d'Haïti**





### 3. Organisation politico-administrative et structure territoriale de la république d'Haïti

Bien que l'État haïtien fût créé en opposition à la France, opposition menée à l'extrême par une guerre, sa configuration politico-administrative provient de l'héritage culturel de la métropole, en y incluant la conception centraliste de l'État. De fait, l'effet de trois siècles de colonisation est une des empreintes historiques les plus présentes dans la vie des haïtiens.

Pendant presque deux siècles, Haïti fut régie par un système hyper centralisé, qui a converti la capitale, Port-au-Prince, en une ville de plus de 3 millions d'habitants, après avoir englouti, les uns après les autres, les villages et les villes de ses environs, comme Pétion ville ou Carrefour. De fait, on pourrait dire que Port-au-Prince est la seule région d'Haïti qui a connu la modernité du XX<sup>ème</sup> siècle, si par modernité, nous parlons de bâtiments élevés, de services spécialisés, de voies rapides de communication et d'aéroport commercial, par exemple. La quasi-totalité des organismes publics sont situés dans la capitale et la dynamique politique se concentre dans ses beaux quartiers et sa banlieue. Effectivement, la société haïtienne a adopté le concept de "République de Port-au-Prince" pour caractériser un État où les élites de la capitale contrôlent les flux d'échange avec l'extérieur pour son seul et unique bénéfice. Ces élites, qui en grande partie, pourraient être qualifiées de *prédatrices*, n'ont jusqu'alors trouvé aucun intérêt dans une décentralisation réelle et effective, ni dans la démocratie qui pourrait remettre en question leurs privilèges et les intérêts des capitaux nord-américains et européens, placés dans les secteurs agro-industriels et de la manufacture à très bas coût.

Quant au reste du pays, la présence physique et effective de l'État a toujours été très faible. Sans parler de l'étouffement produit par le contrôle ou le manque de pouvoir de décision, le principal problème de l'organisation territoriale d'Haïti a été l'abandon pur et simple du territoire à son propre sort, particulièrement les régions qui progressivement n'intéressaient plus d'un point de vue d'exploitation économique. Face à l'instabilité politique et au manque de légitimité démocratique des gouvernements nationaux, les pouvoirs locaux non officialisés ont pris en charge des questions clés comme la sécurité, et l'administration de la justice. Pendant la longue dictature des Duvalier, père (1957-1970) et fils (1970-1986), ces pouvoirs furent utilisés pour contrôler le territoire et étouffer les contestations

Après la chute du dictateur Jean Claude Duvalier, on a eu l'impression qu'une opportunité pour la démocratie et le développement du pays apparaissait. Au milieu d'un enthousiasme et d'une mobilisation populaire sans précédent, une nouvelle et prometteuse constitution fut approuvée en 1987. La pauvreté et le fossé social qui divisaient le pays furent des charges excessives pour le nouveau régime qui n'a pas eu la possibilité de se consolider et de montrer ce dont il était capable. Le terrorisme permanent de l'extrême-droite, la dérive populiste de la gauche et une très claire fragmentation politique

ont maintenu Haïti presque ingouvernable jusqu'à l'intervention militaire sous le parapluie de l'ONU qui aida à destituer le président élu et pacifia le pays.

### 3.1. Organisation territoriale et locale: la décentralisation en tant que projet

Les municipalités ou communes ont une superficie moyenne très importante (162,5 Km<sup>2</sup> face au 62 Km<sup>2</sup> en Espagne), en ce qui concerne la population la différence est encore plus importante (plus de 70 000 face au 5 600 de moyenne en Espagne). Une des caractéristiques propres à Haïti est la haute densité de la population en zone rurale.

En ce qui concerne l'organisation territoriale, la constitution de 1987 – toujours en vigueur – envisage la décentralisation de l'État à partir des 10 départements<sup>13</sup>, 140 municipalités (communes) et 568 sections, avec un système parfaitement homologable de démocratie locale. (Ramírez, Lafontant & Enders, 2006).



Carte 10. Division politico administrative d'Haïti: limites du département, de la commune et de la section. Source: CDC-GRASP

13 Département de l'Ouest (chef-lieu Port-au-Prince), Département de l'Artibonite (chef-lieu Les Gonaïves), Département du Centre (chef-lieu Hinche), Département de la Grand'Anse (chef-lieu Jérémie), Département des Nippes (chef-lieu Miragoâne), Département Nord (chef-lieu Cap-Haïtien), Département du Nord-Est (chef-lieu Fort-Liberté), Département du Nord-Ouest (chef-lieu Port-de-Paix), Département du Sud (chef-lieu Les Cayes) et Département du Sud-Est (chef-lieu Jacmel).

Le département du Sud-Est est formé par trois arrondissements, ceux de Bainet, Belle-Anse et Jacmel<sup>14</sup> qui regroupent un total de 10 communes ou municipalités.

L'arrondissement de Jacmel est divisé en quatre communes: La Vallée (82,6 km<sup>2</sup>), Cayes-Jacmel (58,8 km<sup>2</sup>), Marigot (189,8 km<sup>2</sup>) et la vaste commune de Jacmel (493,5 km<sup>2</sup>). Chaque commune est à son tour divisée en sections communales qui sont équivalentes à des districts. Dans l'arrondissement de Jacmel, vivent 323 252 habitants selon le recensement de 2012, dont 55 résident dans la commune de Jacmel. La population de la ville de Jacmel est de 43 906 personnes<sup>15</sup>.



Carte 11. Arrondissement de Jacmel. Limite des 4 communes: Jacmel, La Vallée, Cayes-Jacmel et Marigot. Limites territoriales des 21 sections des communes. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano.



Carte 12. Population en 2012 par sections. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano

14 L'arrondissement Bainet est divisé en deux communes: Bainet et Côtes-de Fer, et celui de Belle-Anse en quatre communes: Anse-à-Pitres, Belle-Anse, Grand-Gosier et Thiotte.

15 Voir données dans Annexe IV.

La base administrative du système se trouve dans les départements et les municipalités ou communes d'une taille suffisante et dotés d'une masse critique suffisante pour pouvoir garantir la prestation de services publics territoriaux, avec efficacité. Cependant, la base politique du système est constituée des sections communales, car ce sont les circonscriptions à partir desquelles la population élit ses représentants politiques locaux. Ces représentants, à leur tour, sont organisés en assemblées locales qui élisent trois membres du CASEC (Conseil d'Administration de la Section Communale) ou conseils communaux, organe exécutif de la ville qui se compose d'un maire et de deux maires adjoints. Le désaccord entre circonscription électorale et secteur du gouvernement créé un certain dysfonctionnement dans le système, car la population tend à exprimer ses demandes à ses représentants politiques les plus proches – ceux de la section communale – qui ne disposent de pratiquement aucun mécanisme pour faire pression sur les organes exécutifs locaux quant à la réalisation de politiques ou la prestation de services.

Le développement normatif de la décentralisation a été mis en place 20 ans après que la Constitution a été votée, et ce à travers des décrets présidentiels qui convoquèrent – entre autre – les premières élections qui permirent d'élire par suffrage indirect, les Conseillers Communaux. Les maires et les maires adjoints élus lors de ces élections démocratiques durent faire face sur le terrain aux effets du tremblement de terre de 2010 malgré une structure administrative particulièrement précaire. Il semblerait que les mairies aient été parmi les rares institutions du pays qui surent réagir devant une situation d'extrême nécessité, ce qui a grandement augmenté leur légitimité au sein de la population, même si cela a aussi révélé leurs limites. Mais avec un gouvernement ayant comme objectif de se récupérer de la catastrophe et de couvrir les besoins les plus urgents, le déploiement du pouvoir local a été freiné. Les assemblées communales n'ont pas pu se constituer et en 2012, quand le mandat démocratique des maires et des conseillers communaux a expiré, au lieu de convoquer de nouvelles élections, le nouveau président de la république a décidé de les démettre de leurs fonctions et de désigner lui-même leurs remplaçants et il plaça de nouveau les municipalités sous la tutelle effective du Ministère de l'Intérieur.

Avec tout cela, le principal problème des organismes locaux à Haïti n'est pas le manque de démocratie mais plutôt la faible disponibilité de ressources pour financer les services ou n'importe quelle action municipale. Actuellement la dépense publique réalisée par les organismes locaux ne représente que 3% des dépenses publiques totales, avec des niveaux de dépense par tête dérisoires sur presque tout le territoire. Normalement, le budget ne permet que difficilement de couvrir le coût des salaires du peu de personnel disponible. C'est un cercle vicieux car sans ressources humaines spécialisées, sans équipement adéquat, il est presque impossible de créer les bases d'une fiscalité locale solide et stable comme le cadastre, les normes fiscales, les bureaux de recouvrement..., qui permettront aux mairies d'offrir certains services essentiels pour la qualité de vie, améliorant ainsi la légitimité populaire. De fait, seules les municipalités qui ont réussi à augmenter leur assiette fiscale - municipalités si-

tuées en majorité dans l'agglomération de Port-au-Prince, sont en condition d'offrir des services à leur population.

Un argument fréquemment utilisé pour justifier le frein à la décentralisation et à la démocratie locale est le danger d'une « politisation » excessive de l'administration locale, c'est-à-dire que les intérêts du parti prévaleraient sur les intérêts locaux – comme si ce n'était pas le cas à niveau national. En effet, actuellement, pour les haïtiens, après de nombreuses déceptions, les exigences de décentralisation et de démocratie locale coexistent avec un énorme discrédit de la politique et de ce qu'elle représente. Les élites économiques, nationales et internationales profitent de ce sentiment antipolitique pour maintenir une approche purement technique du développement local.

De toute manière, il semble évident que sans projets ni débat ni aucune option politique réelle, il est très difficile d'entreprendre les réformes dont le pays a besoin, parmi lesquelles et prioritairement, la configuration d'un pouvoir local démocratique, doté de ressources et d'une structure administrative capable de répondre aux besoins essentiels de la population. Il faut être conscient que sans gouvernements locaux capables de garantir un ensemble de services essentiels il n'y aura ni développement ni amélioration de la qualité de vie. Ainsi, la consolidation d'un réseau de villes moyennes, d'une densité raisonnable et bien équipées serait nécessaire, elles offriraient des pôles de développement et des opportunités de travail alternatives à la très saturée zone métropolitaine de Port-au-Prince.

## 3.2. Nouveaux défis politiques de gestion du territoire dans le contexte de la décentralisation

Le 23 octobre dernier, le premier ministre Laurent Salvador Lamothe a présenté un ensemble de mesures visant à améliorer le logement et à définir une politique du logement à échelle nationale en présentant un document Politique Nationale du Logement et de l'habitat (PNLH)<sup>16</sup> sous la protection du Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH)<sup>17</sup>.

En effet, la situation de gestion du territoire exige des mesures urgentes et un engagement politique fort. Les centaines de milliers d'haïtiens qui devaient survivre dans les bidonvilles de Port-au-Prince avant le séisme, ont été rejoints par les citoyens déplacés à cause du tremblement de terre. L'exode rural et la croissance démographique augmentent constamment et la demande de logement est sans fin : trouver un

16 UCLBP, web official. Politique Nationale du Logement et de l'habitat (PNLH). Résumé exécutif. Octobre 2013. Voir: <http://www.eshelter-cccmhaiti.info/jl/images/pdf/pnlh.pdf>.

17 PSDH, Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH) <http://www.mpce.gouv.ht/psdhtomeb.pdf>

logement à louer à un prix correspondant à la capacité économique des familles ressemble beaucoup à une mission impossible.

Selon le Mouvement de Solidarité Avec les Sans-Abri d'Haïti<sup>18</sup>, association promotrice du seul Observatoire du Logement du pays, la crise du logement se manifeste par la croissance ininterrompue des bidonvilles et par le processus continu de regroupement familial<sup>19</sup>. À Port-au-Prince, les nouvelles installations augmentent de manière incontrôlée sur des terrains exposés à de nombreux risques naturels, sans accès aux services essentiels (eau, drainage et électricité) et ce qui est plus inquiétant encore, sans espoir d'amélioration.

Selon MOSOSAH, il y a actuellement 350 000 personnes qui vivent pauvrement dans des camps de déplacés et 110 000 autres familles vivent dans des refuges provisoires, avec l'espoir permanent de déménager dans un logement décent, ce qui n'arrive jamais. On estime qu'en 2025, au moins 800 000 nouveaux logements seront nécessaires pour couvrir la demande. L'auto construction est toujours la seule manière d'accéder à un logement, un secteur où existe encore l'entraide<sup>20</sup>. L'adoption d'une politique nationale en ce qui concerne le logement et le développement local est indispensable, en créant de nouveaux emplacements qui permettent de décongestionner la capitale du pays et en mettant en place des coopératives ou d'autres formules de participation communautaire, d'autogestion pour la société civile haïtienne.

La nouvelle politique de logement présentée par le gouvernement pourrait être une nouvelle ligne d'action coordonnée d'amélioration de la situation nationale, en termes de logement, des infrastructures et des services essentiels. Cependant, la PNLH a suscité des réactions diverses. Pour le MOSOSAH, les grandes lignes d'un plan de logement social ne sont pas tracées, même en l'absence d'actions concrètes qui abordent la situation de crise, le Groupe d'Appui aux Réfugiés et Aux Rapatriés (GARR) considère que l'aide après le tremblement de terre n'a pas été utilisée comme il le fallait à l'époque et les projets actuels développés par le gouvernement ne donnent pas les résultats espérés. Le MOSOSAH dénonce aussi que la nouvelle PSDH délègue la responsabilité de la construction du logement aux familles qui peuvent prendre à leur charge le coût de la construction sans donner les moyens de le faire aux familles les plus défavorisées, la grande majorité de la population.

18 MOSOSAH, Mouvement de solidarité avec les sans-abri d'Haïti. Ver: [www.leblogdemososah.wordpress.com](http://www.leblogdemososah.wordpress.com).

19 Jean Pharès Jérôme (2013) "Crise du logement, les plus vulnérables en font les frais ». Le Nouvelliste, 29 octobre. Voir: <http://lenouvelliste.com/rubriques/economie.php>

20 Comme les traditionnelles tontines, systèmes traditionnels de financement basés sur le réseau d'amis et de la famille. Pour plus d'informations sur le sujet: "Recettes haïtiennes pour financer le logement individuel » Le Nouvelliste, 16 septembre 2013 ; et Sister M "Sa-m wè, sa-m tande, ki kote m-ale.. Partisanerri frustrante.. » Le Nouvelliste. 18 septembre 2013. Tous deux sur <http://www.observatoire.du.logementenhaiiti.org>.

Une étude récente révèle la faible valeur que les haïtiens ont des logements construits grâce aux aides humanitaires ou par le gouvernement<sup>21</sup>. La construction modulaire qui dans certains projets est basée sur des conceptions de logement de formes droites et « modernes », occulte des ensembles de logements localisés dans des lieux à haut risque, sans eau, électricité ou assainissement. Le design de l'intérieur ne respecte pas la forme de vie haïtienne, ni en taille ni en distribution, et les matériaux utilisés ne sont pas adaptés, ce qui fait que la population les rejette et que les habitants ont la sensation de que ce ne sont pas des « vrais logements » et qu'on leur refuse un droit constitutionnel. L'étude propose des alternatives pour que la réalisation d'un projet d'intervention soit un succès. Les deux propositions principales sont : la création d'une politique de logement à Haïti qui articule et contrôle les initiatives et dans un deuxième temps, la prise en compte des mouvements sociaux qui pourraient améliorer ces actions.

Une autre étude démontre le certaine ligereite dans la planification des travaux d'amélioration de l'urbanisme sans prendre en compte le contexte où elles ont lieu. On y analyse le programme de rénovation du quartier de Jalousie qui consiste en l'embellissement des façades par des peintures colorées avec la participation de la communauté. L'étude géologique réalisée démontre que Jalousie se trouve juste au-dessus d'une faille de la ville de Port-au-Prince (Prépetit, C.: 2013). Les images extraites de l'étude montrent clairement le trajet de la faille et la situation du quartier (Adjectivale: 2013). Actuellement, le projet est à sa deuxième phase d'exécution.

---

21 MOSOSAH & Grecia: 2013. L'étude fut réalisée par MOSOSAH en collaboration avec le Groupe de Recherche, d'Education Civique et d'Animation Social (Grèce), sous le titre "Ceux qui offrent ces maisons ne nous respectent pas » Voir: [www.leblogdemososah.wordpress.com](http://www.leblogdemososah.wordpress.com).





Image 11. Situation de la faille sur le plan, photo satellite du degré de densité résidentielle type "bidonville" du quartier de Jalousie, affectation de la faille tectonique dans la zone de Port-au-Prince et photographie promotionnelle de la première phase du projet. Source: MOSOSAH [www.ayitikaleje.com](http://www.ayitikaleje.com)

Sans nul doute, la cruelle situation décrite implique une politique de gestion du territoire permettant un changement positif et durable en ce qui concerne le logement et les infrastructures du pays. Il sera primordial de résoudre l'articulation des directrices de politiques d'intervention à niveau national et aux actions à niveau local.

### 3.3. La ville de Jacmel, chef-lieu du département du Sud-Est

Le nom Jacmel provient du mot Yaquimel en référence au territoire dirigé par un chef taïno, groupe ethnique originaire d'Haïti avant l'arrivée des espagnols. Fondée en 1698, elle faisait partie de la colonie française de l'île de Saint-Domingue. La ville se développe en pleine effervescence de la production et du commerce du sucre et plus tard l'exploitation du café.

En 1896, un grand incendie consomme partiellement la ville, lors de sa reconstruction, de magnifiques pièces en fer (balcons, rampes, colonnes...) transportées en bateau depuis la métropole. Les maisons les plus ornées, situées dans le centre de la ville, appartenaient aux riches propriétaires terriens et aux marchands de café. La plupart furent construites à la fin du XVIIIème et au début du XIXème siècle. Actuellement, il reste encore quelques exemples de cette architecture coloniale du fameux style *gingerbread*<sup>22</sup>, qui font partie du riche patrimoine architectural de la ville.



Carte 13. L'île de Saint-Domingue avec la situation géographique de Jacquemel en 1758. Source: Jacques Nicolas Bellin

22 Les maisons gingerbread sont des constructions faisant partie du patrimoine historico-artistique. Elles ont généralement trois étages et sont construites avec des matériels autochtones, bien adaptées aux conditions climatiques, sismiques et atmosphériques du Caraïbe. Suite au tremblement de terre de 2010, les experts du patrimoine architectural ont créé un catalogue de dégâts du mouvement sismique sur ces belles constructions à Port-au-Prince. Les chercheurs ont pu vérifier que les structures traditionnelles à trois niveaux, ont mieux résisté au séisme que les bâtiments construits en béton armé, la structure de construction la plus commune. Pour plus d'informations, voir Langenbach, R. (2010).

Jacmel est considérée comme une ville moyenne typique d'Haïti qui a un certain prestige pour la densité et la qualité de ses manifestations artistiques et culturelles, son carnaval est célèbre. Elle est appelée à devenir un centre touristique important, ce dans l'hypothèse d'une stabilisation économique et politique du pays.

Jacmel a été touchée directement par le tremblement de terre de 2010, à seulement 52km de l'épicentre. Une grande partie de la magnifique architecture coloniale du centre-ville a été détruit, actuellement en restauration grâce à l'aide de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) en collaboration avec le Bureau Technique du Centre Historique et l'École-Atelier de Jacmel.



Image 12. Bâtiment réhabilité par l'École Atelier, de style colonial haïtien (voir les autres bâtiments de style dans l'Annexe photographique).



Image 13. Mairie de Jacmel actuellement en réhabilitation. Photographie: Teresa Tapada

De fait, il existe un ambitieux plan de développement touristique, le Plan d'Action de la Direction Départementale du Tourisme du Sud-Est (2013-2015) qui inclut différentes actions: l'amélioration des infrastructures hôtelières, le développement de circuits touristiques à Jacmel et à Marigot, l'organisation d'événements culturels et traditionnels, la rénovation de la marque de destination touristique, la création d'un Musée du carnaval, la création d'une grande promenade au bord de mer dans la zone nommée Congo Plage (en pleine rénovation), et la réhabilitation des bâtiments historiques du centre-ville, sont quelques-unes des initiatives d'amélioration des équipements propres aux villes touristiques.



Carte 14. Zone urbaine consolidée de la Ville de Jacmel. Auteurs: Alejandro Marambio, Nicola Colannino et Yraida Romano.



Image 14. Zone urbaine consolidée de la Ville de Jacmel.

La ville subit actuellement d'importants flux migratoires (venus surtout de la région de Port-au-Prince à la recherche d'un certain calme et d'espace) qui mettent à l'épreuve la capacité des infrastructures essentielles (eau, énergie, égouts, etc...) ainsi que la capacité d'intégration de la communauté. Face à cette situation, la Mairie de Jacmel ne peut pas faire grand chose outre les exemples de bonne volonté des membres du CASEC (Conseil d'Administration Section Communale) et du bénévolat des quelques techniciens sous contrat. Bien que Jacmel soit le chef-lieu du département, elle se situe dans la frange basse du financement local par tête. Actuellement la capacité opérative publique localement de la ville, si l'on ne tient pas compte des aides qu'elle peut recevoir des délégations territoriales des ministères, subsistent grâce à des programmes de coopération internationale qui permettent de financer les équipes d'intervention dans différents secteurs, comme l'Agence Technique Locale (ATL) parrainée par UN-Habitat.

# 4

**La situation du logement  
à Haïti. Caractéristiques  
sociodémographiques et  
urbanistiques du quartier  
de Mayard à Jacmel**



## 4. La situation du logement à haïti. Caractéristiques sociodémographiques et urbanistiques du quartier de Mayard à Jacmel

### 4.1. Le quartier de Mayard. Limites territoriales. Configuration du tissu urbain et densité résidentielle

Le quartier de Mayard s'étend sur 13, 7 hectares où l'on estime que vivent entre 1650 et 1700 personnes<sup>23</sup>. On y compte 448 bâtiments construits, entre les logements habités (occupés en permanence), les non-habités (inachevés ou en ruine) et finalement, les équipements et services (latrines, bâtiments religieux, éducatifs ou de loisirs). Il faut ajouter qu'avant la création de ce diagnostic, il n'existait aucune donnée relative au volume de la population résidente, ni aux limites territoriales du quartier.

Comme on peut l'observer sur cette image, Mayard est très proche de la ville de Jacmel. Il est situé à moins d'un kilomètre (800 m) du centre historique et à de très courtes distances de la plage (1 km) et de l'aéroport (2 km). Mayard fait partie de la section communale 1ère Bas Cap Rouge<sup>24</sup>. Il s'agit d'un quartier périphérique à la ville de Jacmel mais par sa proximité à la ville, il bénéficie d'une situation stratégique.



Image 15. Le quartier de Mayard dans l'ensemble de la ville de Jacmel (ligne blanche). Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano

- 23 Le volume de population interrogée a été calculé en multipliant le nombre d'enquêtes réalisées (330) par la moyenne haïtienne d'occupation de 5 habitants par logement et avec une marge d'erreur des logements dans lesquels il n'y avait personne de l'unité domestique à interroger.
- 24 Administrativement Jacmel est divisée en trois sections communales différentes : 12ème Le vanneau, 6ème La Montagne La Voute (zone centrale) et 1ère Bas Cap Rouge (zone où se situe le quartier de Mayard).





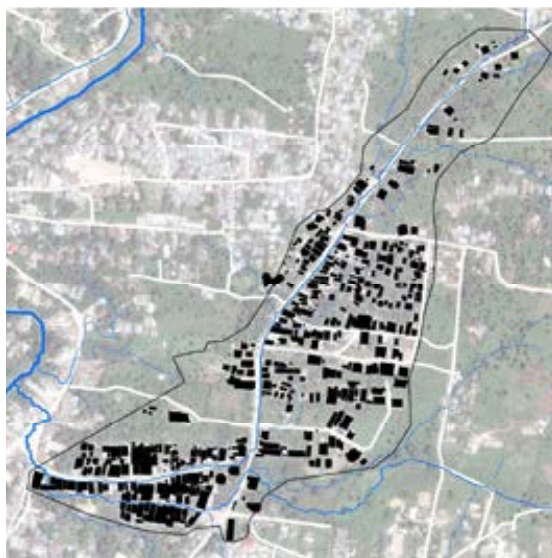
Image 16. Périmètre du quartier de Mayard (ligne noire). Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano

Dans l'ensemble, Mayard a un tissu urbain dispersé, bien qu'il existe des zones localisées où l'on rencontre une densité de construction plus importante. Les logements sont tous d'auto-construction et se situent autour de l'axe marqué par les principales rues du quartier. La zone n'est pas pavée, il n'y a aucun trottoir, ce qui signifie que pendant la saison des pluies, le quartier est inondé car il est partiellement situé à la confluence de lits de rivières saisonnières ou ravines qui coïncident avec les rues principales qui se rejoignent dans la zone sud, la zone où la côte est la plus basse. La boue et les dommages occasionnés par la violente descente des eaux, font partie des problèmes qui inquiètent le plus les habitants de Mayard.

Lors de la saison sèche, le paysage montre des espaces ouverts en désarroi apparent et avec des typologies de construction diverses, généralement des bâtiments d'un étage, réalisés avec des matériaux variés. Pour un visiteur, le désordre virtuel règne. Il n'y a pas de modèles d'espace évidents, même s'ils existent probablement pour les familles qui y vivent. Vue l'étendue du quartier (13,7 hectares) la première impression est de se promener dans un lieu où la densité résidentielle est faible avec des zones de concentration plus importante et d'autres de caractère semi-rural où on découvre parfois un surprenant paysage de petits champs cultivés.

L'occupation à Mayard est de 5,0 personnes par unité domestique, légèrement supérieure à celle de la municipalité de Jacmel et même quelques dixièmes supérieurs à la moyenne enregistrée en zone urbaine. 47% de la population habitent dans des foyers comprenant entre 4 et 6 membres et il faut souligner que 37% vivent dans des maisons où cohabitent de 7 à 19 membres. Ces foyers représentent probablement des groupes familiaux où la cohabitation (à cause du regroupement de la famille au sens large ou la co-résidence) est la structure domestique la plus commune, et le loyer permet de partager les frais. Ci-dessous, nous détaillons la distribution des foyers en

fonction du nombre de membres à Mayard et la comparaison avec Jacmel, que ce soit en zone urbaine ou en région rurale.



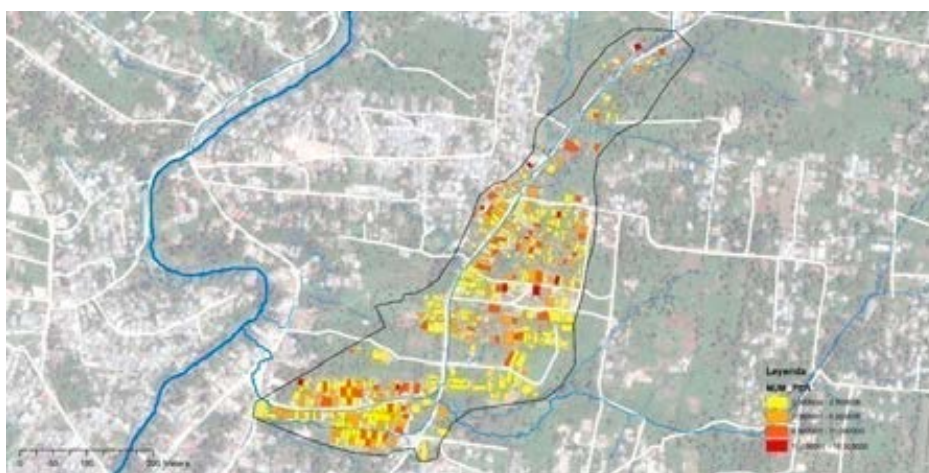
Carte 15. Périmètre du quartier de Mayard (ligne noire) et les constructions (noir). Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano



Image 17. Vue de la rue Blockaus, un des axes perpendiculaires du quartier. Auteur: Teresa Tapada.

Nombre de membres	Nombre d'unités domestiques à Mayard	% Mayard	% d'unités domestiques Jacmel		
			Zona urbaine	Zona rurale	Total
1-3	43	15,3%	26%	28%	27%
4-6	133	47,3%	52%	48%	55%
7-9	74	26,3%	18%	22%	20%
10-19	31	11,0%	4%	2%	3%
Total	281	100%	100%	100%	100%
Media		5,0	4,7	4,3	4,5

Tableau 6. Distribution en % des foyers en fonction du nombre de personnes. Source: Création interne grâce aux données de l'enquête ACUP-2013 et recréation des données Emmanuel & Di Cecco, M: 2011.



Carte 16. Nombre de personnes par logement. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano

Sur la carte, on peut observer la distribution géolocalisée des données de densité résidentielle recueillies lors de l'enquête. La cartographie nous permet de situer les endroits où se concentrent un plus grand nombre d'unités domestiques ayant une occupation supérieure à la moyenne. Ces logements où l'occupation est plus importante, qui accueillent entre 7 et 19 membres (couleur rouge et orange), sont présents de façon éparse dans tout le quartier et en général sans un patron de distribution clair. Cependant, on peut visualiser deux zones de micro-densification ou micro-séparation, les endroits où l'on voit un plus grand nombre de logements ayant un important taux

d'occupation. Ces deux zones sont marquées par des cercles noirs, l'un dans la zone sud et l'autre dans la zone centrale du quartier, où se situent un patron de construction plus dense que la moyenne. Il faut prendre en compte que cette distribution permet de proposer des zones d'intervention dont peuvent profiter le plus grand nombre de personnes ou la localisation de zones ayant des besoins spécifiques.

## 4.2 Origine du quartier de Mayard: un avant et un après 2010. Époques de construction et d'occupation

Mayard est un quartier où l'occupation récente et rapide manque de planification urbaine. L'urbanisation spontanée se développe autour des rues principales, comme la rue Blockhaus, perpendiculaire au centre et la Rue de Mayard. Ces deux rues sont les axes de mobilité à l'intérieur du quartier et de connexion rapide avec le centre-ville de Jacmel. Nous ne connaissons pas la nomenclature des autres rues. Il n'y a pas de plans des rues de Jacmel, sauf la plateforme d'accès libre *openstreet map*, qui ne nous est pas utile dans ce cas concret car le quartier de Mayard n'y apparaît pas<sup>25</sup>.

Le nom du quartier vient du nom de famille d'un grand propriétaire des terres, la famille Mayard. Dans les années 50 et 60, une faible occupation a eu lieu, mais elle ne représentait que 7% de l'étendue actuelle du quartier, alors que dans les années 90 et l'année 2009, une multitude de familles est arrivée construisant 66% du quartier que nous connaissons aujourd'hui.

Période de construction du logement	Fréquence	%
1956-1967	6	3,30%
1968-1978	6	3,30%
1980-1990	34	18,68%
1991-2000	64	35,16%
2001-2009	45	24,73%
2010->	27	14,84%
Total	182	100%

Tableau 7. Année de construction du logement. Source: création interne.

25 Le seul plan de rues disponible se trouve à [www.openstreetmap.com](http://www.openstreetmap.com). Il y a une description détaillée de la ville de Jacmel mais il n'y a pratiquement aucune information sur la zone de Mayard comme si elle n'existait pas.

Période d'occupation du logement		Fréquence
1956-1967	7	3,76%
1972-1978	3	1,61%
1981-1991	29	15,59%
1992-2002	71	38,17%
2003-2009	4	2,15%
2010->	72	38,71%
Grand Total	186	100%

Tableau 8. Période d'occupation du logement. Source: création interne.

Comme expliqué précédemment, les familles pionnières se sont installées à Mayard au milieu des années 50, le processus d'occupation a augmenté progressivement dans les années 80 et 90 jusqu'en 2009, les décennies du boum de l'auto-construction du quartier. Du point de vue de l'occupation, il y a deux moments-clé: tout d'abord les années 90, puis à partir de 2010. À ces deux moments, le pourcentage d'occupation de Mayard est le plus élevé. La première période coïncide avec le pic de construction observé dans le tableau précédent, alors que la seconde vague a lieu après le tremblement de terre de 2010. Selon les sources consultées, plus de 60 000 personnes sont arrivées de Port-au-Prince dans la région du sud-est dans les 4 semaines qui ont suivies le séisme, selon une enquête menée par la *Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est* (CROSE) (CROSE, 2011), une partie de ces personnes se sont progressivement installées à Mayard.

À la question "où habitiez-vous auparavant?", 38,99% affirment que Mayard est leur ville d'origine, alors que le reste, 60% viennent d'un autre endroit, plus de la moitié d'un autre quartier de Jacmel touché par le tremblement de terre et l'autre moitié d'une autre ville.

	Fréquence	%
Dans le même quartier	108	38,99%
Dans un autre quartier de la même ville	92	33,21%
Une autre commune	77	27,80%
Grand Total	277	100,00%

Tableau 9. Origine des habitants de Mayard. Source: création interne.

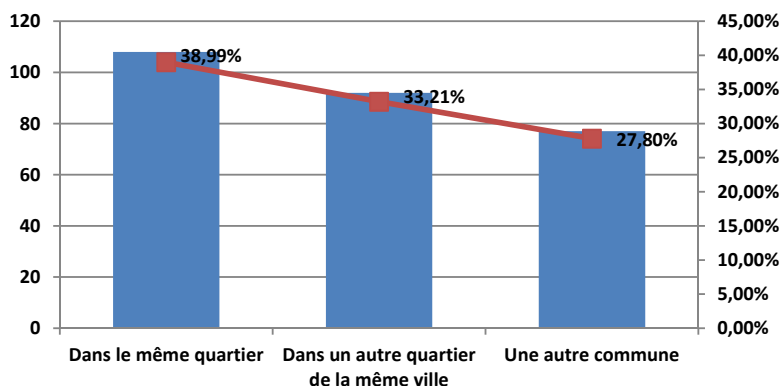


Tableau 10. Origine des habitants de Mayard. Source: création interne.

Par conséquent, selon les données analysées, la population de Mayard pourrait être divisée en trois sections, les habitants de «toujours», les habitants déplacés provenant d'un autre quartier ou d'autre secteur de la ville de Jacmel et ceux qui sont venus d'une autre ville, sans préciser l'origine bien qu'ils viennent probablement de la capitale du pays<sup>26</sup>.

Dans la ville de Jacmel, 800 personnes sont mortes à cause du tremblement de terre. 39 334 familles, au total, ont été touchées par le séisme, soit plus de 40% de la population. Dans les premiers temps après le désastre, la CROSE et la mairie de Jacmel ont installé les premières tentes près de l'école de Pinchinat et Wolf<sup>27</sup>. Puis, 5 autres camps ont été établis situés à différents endroits de la municipalité de Jacmel. Dans l'IDP (Internal Displaced People) de Pinchinat vivaient 900 familles, de 4 à 5000 personnes selon les données de l'IOM (International Organization of Migration: 2011). Les chroniques que nous avons pu récupérer sur des blogs comme celui de la CROSE, racontent que les premiers jours, 51 676 personnes vivaient dans les rues de Jacmel sans aucune protection.

26 L'enquête a été créée sans prendre en compte le volume de population arrivée à Jacmel d'autres points du pays, en particulier Port-au-Prince, c'est pourquoi le questionnaire recueillait cette donnée.

27 CROSE naît en 1996 et se définit comme un espace pluraliste où les organisations membres souhaitent promouvoir de nouvelles réflexions sur le développement régional et de pratiques organisationnelles plus cohérentes. Ver: [http://crose-haiti.blogspot.com.es/2010\\_02\\_01\\_archive.html](http://crose-haiti.blogspot.com.es/2010_02_01_archive.html).



Images 18 y 19. Familles vivant dans les tentes du camp IDP de Mayard. Photographies: Deborah Baic/Deborah Baic/The Globe and Mail.

L'occupation de l'IPD de Mayard a été spontanée (voir Annexe V). Quelques-unes des familles qui y vivaient provenaient d'autres IDP où les conditions de vie étaient trop dures, recherchant plus d'intimité et de sécurité face aux vols et aux agressions. Après l'occupation, l'aide internationale est arrivée. Dans le camp de Mayard, *Save the Children* s'est chargé de fournir de l'eau potable, des latrines, des tentes-hôpitaux ou des écoles aux personnes touchées. Un an plus tard, 1 500 personnes furent relogées dans des résidences semi-permanentes dans le quartier de Mayard, mais nous n'avons pas pu localiser les zones d'accueil de relogement ni savoir où ont été les autres déplacés. Un comité autogéré a été créé pour déterminer après approbation de la majorité quelles seraient les familles relogées dans un premier temps. L'expérience du déplacement et du relogement est dure et fait partie de la mémoire d'une grande partie de la population du quartier, et elle est particulièrement traumatisante pour ce qui sont venus de la capitale. Cependant, à mesure que nous essayons de replacer dans leur contexte les données recueillies lors de l'enquête, il faut remarquer la capacité d'autogestion et la force de caractère des haïtiens en général et en particulier des habitants de Mayard dans ces moments si difficiles de l'histoire récente.

### 4.3 État du logement. Usage temporaire ou permanent

Mayard est un quartier d'auto-construction qui s'est étendu à mesure que ses résidents obtenaient les ressources nécessaires pour construire leurs maisons. Il faut prendre en compte le peu de bois et d'autres matériaux ce qui augmentent énormément le prix de la construction et rallonge la fin des travaux. Pendant la période où le logement ne peut être occupé car il y manque les éléments essentiels, la famille vit à un autre endroit, généralement dans des conditions très précaires. Quand finalement, on considère que le logement remplit les conditions requises, la famille s'y

installé. Le processus complet jusqu'à l'occupation du logement d'auto-construction peut durer des années.

Dans les données recueillies, à la question de s'ils considèrent achevé leur logement ou absolument pas ou en processus de construction, 55% des sondés uniquement le considèrent achevé, alors que le reste est en processus de construction. Ci-dessous, deux photographies de logement lors de la phase initiale de construction et par conséquent non occupés.

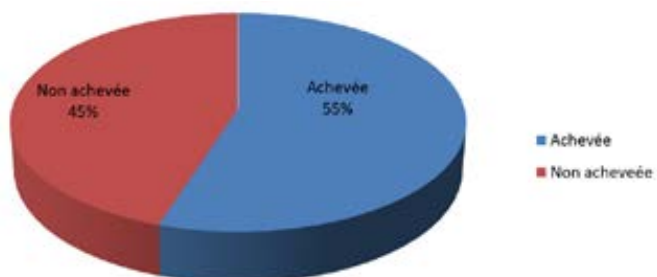


Tableau 11. Votre logement est terminé ou en construction ? Source: création interne.



Images 20 et 21. Logements en construction, Mayard. Auteur: Teresa Tapada



En ce qui concerne l'aspect actuel du logement, il a été demandé aux enquêteurs de faire une appréciation de la qualité de la construction et de son état, de leur point de vue. Les résultats sont les suivants : 58% des logements seraient en bon état, d'après les enquêteurs, alors que 31,67% seraient en mauvais état ou endommagés par le séisme. Les bâtiments en ruine représenteraient seulement 3% du total. D'un autre côté, 10,32% ont été réparés par leurs occupants.

Il faut faire attention au niveau de qualité évalué d'un point de vue émique (c'est-à-dire d'un point de vue des informateurs en tant que membres de la communauté). Les enquêteurs considèrent en « bon état », des logements qui n'ont pas de réseau d'assainissement et par conséquent utilisent les latrines communautaire; des logements qui ne disposent pas d'approvisionnement en eau potable, et finalement des logements reliés au réseau d'électricité inférieur au voltage dont ils ont besoin (110v). 281 logements ont été évalués, chiffre proche de la totalité du nombre de logements évalués (330), ce qui démontre le bon travail réalisé par les enquêteurs.

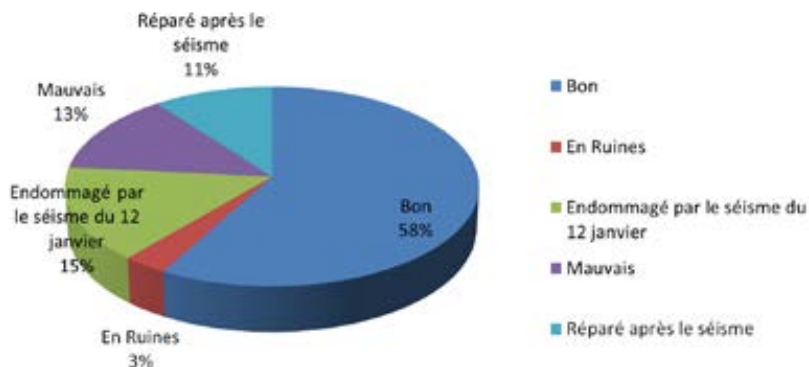


Tableau 12. État du logement selon le critère de l'enquêteur/trice. Source: création interne.

À la question «Quelle est la principale raison qui vous a poussé(e) à vous installer ici, dans ce quartier ?» 28,82 % répondent que c'est la proximité des amis et de la famille proche, puis 21,83% déclarent ne pas avoir eu d'alternatives en terme de logement (et ils ont probablement été obligés à occuper des logements après avoir perdu le leur en 2010). Après viennent la facilité de transport (11,35%), la présence de bonnes écoles (10%) et d'autres raisons non précisées (10,04%). Ces données nous permettent d'affirmer que le quartier s'est construit socialement sur un réseau de lien de parenté et d'amitié (voir page suivante). À la question « avez-vous des amis ou de la famille dans le quartier ? », on voit que seul 7,75% des sondés n'ont aucun réseau d'amitié ou de familles, c'est-à-dire, la grande majorité a des amis, de la famille ou les deux.

Pour quelle raison vous êtes-vous installé à Mayard?		%
Autres	23	10,04%
Autres; Bonnes écoles	1	0,44%
Autres; Location/logement meilleur marché	1	0,44%
Bonnes écoles	23	10,04%
Bonnes écoles; Facilité de transport; Présence d'autres services	1	0,44%
Bonnes écoles; Location/logement meilleur marché	1	0,44%
Facilité de transport	26	11,35%
Facilité de transport; Sans réponse	1	0,44%
Il n'y avait pas d'autres options de logement	50	21,83%
Il n'y avait pas d'autres options de logement; Location/ logement meilleur marché	1	0,44%
Il n'y avait pas d'autres options de logement; Parents et amis vivant à proximité	1	0,44%
Il n'y avait pas d'autres options de logement; Sans réponse	1	0,44%
Location/logement meilleur marché	24	10,48%
Parents et amis vivant à proximité	66	28,82%
Présence d'autres services	9	3,93%
Grand Total	229	100,00%

Tableau 13. Raisons pour avoir choisi ce quartier. Source: création interne.

Une donnée fondamentale pour connaître la stabilité de la population dans le quartier est de savoir le régime foncier du logement. Les sondés affirment être propriétaires de leurs logements dans 70% des cas alors que les 30% restant se distribuent entre 24% qui paient un loyer et les autres formes très minoritaires de relation avec le logement, qui semblent être résidence sans aucune compensation économique: *fermier de l'État*, usufruitier, et occupant à titre gratuit. Un important pourcentage de propriétés correspond à celles enregistrées dans d'autres études à niveau municipal, où 64% des foyers de Jacmel déclarent être propriétaires de leur logement (Emmanuel, Ch & Di Cecco, M., 2011:38).

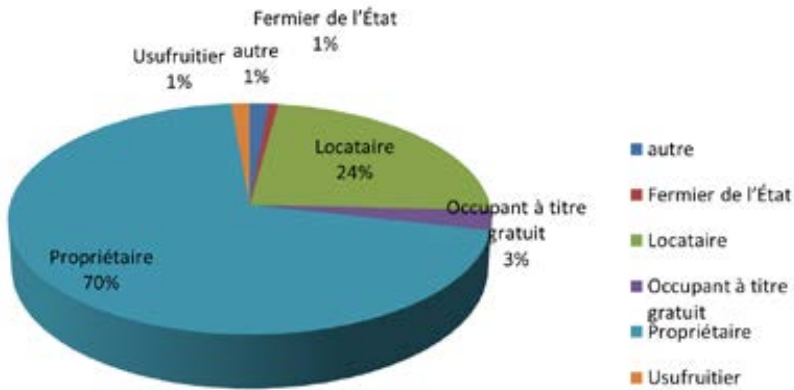


Tableau 14. Régime de propriété. Source: création interne.

L'important pourcentage de propriété enregistré dans cette question coïncide parfaitement avec les 68% qui répondent à la question de si leur logement est loué ou non. 32% des sondés déclarent habiter dans un logement loué, ou dans certains cas, partagés avec une autre famille, d'où les unités domestiques ayant un niveau d'occupation élevé.

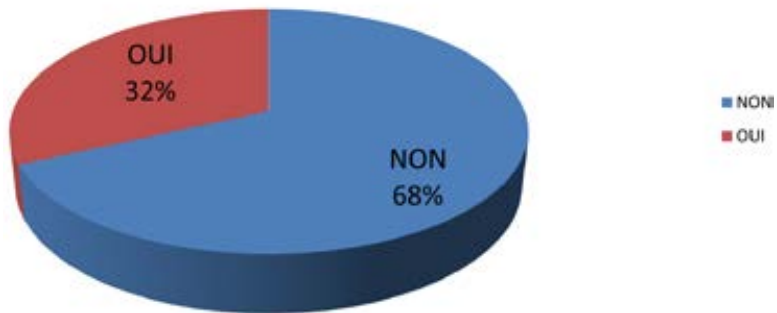


Tableau 15. Louez-vous une partie de votre logement à une autre famille? Source: création interne.

En conclusion, la population de Mayard est un collectif qui jouit d'une forte stabilité dans le quartier et où un pourcentage proche de 60% considère que le logement qu'ils occupent n'est pas en bon état. Ils sont propriétaires, même si souvent ils estiment que leur logement n'est pas terminé, ils ne prévoient pas de déménager à moyen ou à long terme. La force des réseaux de proximité, basée sur les relations familiales et d'amitié est peut-être une des raisons de cette stabilité et d'identification avec le territoire.

## 4.4. Typologie de construction et de logement du quartier de Mayard

À première vue, le paysage de Mayard est confus pour le visiteur. On ne perçoit aucune similitude entre les maisons, elles sont de tailles différentes, elles sont construites dans des matériaux différents et de couleurs diverses. Il n'y a pas de règles évidentes. Le sentiment d'unité provient uniquement de la disposition, généralement : la façade du logement alignée aux voies de communication du quartier, la rue. L'espace domestique n'est pas à la vue du visiteur, entre cet espace et l'espace public de la rue il y a des zones d'usage semi-public en forme de porches, de ruelles ou d'espaces intermédiaires. Après la porte d'entrée, des couloirs parallèles aux logements mènent à des espaces communautaires – partagés entre amis et familles – des lieux frais avec de la végétation et des arbres fruitiers (des papayers, des bananiers ou des cocotiers). À Mayard, la typologie de construction ne comprend pas juste la maison et l'espace domestique, elle inclut aussi des pièces partagées et des coins où se reposer, discuter et cuisiner.

Nous avons pu vérifier que l'usage résidentiel est majoritaire dans le quartier même s'il y a quelques constructions d'usage mixte (résidentiel et de petit commerce). Pour pouvoir classer cette diversité de construction, nous avons utilisé une classification qui divise les logements haïtiens en 5 types différents en fonction des matériaux utilisés et de la forme (Emmanuel & Di Cecco: 2011):

1. **Taudis/Ajoupas.** *Taudis* sont des maisons précaires, construites avec les surplus de matériaux de construction récupérés des bidonvilles. Les *ajoupas* sont des maisons très pauvres en zones rurales avec des toits de paille avec des branches de palmier.
2. **Maison Ordinaire:** maison d'un étage.
3. **Maison à étage:** maison de deux étages.
4. **Tente** (logement provisoire en plastique)
5. **Autres**

L'étude établit la distribution de chaque typologie en comparaison 3 communes : Grand-Goâve, Petit-Goâve et Jacmel. La maison ordinaire est majoritaire dans la ville de Jacmel, que ce soit dans la zone urbaine ou dans la rurale, ce résultat est le même dans le quartier de Mayard.

Répartition en % des logements selon certaines caractéristiques par commune et milieu de résidence

Caractéristiques	Grand-Goave			Jacmel			Petit-Goave		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Types de maison									
Taudis/Ajoupas <sup>9</sup>	2.0%	32.0%	17.0%	1.4%	8.6%	5.0%	1.5%	9.2%	5.4%
Maison ordinaire	88.0%	54.0%	71.0%	88.6%	85.7%	87.1%	70.8%	87.7%	79.2%
Maison à étage	2.0%	2.0%	2.0%	5.7%	0.0%	2.9%	21.5%	0.0%	10.8%
Tente	4.0%	6.0%	5.0%	1.4%	0.0%	0.7%	6.2%	1.5%	3.8%
Autre	4.0%	6.0%	5.0%	2.9%	5.7%	4.3%	0.0%	1.5%	0.8%

Tableau 16. Typologie de construction par communes (zones rurale et urbaine). Source: Charles Emmanuel & Marco Di Cecco (2011)

À Mayard, les tentes ont disparu, ils existent quelques taudis et *ajoupas* (chemin de Cap Rouge) et le reste sont des maisons ordinaires d'un étage ou, dans une moindre mesure de 2. Les matériaux de construction sont le béton armé, le bois, le zinc pour les toits et d'autres métaux. Ci-dessous, une sélection de photographies montrent les différentes constructions dans le quartier de Mayard.



Images 22 et 23. Taudis et maison ordinaire d'un étage dans le quartier de Mayard. Photographie: Teresa Tapada



Images 23 et 24. À gauche, logement d'un étage et à droite de deux. Photographie: Teresa Tapada

#### **4.5. Caractéristiques sociodémographiques de la population de Mayard. Identification de la structure des unités domestiques: réseau de soutien et d'aide mutuelle. Situation économique des familles du quartier: activités formelles et non formelles**

Nous avons vu précédemment que la structure sociale du quartier se soutient essentiellement sur les réseaux familiaux et d'amitié. 43,91% du quartier reconnaît avoir autant d'amis que de famille vivant à Mayard, suivi de 39,48% qui n'a que des amis, 8,86% qui a seulement des parents. Uniquement 7,7% n'a ni amis ni famille.

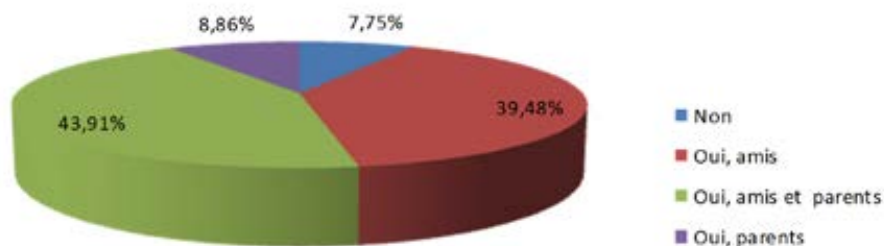


Tableau 17. Avez-vous des amis ou des parents dans le quartier ?

La plupart des unités domestiques sont composées par un couple avec des enfants (24%) et avec de la famille élargie (67,73%), c'est à dire un couple avec des enfants et d'autres membres de la famille (grands-parents, oncles et tantes et leurs enfants respectifs). Les familles de Mayard sont très liées aux zones rurales d'origine, où traditionnellement la famille élargie cohabite dans une grande maison familiale. Lors du processus de migration à la ville, la famille élargie haïtienne traditionnelle a tendance à se nucléariser, même si il y a toujours une forte relation avec la maison familiale, propriété de toute la famille et héritage des enfants<sup>28</sup>. Mayard a une double composante, d'un côté le patron le plus urbain de famille nucléaire et le patron rural de famille élargie qui partage le logement.

	Fréquence	%
Amis	7	2,48%
En couple avec enfants	68	24,11%
En couple sans enfants	5	1,77%
Famille	191	67,73%
Seul (e)	3	1,06%
Aucune réponse	8	2,84%
<b>Total</b>	<b>282</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 18. Avec qui vivez-vous? Source: création interne.

28 "Pour le petit". Information verbal d'un informateur habitant à Jacmel.

La plupart des unités domestiques sont formées par deux adultes (52,9%), suivies de celles formées par 3 ou 4 adultes (26,01%). 6,73% sont monoparentales et même si dans une proportion plus limitée (14,35 %) il y a des logements où l'on compte entre 5 et 19 adultes. Ces logements où plusieurs familles cohabitent sont probablement loués. Il s'agit d'espaces sur-occupés décrits dans les patrons de micro-ségrégation dans le quartier, c'est-à-dire de manière éparse, il y a des zones de sur-occupations localisées territorialement (rappelons que la moyenne de membres dans l'unité domestique est autour de 5).

Nombre d'adultes par logement	Fréquence	%
1	15	6,73%
2	118	52,91%
3-4	58	26,01 %
5-6	12	5,38%
7-8	12	5,38%
9-10	7	3,14%
19	1	0,45%
<b>Total</b>	<b>223</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 19. Combien d'adultes vivent dans votre maison ? Source: création interne.

Nombre de personnes	Fréquence	%
0	21	12,96%
1	86	53,09%
2	40	24,69%
3	10	6,17%
4	3	1,85%
6	1	0,62%
7	1	0,62%
<b>Total</b>	<b>162</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 20. Combien de membres de votre famille ont un travail? Source: création interne.

Le chômage de tous les adultes d'une unité domestique touche 12,96% des foyers, ce qui signifie que 87% des familles ont un ou plusieurs adultes ayant une activité économique (jusqu'à 7) et apportant des revenus à la famille. Nous n'avons pas d'informations en pourcentage correspondant aux revenus stables, provenant d'un salaire et quels sont les emplois temporaires et non régularisés. Nous avons décidé de ne pas



générer de données précises du taux de chômage, car nous considérons que ces données pourraient créer de la méfiance et à cause du manque généralisé de fiabilité des réponses. Les personnes ne répondent généralement pas aux questions concernant les revenus avec des données réelles.

Les activités économiques principales à Jacmel sont : l'agriculture, l'agro-industrie, le commerce, l'artisanat, où nous trouvons les employés de la fonction publique, les employés des ONG, les travailleurs du transport, les travailleurs de l'éducation, de la culture, de la construction. Dans les zones urbaines, les institutions publiques et les ONG génèrent plus de la moitié des emplois régularisés, alors que le commerce représente à lui seul presque un tiers des emplois. Dans les zones rurales, l'agriculture est le principal secteur d'activité suivi de la fonction publique ou privée (ONG ou Fondations), et finalement le commerce avec les activités principales. Le chômage dans la commune de Jacmel touche 60% de la population active (Emmanuel & Di Cecco, 2011)

Types d'activités	JACMEL		
	Urbain	Rural	Ensemble
Agriculture	4.7%	43.3%	25.3%
Agro Industrie	3.8%	2.5%	3.1%
Commerce	32.1%	16.7%	23.9%
Artisanat	7.5%	4.2%	5.8%
Autre	51.9%	33.3%	42.0%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Tableau 21. Types d'activités économiques dans la commune de Jacmel. Source: Charles Emmanuel & Marco Di Cecco (2011)

L'activité commerciale du quartier de Mayard est très importante, car 20% des constructions du quartier sont d'usage commercial, soit exclusivement (5,98%) soit d'usage mixte (15,14%). Sur la carte thématique, nous pouvons voir comme les bâtiments d'usage mixte (en vert foncé) sont situés le long des voies d'accès aux rues principales, de la même manière que les locaux commerciaux (en vert clair). 69,72% des sondés déclarent que leurs logements sont exclusivement résidentiels.

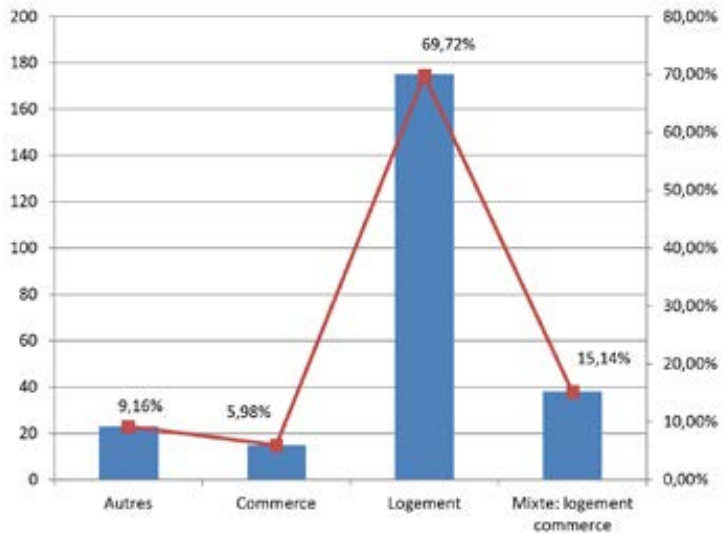
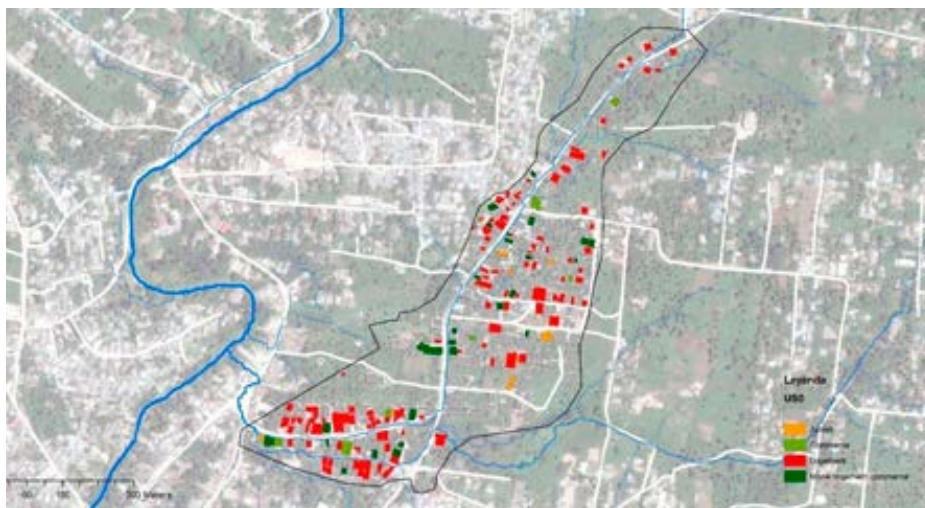


Tableau 22. Types d'activités économiques du quartier de Mayard. Source: création interne.



Carte 17. Usage des constructions. Auteurs : Alejandro Marambio et Yraida Romano



Images 26 et 27. Logements d'un seul étage dans le quartier de Mayard d'usage mixte, logement et commerce : une pharmacie et un atelier. Photographie: Teresa Tapada



Tableau 23. Combien d'heures passez-vous par jour dans votre quartier ? Source: création interne.

Nous voyons que plus ou moins 2/3 des habitants ne sortent pratiquement pas du quartier. Le haut taux de chômage et le fait que certains habitants vivent de leur petit commerce de proximité donnent lieu à cette intense vie de quartier.

## 4.6. Approvisionnement en services essentiels: eau potable, électricité, assainissement et gestion des déchets dans le quartier de Mayard

### 4.6.1. Approvisionnement en eau potable

Mayard n'a pas de réseau d'eau potable, et de fait, l'accès à ce bien est un des plus graves problèmes du quartier. Les sources d'approvisionnement d'eau sont différents en fonction de s'il s'agit d'eau potable ou si elle sert pour un autre usage (hygiène personnelle, nettoyer la maison ou laver le linge).

L'eau pour la consommation humaine provient principalement de trois sources : ce qu'on appelle l' "achat par bokit" (36%), c'est-à-dire l'achat d'eau transportée en récipients de plastique (bokit), puis, l'achat d'eau traitée (28%) et finalement une combinaison de formules d'accès à l'eau en fonction de la situation. Par exemple, pendant la saison des pluies, l'eau est stockée pour l'usage domestique, mais on achète de l'eau traitée pour la consommation humaine (voir annexe finale). La situation est particulièrement complexe dans le cas des logements qui accueillent des familles qui déclarent ne pas avoir de revenus (12%); où par conséquent l'achat d'eau potable est impossible, et où il faut donc trouver d'autres stratégies entraînant un risque pour la santé.

Pour l'eau d'usage domestique, la façon la plus commune de l'obtenir (53%) est l'achat dans des points de vente dans la rue ou *kiosque*. Pour 24% des cas, ils obtiennent l'eau de plusieurs manières différentes. Le transport des récipients d'eau, achetés ou obtenus à la fontaine, est une tâche pour les plus petits, certains d'entre eux étant des *restavek*<sup>29</sup>.

29 *Restavek* du français "reste avec" est le nom que reçoivent les enfants qui sont envoyés des zones rurales à la ville par des familles pauvres pour qu'ils accèdent à l'éducation en échange d'un travail domestique. C'est le cas de 300 000 mineurs à Haïti dont les 3/4 sont des petites filles.

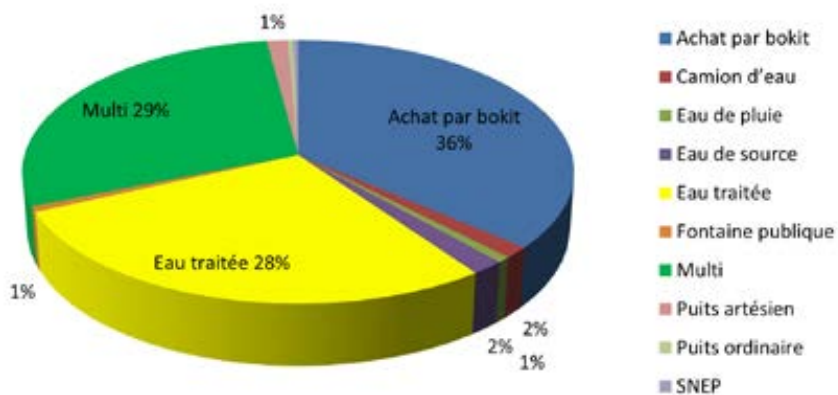


Tableau 24. Approvisionnement domestique en eau à boire. Source: création interne.

Approvisionnement domestique en eau à boire	Fréquence	%
Achat par bokit	105	36,33%
Camion d'eau	4	1,38%
Eau de pluie	2	0,69%
Eau de source	5	1,73%
Eau traitée	81	28,03%
Fontaine publique	2	0,69%
Multi	84	29,07%
Puits artésien	4	1,38%
Puits ordinaire	1	0,35%
SNEP	1	0,35%
<b>Grand Total</b>	<b>289</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 25. Approvisionnement en eau à boire. Source: création interne.

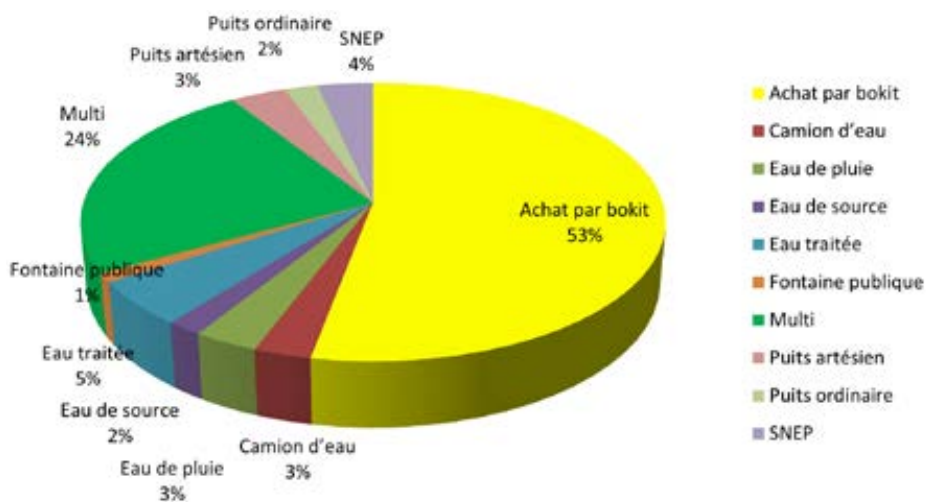


Tableau 26. Approvisionnement en eau pour usage domestique (consommation humaine). Source: création interne

Approvisionnement domestique en eau pour autres usages	Fréquence	%
Achat par bokit	151	52,98%
Camion d'eau	8	2,81%
Eau de pluie	9	3,16%
Eau de source	5	1,75%
Eau traitée	15	5,26%
Fontaine publique	3	1,05%
Multi	68	23,86%
Puits artésien	10	3,51%
Puits ordinaire	6	2,11%
SNEP	10	3,51%
<b>Grand Total</b>	<b>285</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 27. Approvisionnement en eau pour usage domestique. Source: création interne.



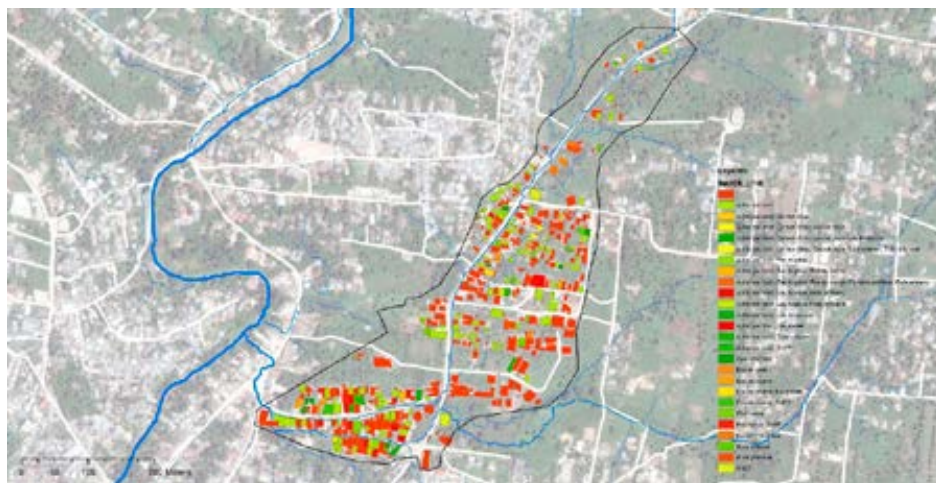
Image 28. Stand de vente d'eau. Photographie: Teresa Tapada.



Images 29 et 30: Enfants transportant de l'eau "achat en botik". Photographie: Teresa Tapada



Images 31 et 32. Visite avec l'ATL et les présidents des associations de voisins à un puits non utilisé et très abimé. Photographie: Teresa Tapada



Carte 18. Approvisionnement en eau. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano



## 4.6.2. Distribution d'électricité

L'électricité à Haïti est un bien public. La compagnie nationale EDH (Électricité d'Etat d'Haïti), est responsable de la distribution du courant électrique, cela permet que la plupart des foyers urbains soient connectés au réseau. Dans les zones rurales, il n'y a pas de connexions et l'illumination nocturne se réalise à travers de lampes au kérosène (Emmanuel, Ch & Di Cecco, M. 2011).

C'est dans les zones rurales que le niveau de puissance offert est le plus bas, et encore plus grave, des restrictions horaires sont imposées. De fait, il n'y a actuellement aucun service d'électricité à Jacmel de 4 heures du matin à 14h.

À Mayard, 77% de la population affirme avoir accès au réseau de la compagnie EDH, alors que 22,38% disent ne pas avoir de connexion. Dans le tableau de distribution des différentes formes de consommation d'énergie pour l'éclairage domestique, 55,71% utilise exclusivement l'électricité d'EDH, alors que 16,96% combinent l'électricité et les bougies, et dans une moindre mesure, les lampes au kérosène. Un important pourcentage (17,30%) utilise exclusivement des bougies. D'autres moyens d'éclairage domestique sont présents dans les foyers de Mayard, en fonction du coût ou de la qualité de l'accès au réseau.

	Utilisation de l'électricité (EDH)	%
NON	62	22,38%
OUI	215	77,62%
<b>Grand Total</b>	<b>277</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 28. Utilisation de l'énergie électrique à travers du réseau de l'EDH. Source: création interne.

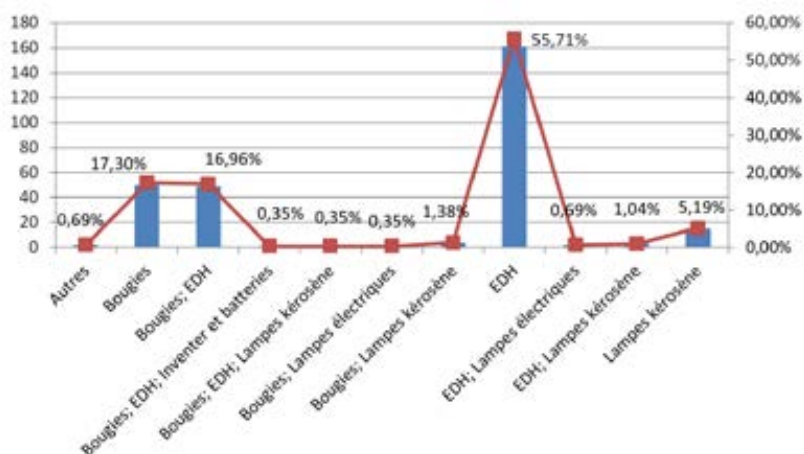
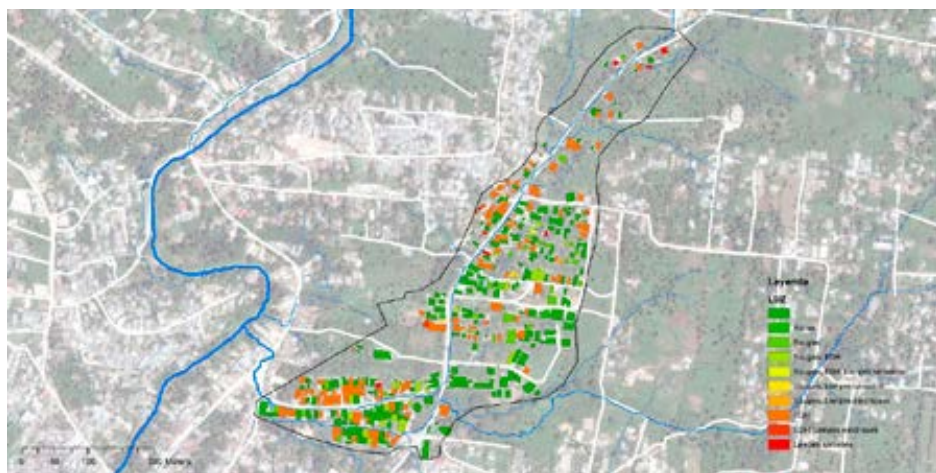


Tableau 29. Distribution des diverses formes d'énergie pour l'illumination domestique utilisées à Mayard. Source: création interne.

La carte thématique que nous présentons ci-dessous permet de vérifier qu'il n'y a pas de zone à Mayard où il y a une concentration de manque d'accès à l'EDH. Les polygones oranges correspondent aux foyers qui utilisent exclusivement l'électricité (55,71%). D'un autre côté, les polygones vert clair correspondent aux foyer qui utilisent uniquement les bougies pour l'illumination domestique (17, 30%). Nous pouvons voir que la distribution de ces foyers est éparse sur le territoire, de même que ceux qui font un usage mixte des sources d'énergie.

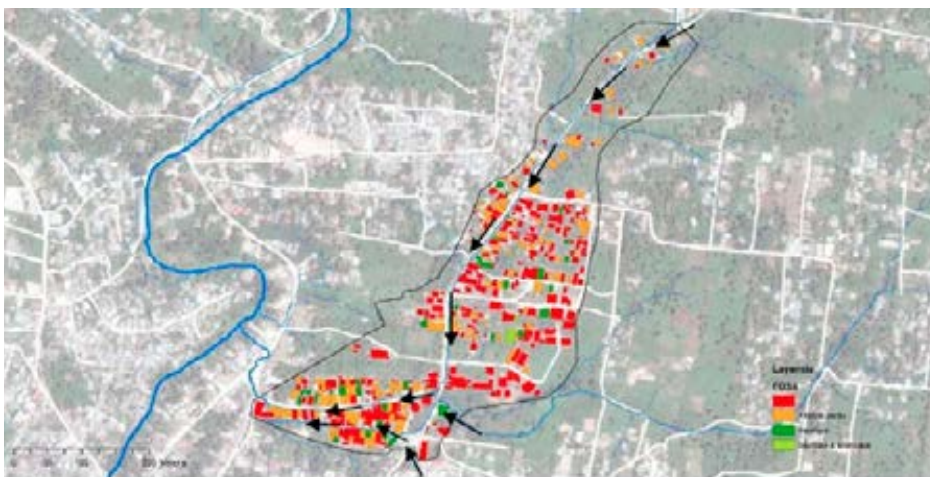
Après avoir demandé pourquoi la distribution de courant électrique n'arrive pas à tous les logements, ou y arrive partiellement dans certaines zones du quartier. Il est possible que le réseau d'EDH arrive au quartier et aux maisons. De temps en temps, la puissance en ampères ne correspond pas aux kilowatts (kw) nécessaires pour que l'électricité arrive avec la puissance nécessaire pour un usage domestique. 5 000 ampères de puissance nominale de sortie équivalent à 25Kw ou 30Kw dans les maisons, ce qui est insuffisant pour atteindre les 110 volts de tension nécessaires pour la plupart des appareils domestiques. Pour convertir l'électricité en énergie consommable, des transformateurs sont utiles mais leur coût ne peut pas être pris en charge par la plupart des familles. Ceux qui ont un transformateur et de l'argent en ont un, et ceux qui ne peuvent pas en acheter un, utilisent des bougies ou des lampes de kérosène... Il serait nécessaire de discuter cette question avec les habitants afin de connaître la raison pour laquelle ils n'ont pas accès à l'électricité alors qu'il y a des lignes électriques et que les maisons sont reliées au réseau, et de chercher avec les techniciens des alternatives et de savoir quel serait le coût pour résoudre ce problème.



Carte 19. Approvisionnement d'énergie électrique. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano

### 4.6.3. État de la chaussée et des axes de circulation. Réseau d'assainissement et drainage

Les rues centrales du quartier de Mayard qui sont les axes de communication principales ne sont pas pavées et n'ont pas de trottoirs. Si nous observons le plan du quartier, les rues correspondant aux lits des *ravines* et les affluents de la Rivière des Orangers et la Fond Février, ce qui fait que pendant la saison des pluies, les voies de communication principales sont inondées. L'accumulation de déchets dans la zone de Trou Bourrique complique encore plus la situation. Sur la carte, la direction des eaux de Grand Rivière de Jacmel est indiquée par des flèches.



Carte 20. Système d'assainissement. Auteurs: Alejandro Marambio et Yraida Romano



Images 33 et 34 de quelques rues du quartier de Mayard. Photo: Teresa Tapada

	<b>Assainissement</b>	<b>%</b>
Latrines	232	80,00%
Latrines; Toilette moderne	5	1,72%
Latrines; Trou dans le secteur	4	1,38%
Toilette chez les voisins	4	1,38%
Toilette moderne	36	12,41%
Trou dans le secteur	5	1,72%
Trou sur le terrain	1	0,34%
Autres	3	1,03%
<b>Total</b>	<b>290</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 30. Type d'assainissement domestique. Source: création interne.

La majorité des logements du quartier de Mayard (80%) ont des latrines situées dans le patio intérieur des maisons et d'usage partagé avec les voisins. 12,41% utilisent la "toilette moderne", un type de latrines qui inclus la pièce d'inodore. En ce qui concerne le type de fosse, la plupart sont à fond perdu (79,76%); les variantes sont la fosse septique (19,05%) et une très minoritaire fosse septique « à épandage » avec 1,19%. Une fois terminée la période d'utilisation d'une latrine à fond perdu, 65,13% des sondés ferment la latrine et construisent une autre fosse, alors que la vidange est la méthode utilisée par les autres (34.8%). Sur les photographies, on voit quelques exemples du mauvais état des égouts du quartier.

	<b>Type de fosse</b>	<b>%</b>
A fond perdu	201	79,76%
Septique	48	19,05%
Septique à épandage	3	1,19%
<b>Total</b>	<b>252</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 31. Type de fosse. Source: création interne.

	Méthode de fermeture des latrines à fond perdu une fois épuisé son temps d'utilisation	%
Condamnation et fouille d'une autre fosse	155	65,13%
Vidange	83	34,87%
<b>Total</b>	<b>238</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 32. Méthode de fermeture. Source: création interne.



Images 35 et 36. Certaines rues du quartier montrent une partie d'un réseau d'égout en très mauvaises conditions. Photo: Teresa Tapada



Images 37 et 38. Certaines rues du quartier montrent un réseau d'égout en très mauvaises conditions. Photo: Teresa Tapada

#### 4.6.4. Gestion des déchets

À Haïti, la gestion des déchets est un problème important. Les restes de matière organique et les déchets plastiques sont présents dans le paysage de toutes les villes du pays. C'est pour cela que l'enquête voulait rassembler les données sur les habitudes quotidiennes en ce qui concerne la gestion des déchets domestiques. Dans une première question, les enquêteurs demandaient aux sondés si la gestion de leurs déchets quotidiens était gérée par un service de ramassage dépendant de la Mairie (ad-

ministration municipale) ou, à défaut, par une entreprise privée (le nom de l'entreprise était demandé). S'il n'y avait aucun service de ramassage des déchets, on posait la question des méthodes utilisées pour la destruction des déchets.

Des 330 enquêtes réalisées, seulement 14 sondés ont répondu affirmativement à la première question; 7 affirment avoir engagé une entreprise, mais ne disent pas laquelle, 6 répondent utiliser les services de la Mairie, et un seul sondé a indiqué que ses déchets étaient gérés par l'entreprise privée Jedco Services S.A.<sup>30</sup>, fournisseur de services à la communauté, et spécialisée dans le nettoyage et l'installation de fosses, le nettoyage de zones d'accumulation de déchets, la fumigation et des services quotidiens de ramassages des déchets. Cette entreprise semble exister dans de nombreuses villes haïtiennes dont Jacmel.

	Gestion des déchets	%
Mairie	6	42,86%
JEDCO	1	7,14%
Autres	7	50,00%
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 33. Gestion des déchets. Source: création interne.

96% des sondés n'ont pas accès à un service de gestion des déchets : 36,55% déclarent qu'ils brûlent leurs déchets régulièrement, mais ils ne précisent pas où. Un incroyable 28,11% les jette dans une ravine et 13,65% les abandonnent dans un terrain vague, 3,61% les jettent dans les égouts ou un canal. Et finalement, le reste des sondés, un pourcentage proche à 15%, utilise des méthodes combinées dans le processus de gestion des déchets.

30 Pour plus d'informations <http://www.jedcoservices.com/contact.html>

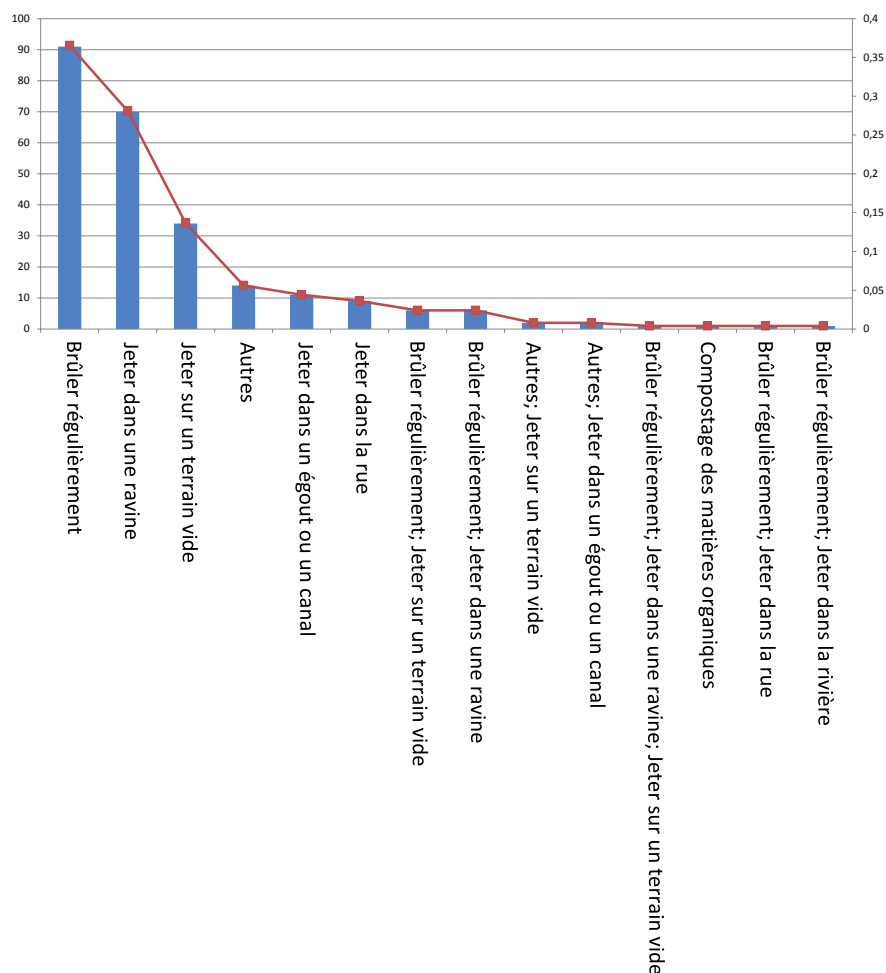


Tableau 34. Gestion des déchets. Source: création interne.

Il est intéressant de voir que dans très peu de cas on parle de la pratique généralisée de jeter les ordures pour les brûler dans la décharge de *Trou Bourrique*, ils sont probablement conscients du préjudice causé à leur quartier. Les images qui suivent expliquent la structure de la décharge et sa proximité avec les logements. Le brûlage des déchets est constant, ainsi que l'odeur à plastique brûlé. On peut observer qu'il y a peu de déchets organiques, sauf les dérivés du dépeçage des animaux. La Mairie a construit il y a peu un mur avec un escalier et une porte pour pouvoir déposer les ordures sans problème.





Images 39 et 40. Trou Bourrique, mur et vue de la décharge de l'autre côté, à droite, les logements. Auteur: Teresa Tapada.



Images 41 et 42. Déchets sur le point d'être brûlés. Vue d'un espace au centre du quartier de Mayard. Auteur: Teresa Tapada

## 4.7 Liste des équipements collectifs et des services: éducatifs, sanitaires, de loisirs, religieux et espaces verts (espaces publics et semi-publics)

### 4.7.1. Équipements éducatifs à Mayard. Système éducatif haïtien et scolarisation

Le système éducatif haïtien est composé de 4 niveaux : le niveau préscolaire (*maternelle*); la primaire, le secondaire et le niveau universitaire. Malgré les efforts du gouvernement à travers du *Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle* (MENFP) pour subventionner les écoles avec les programmes comme "Ekol gratis" qui font partie du *Programme de Scolarisation Universelle Gratuite et Obligatoire* (PSUGO) du président Martelly, la plupart des centres éducatifs sont privés. On estime que 40% des enfants d'Haïti ne sont pas scolarisés. La moyenne d'âge des étudiants est très haute, en particulier car beaucoup commencent l'école à 9 ans. L'État n'a pas les moyens humains et financiers suffisants pour la formation des professeurs ou la vérification de leur diplôme. Tout cela empêche que le taux d'alphabétisation augmente, il est actuellement de 51,9%. La mortalité infantile est de 87/1000, rappelons que l'espérance de vie est de 51,6 ans.

L'école primaire de Mayard, la seule école publique du quartier est une lueur d'espoir dans ce panorama désespérant. Elle offre un enseignement gratuit et de haute qualité à une infime partie des enfants du quartier, plus ou moins 70. L'école est gérée par l'association « 100millionsdenfants.org »<sup>31</sup>, fondée à Cannes (France) en 2006 par la diaspora haïtienne, avec l'objectif de défendre les droits des enfants en matière d'éducation. Une de leurs premières actions fut une campagne de collecte de livres et de matériel scolaire, qui a eu lieu de nouveau en 2008.

Suite au tremblement de terre de 2010, l'association s'est lancée dans un projet de scolarisation des enfants de Mayard. La première école a été créée au sein d'un local qui, bien qu'il ne remplisse pas toutes les conditions requises, a servi à développer la scolarisation de 130 enfants. Le projet était déjà pensé et avait besoin d'un nouveau local pour accueillir les enfants du quartier. C'est ainsi qu'est né le Centre d'Alphabétisation, de Soutien Scolaire et d'Expression Artistique (C.A.S.S.E.A) de Mayard. Cette école a une idéologie basée sur la créativité et le développement artistique<sup>32</sup>, et a pour objectif d'essayer de réduire l'impact post-traumatique créé par le tremblement de terre dont souffrent les enfants. De plus, il souhaite que l'espace de l'école aide la communauté de Mayard à développer ses capacités, c'est pourquoi ils accueillent habituellement les réunions des associations du quartier. Le projet de l'ACUP a utilisé habituellement ces locaux (ainsi que ceux de la Mairie de Jacmel, l'École Atelier de

31 Pour plus d'informations consulter: <http://www.100millionsdenfants.org/>

32 L'idéologie de l'école est accessible à la page web

Jacmel et la gaguère de Mayard) pour leurs réunions avec la communauté (voir annexe photographique).



Images 43 et 44. L'école CASSEA de Mayard, sous le porche des membres de l'ATL rigolant avec la présidente de l'association des femmes pendant la pause d'une réunion avec les représentants de l'ACUP. Enfants posant sous le porche de l'école.

D'après les données recueillies pendant l'enquête, 691 enfants qui habitent à Mayard. Si l'on estime la population de Mayard à 1700 personnes, 40% de la population du quartier sont des enfants

Nombre d'enfants qui vivent dans le même logement	Fréquence	Total	%
1 enfant	27	27	14,06%
2 enfants	47	94	24,48%
3 enfants	28	84	14,58%
4 enfants	39	156	20,31%
5 enfants	20	100	10,42%
6 enfants	13	78	6,77%
7 enfants	8	56	4,17%
8 enfants	6	48	3,13%
9 enfants	1	9	0,52%
10 enfants	1	10	0,52%
13 enfants	1	13	0,52%
16 enfants	1	16	0,52%
<b>Total</b>	<b>192</b>	<b>691</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 35. Nombre d'enfants par unité domestique. Source: création interne.

	Les enfants qui habitent avec vous sont scolarisés?	%
NON	34	14,41%
OUI	202	85,59%
<b>Total</b>	<b>236</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 36. Pourcentage d'enfants scolarisés (selon les sondés). Source: création interne.

L'enquête a recueilli des informations sur le pourcentage d'enfants qui habitent au domicile des sondés et qui sont scolarisés. D'après les réponses, 85,58% des mineurs vivant au domicile des sondés sont scolarisés, ce qui signifie (si les données sont fiables) que 587 enfants vont à l'école chaque jour. Les doutes sur la fiabilité de ces données reflètent la difficulté à obtenir des informations démographiques précises.

### 4.7.2. Équipements sanitaires, religieux et de loisirs

En ce qui concerne les équipements sanitaires, nous n'avons pas connaissance d'un centre de santé dans le quartier et l'hôpital le plus proche, l'hôpital St. Michel se trouve à presque un kilomètre du quartier, dans le centre de Jacmel.

Il y a des équipements religieux de plusieurs confessions. La société haïtienne vit au quotidien le syncrétisme religieux : 80% se déclarent catholiques et 16% protestants. Il y a une église évangéliste dans le quartier et des bâtiments dédiés aux pratiques vaudou, la religion traditionnelle d'Haïti.

Les *mambos* et les *hougans* (prêtres) pratiquent aussi des rites de guérison (traitements avec des herbes de guérison). Le nombre de péristyles dans le quartier est important, mais nous n'avons pas pu obtenir un chiffre exact.



Image 45. Péristyle de la mambo Marie. Sur la photo, Marie discute avec Mireille Aïn, historien locale et participante à la formation de la première phase du projet.



Image 46. Construction adjacente au péristyle, la *kay mystè* (maison du mystère). Photographie: Teresa Tapada.



Image 47. Au centre du péristyle, peut-être axis mundi, les tambours rituels, nommés hountor, sont la voie de communication avec les divinités vaudou. Au fond, on voit un calendrier de la semaine pour organiser la pratique des rites, pendant que les véné, les dessins du mur de gauche, représentent les divinités. Photographie: Teresa Tapada.

La *gaguère* est un espace pour le loisir mais aussi de rencontre de la communauté. Il s'agit d'un bâtiment circulaire où ont lieu les traditionnels combats de coq et les réunions de la communauté.

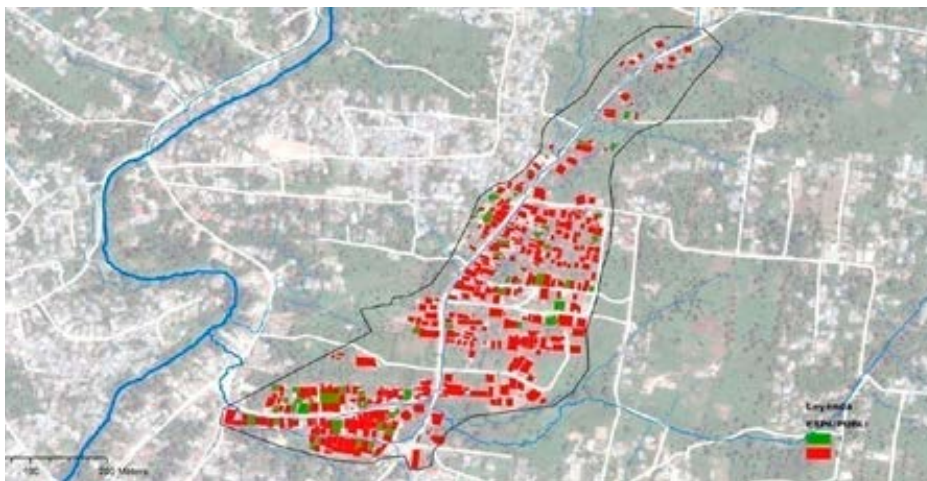


Images 48 et 49. Façade de la gaguère et photographie de la disposition circulaire des gradins.

### 4.7.3. Utilisation des espaces publics, semi-publics et des espaces verts

Mayard n'a pas d'espaces verts, même s'il y a de larges espaces ouverts qui sont utilisés comme espaces publics où l'on joue au football, sport très populaire, et sponsorisé par le gouvernement actuel.(Fradejas-García, 2011). Il n'y a pas de parcs avec de l'éclairage et des arbres publics, ni d'endroits où monter des petits potagers d'usage collectif ou éco-jardins. Le peu d'espaces libres sont des endroits où les gens jettent ou brûlent les ordures. En tout cas, le fait que dans un quartier il n'y ait pas d'espaces verts ne veut pas dire qu'il n'y a pas de lieux communautaires ou semi-privés comme indiqués précédemment.

Sur la carte suivante, sont indiqués les lieux non utilisés qui pourraient l'être pour créer des espaces de loisirs communautaires, des endroits pour que les enfants jouent, ou de détente pour les adultes.



Carte 21. Plan thématique des espaces verts dans le quartier de Mayard

Si la rue est un endroit de passage, de mobilité, les habitants de Mayard utilisent d'autres espaces semi-publics pour la relation et le contact entre voisins. Ces zones se situent dans les espaces de jardin situées derrière quelques maisons, hors de portée des passants et ils sont partagés entre plusieurs unités domestiques. Il s'agit d'un endroit où l'on peut trouver un espace séparé, circulaire et couvert qui sert de cuisine extérieure, mais aussi un lieu de rencontre. Ce sont aussi parfois des espaces de réunion à l'ombre des arbres de la maison, comme ceux représentés sur les photographies suivantes.



Images 50 et 51. Cuisine extérieure communautaire (à gauche) et lieu de réunion improvisé dans le patio arrière d'un logement.

Les porches des maisons, où les chaises attendent les invités pour les rencontres familiales ou entre voisins sont d'autres exemples d'espaces péri-domestiques. Même les logements les plus pauvres ont des espaces qui invitent à la conversation et au contact. La disposition des porches est généralement perpendiculaire à la rue, avec vue sur les mouvements de l'espace public et la vie du quartier, ce sont des espaces d'accueil pour les membres de la communauté qui veulent entrer. Légalement, les espaces intermédiaires ouverts sont propriété de la communauté<sup>33</sup> sauf si le propriétaire du logement les ferme, ils deviennent alors une propriété privée. L'observateur de la vie de la rue est protégé par des petits rideaux, des croisillons ou des grilles, qui permettent aussi de protéger le logement des vols.

Comme ce sont des espaces publics, toute personne de la communauté peut utiliser les espaces péri-domestiques, en suivant les normes de courtoisie ou code de conduite haïtien. Il se passe la même chose avec les espaces à l'arrière des logements dans les cours ou les patios. Ci-dessous, nous montrons plusieurs versions de ces lieux semi-publics très vivants de la vie quotidienne de Mayard.

33 Donnée verbale d'un informateur haïtien connaissant la législation en vigueur sur le sujet. Il considère que la réglementation répond à un usage traditionnel de l'espace domestique et non à une obligation légale.





---

Images 52 et 53. Différentes versions de porches de maisons de Mayard. Photographies: Teresa Tapada



---

Images 54 et 55. Différentes versions de porches de logements de Mayard avec des protections contre le vol. Photographies: Teresa Tapada



Image 56. Magnifique espace semi-public, Celia Esquerra, Wendy Télisnor et Joel Jean-Baptiste, président de MO-SOSAH discutant avec entrain après avoir visité la maison d'Avril Nickson (de dos) du Groupe de Réflexion et Débat sur une Nouvelle Haïti (GRDNH) dans une ruelle donnant accès à la rue. Photographie: Teresa Tapada.



Image 57. Des enfants jouant contents à l'entrée de leur maison à Mayard. Logement d'un seul étage. Photographie: Teresa Tapada.

#### 4.8 Identité et image du quartier: satisfaction résidentielle et du quartier. Perception du futur du quartier et de leur propre logement

Le sentiment d'appartenance au quartier montre le niveau d'appropriation du milieu où ils vivent par les habitants, c'est un facteur déterminant du succès ou de l'échec de l'intervention urbaine dans un quartier défavorisé. Si les habitants se sentent fortement identifiés avec le lieu, la possibilité qu'ils participent activement dans le processus est plus élevée, c'est donc le scénario le plus favorable. Le temps vécu dans le quartier est un élément qui a une influence importante sur la création des liens émotionnels avec celui-ci. Nous avons vu que selon les données, 38,99% des habitants sont de Mayard, alors que le reste (60%) viennent d'un autre endroit, parmi ceux-là, la moitié habitait déjà à Jacmel et l'autre dans d'autres villes.

À la question « Pensez-vous avoir un sentiment bien ancré d'appartenance au quartier ? Êtes-vous fier(e) d'être de Mayard ? » 50% déclarent que oui, un peu, alors que pour 30% le lien émotionnel avec le quartier est énorme, ce qui contraste avec les 12 % qui ne s'identifient pas du tout avec Mayard, et les 9% qui déclarent que leur relation est neutre.

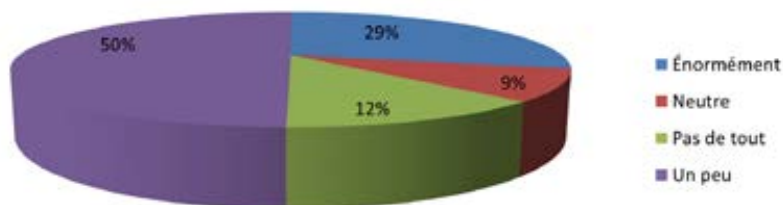


Tableau 37. Pensez-vous avoir un sentiment bien ancré d'appartenance au quartier ? Êtes-vous fier(e) d'être de Mayard ? Source: création interne.

Dans l'enquête, nous avons inclus des questions d'évaluation du degré de satisfaction des habitants du quartier vis-à-vis de leur environnement, notés de 0 à 10, où 0 correspond à un rejet total ou mal-être et 10 au niveau maximum de satisfaction. La question est dirigée à deux niveaux, en relation au logement et en relation au quartier. Pour interpréter les résultats, nous avons regroupé les réponses en trois groupes, ceux qui répondent entre 0-4 (ceux qui ne sont pas satisfaits), ceux qui répondent entre 4-5 (les moyennement satisfaits) et ceux qui donnent des valeurs entre 6 et 10 (les satisfaits ou les très satisfaits).

Il est surprenant de voir que – malgré les nombreux manques en services essentiels - 43,94% sont raisonnablement contents de leur logement, 30,12% sont un peu ou très peu satisfaits et 25,94% est satisfait ou très satisfait. La note moyenne pondérée frôle la mention passable : 4,58.

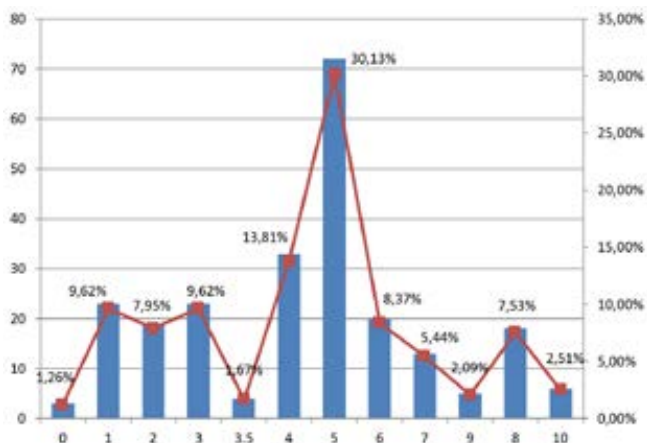


Tableau 38. Degré de satisfaction vis-à-vis de votre logement actuel (0-10). Source: création interne.

En ce qui concerne la question de la satisfaction vis-à-vis du logement ces 5 dernières années, 33,46% déclare qu'elle a augmenté, 23,23% pense qu'elle est égale, et 17,72% déclare qu'elle a empiré. Il faut ajouter que 23,23% ne peut répondre car ils sont arrivés dans le quartier après cette date.

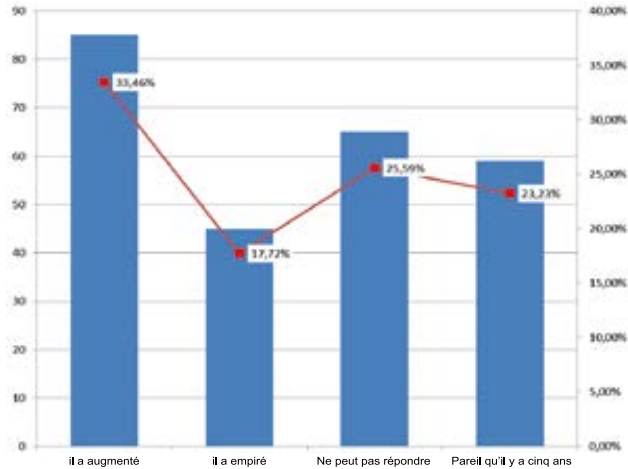


Tableau 39. Par rapport à votre logement actuel, votre niveau de satisfaction a-t-il augmenté ou diminué ces cinq dernières années ? Source: création interne.

Le niveau de satisfaction du quartier est plus bas que l'appréciation du logement; le quartier est bien considéré avec une note moyenne pondérée de 4,15 un peu plus bas que l'appréciation du logement. 52,48 % ponctuent le quartier entre 0 et 4, c'est à dire qu'ils considèrent qu'ils sont peu ou absolument pas satisfaits, 34,71% est moyennement satisfaits, ponctuant entre 4 et 5 et 12,82% sont assez ou très satisfaits. .

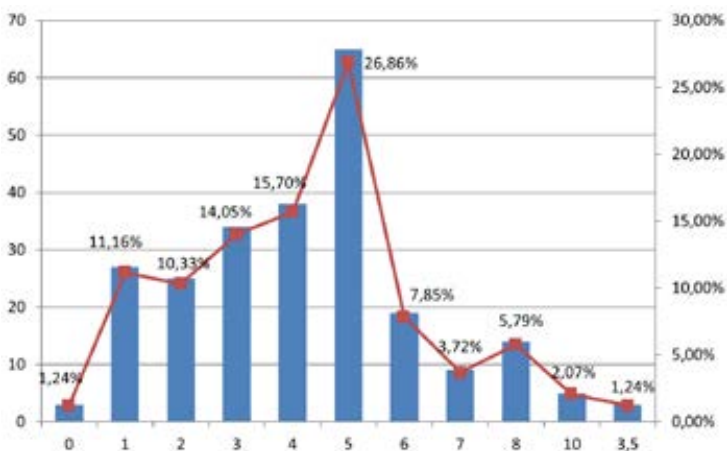


Tableau 40. Degré de satisfaction à l'égard de son quartier actuel (0-10). Source: création interne.

En ce qui concerne la question de si le quartier s'est amélioré ces 5 dernières années, 32,43% répond oui, 23,94% répond qu'il a empiré et 18,53% qu'il est pareil qu'il y a 5 ans. 24,71% ne peut répondre à la question car ils sont arrivés après.

	Fréquence	%
Il a augmenté	84	32,43%
Il a augmenté; Il a empiré	1	0,39%
Il a empiré	62	23,94%
Ne peut pas répondre	64	24,71%
Pareil qu'il y a cinq ans	48	18,53%
Total	259	100,00%

Tableau 41. Par rapport au quartier, votre niveau de satisfaction a-t-il augmenté ou diminué ces cinq dernières années ? Pensez-vous que votre quartier est mieux qu'auparavant ? Source: création interne.

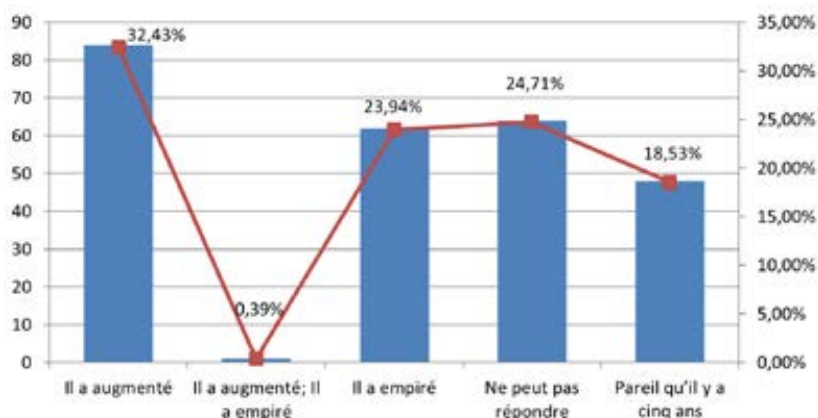


Tableau 42. Pourcentages de degré de satisfaction à l'égard de votre logement. Source: création interne.

À la question « Si vous pouviez vous installer ailleurs, où aimeriez-vous aller ? », 39% resteraient dans le même quartier, 35,2% iraient dans un autre secteur de la ville, 17,10% iraient dans une autre commune et 8,81% déménageraient près de leur quartier actuel.

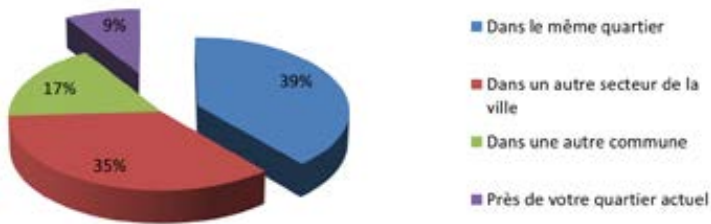


Tableau 43. Si vous pouviez vous installer ailleurs, où aimeriez-vous aller ? Source: création interne.

À la question sur si le futur serait meilleur, pire ou identique, un écrasant 71,19% croit que le futur sera meilleur, 14% pire, et 14% similaire.

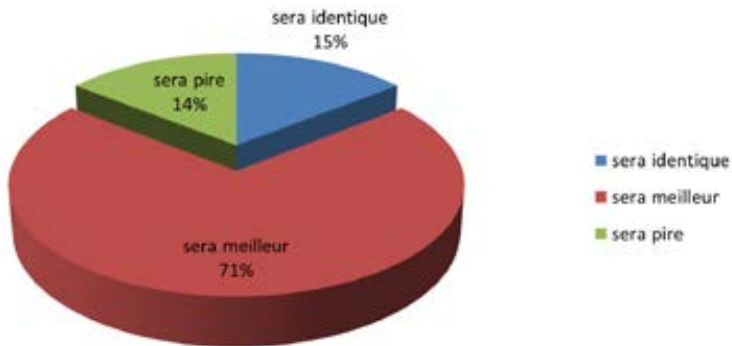


Tableau 44. Pensez-vous que l'avenir du quartier s'annonce meilleur ou pire par rapport à la situation dans laquelle il se trouve actuellement ? Source: création interne.

Nous voyons que la population de Mayard est majoritairement optimiste en ce qui concerne son futur : ils souhaitent que leur quartier s'améliore et ils croient fermement que ce souhait peut se réaliser.



# 5

## **Structure organisationnelle et associative du quartier**





## 5. Structure organisationnelle et associative du quartier

### 5.1. Organismes du quartier identifiés: de voisinage, sportifs, culturels, féministes et autres.

Pour beaucoup d'haïtiens, la relation entre voisins est bien plus qu'un devoir citoyen, c'est une façon de survivre. À la question sur l'aide entre voisins, 45% disent se soutenir de manière habituelle, alors que 35% affirment que les habitants de Mayard sont individualistes, les 20% restants indiquent que cela dépend des fois, parfois ils s'entraident, en d'autres occasions ils agissent individuellement. 183 des 330 logements sondés ont répondu à la question, ce qui signifie qu'un pourcentage important (44,5%) a préféré ne pas donner son avis, peut-être car ils étaient intimidés devant l'enquêteur, lui aussi habitant du quartier (Cf le tableau avec le Fréquence total à la page suivante).

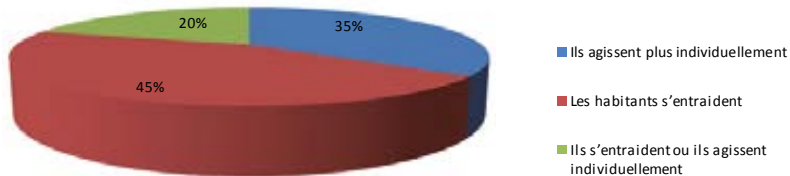


Tableau 45. Dans certains secteurs, les habitants ont l'habitude de s'entraider, tandis qu'ailleurs ils agissent individuellement. Comment cela se passe-t-il dans votre quartier ? Source: création interne.

	Fréquence	%
Ils agissent plus individuellement	64	34,97%
Les habitants s'entraident	82	44,81%
Ils s'entraident ou ils agissent individuellement	37	20,22%
<b>Total</b>	<b>183</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 46. Dans certains secteurs, les habitants ont l'habitude de s'entraider, tandis qu'ailleurs ils agissent individuellement. Comment cela se passe-t-il dans votre quartier ? Source: création interne.

Le quartier de Mayard a une importante activité associative. Un exemple de cette activité est l'implication extraordinaire de 7 associations qui ont participé au développement du projet : Association de Jeunes pour le Développement de Mayard (A.J.M.D.M), Organizosyon Famn Mayard (O.F.M.), Groupe de Réflexion et du Débat sur une Nouvelle Haïti (G.R.D.N.H.), Cerveau, Coeur, Corps, Coopération (4C), Solidarité Femmes Sud-Est (O.F.S.A.S.), Organisation des jeunes en action (O.J.A.), Organisation pour le Développement et la Protection de l'Environnement Sud-Est (O.D.P.E.S.E.) et les habitants du quartier.

Aucune d'elles est légalisée, même si la formalité avec laquelle elles s'organisent montrent une dynamique de groupes consolidée. Lors du processus participatif, pendant les rencontres entre les associations du quartier et l'équipe de l'ACUP, les associations maintenaient une structure formelle et clairement ritualisée. Toutes les rencontres commencent par une prière-demande de groupe respectueuse qui a lieu dans un silence complet, suivi par l'introduction, de manière plus ou moins formelle, et par l'ordre du jour. L'ordre d'intervention se fait de manière ordonnée et après la discussion, entre eux toujours en créole, les accords pris se négocient et on distribue un résumé de la réunion par écrit.

Le manque de confiance dans les institutions politiques et leurs représentants est généralisée mais n'affecte pas la confiance dans la capacité d'amélioration des organisations locales. À la question «Participez-vous activement, vous-même ou des membres de votre famille, aux activités d'une association ayant à cœur d'améliorer le quartier ? », 58,62% des sondés affirment que non alors que 41,38% répondent participer à une association. D'un côté, une majorité n'y participe pas et en principe, elle ne croit pas qu'elle puisse aider à l'amélioration, mais d'un autre côté, ceux qui pensent que les associations peuvent aider à l'amélioration y participent activement.

	Fréquence	%
Non	136	58,62%
Oui	96	41,38%
<b>Total</b>	<b>232</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 47. Participez-vous activement, vous-même ou des membres de votre famille, aux activités d'une association ayant à cœur d'améliorer le quartier ? Source: création interne.

En conclusion, selon les données analysées de l'enquête, le quartier de Mayard a un réseau d'associations très solide. Une majorité de ses membres sont des jeunes qui souhaitent un avenir meilleur pour leur pays et leur quartier. Ils sont sûrs que la situation du quartier peut s'améliorer et que leur participation aux initiatives d'amélioration de leur milieu est essentielle.

## 5.2. La perspective des techniciens: un regard extérieur et complémentaire.

Un des ateliers du séminaire de planification urbanistique réalisé lors de la Phase I du projet (mars 2013) avait pour objectif d'identifier les acteurs du quartier de Mayard. Il faut signaler qu'aucun participant vit dans le quartier, c'est donc un regard extérieur sur le quartier. À l'origine, l'impression générale est de méconnaissance et on aurait même pu croire que Mayard n'avait pas de tissu associatif. Après la mise en commun et l'identification des organismes connus, ceux qui ont été le plus fréquemment cités ont été notés par des votes. La contribution de la mobilisatrice du quartier membre de l'ATL, Wendy Télisnor-Joseph, a été essentielle car comme demandé par les organisateurs du cours, elle a créé une liste des organismes présents dans le quartier d'après son expérience avec la communauté, liste qui a été actualisée pendant le cours. Le fait de créer un panel commun des organismes a permis d'identifier les plus importantes pour la majorité des participants, les plus votées, entre 4 et 7 votes.

Le résultat est le suivant:

1. Scouts d'Haïti (7 votes)
2. Électricité d'Haïti (EDH) (7 votes)
3. Ministère des Travaux Publics, Transports et Communication (MTPTC) (7 votes)
4. Ecole - Atelier de Jacmel (EAJ) (7 votes)
5. Mairie de Jacmel (6 votes)
6. Direction Nationale de l'Eau Potable et De l'Assainissement (DINEPA) (6 votes)
7. Fonds d'Assistance Économique et Sociale (FAES) (6 votes)
8. Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) (5 votes)
9. Université Publique du Sud-est à Jacmel (UPSEJ) (4 votes)
10. Plan Haïti (4 votes)
11. Coordination Régionale des Organisations du Sud-est (CROSE) (4 votes)
12. Délégation du Président (4 votes)
13. CARITAS (4 votes)

Tableau 48. Organisations/organismes les plus votés pour leur rôle dans le quartier (jusqu'à 4 votes)

Conseil d'Administrations des Sections Communales (CASECS)
Association Jeunes Femmes Optimistes d'Haïti (AJFOH)
Réseau d'enfants et de jeunes Défenseurs des Droits du Sud-est (REJDDSE)
Association Pêcheurs de Cyvadier
Plateforme Travailleurs de Rue du Sud Est (PLATRUSE)
Organisation de Techniciens Performants du Sud-est (OTEPED)
Association de Techniciens Relancèrent de l'Agriculture, Gestion d'Environnement du Sud-est (ATRAGESE)
Jacmel Lumière Artistique (JLA)
Kongregasyon ZANFAN Ayisien Pou Kou Ayiti (KONZAKA)
Délègue de Ville
Grand Soleil (Danse)
OPL (Baz anbazammum) (Parti politique)
Action Citoyenne pou Avancement Jacmel (ACAJ)
Grand Lakon (Danse)
Association Paysans Planteurs Bas Cap Rouge
Ravine Street (Football)
Association Pêcheurs Jacmel (APJ)
Fondation Voie Lactée
Regroupements Conducteurs Taxis Motos Sud-est (RECTAMOSE)
Jouer les Handicapés (PAZAKA)
Foyer d'orientation et soutien aux artisans Jacmelien (FOSAJ)
Ami Environnement (AMEN)

Tableau 49. Autres organisations identifiées dans le quartier (ayant reçues au moins 4 votes)

Ci-dessous, voici des photographies des sociogrammes conçus et la liste des organismes les plus votés:



	VOTE	RELATIONS
Secours Haïti	7	12
Electricité Haïti	7	1
TPIC (Mairie + Commune Pétion)	7	5
École Alder Journal	7	5
Mairie Journal	6	18
DINEPA (Lam)	6	2
FAES (Fonds d'Action)	6	3
MENFP (Mairie d'Étiennette)	5	2
Université Pélage STEJ	4	3
Plan Haïti	4	3
CROST (Comité de l'Ordre Social)	4	2
Délégation de Pétion	4	2
Cantus	4	0

Images 58 et 59. Sociogramme d'organismes identifiés, avec les votes en noir. Liste des organismes les plus votés.

Il est surprenant de voir qu'il y a peu de coïncidences entre la réalité associative du quartier de Mayard d'un point de vue de notre travail avec la communauté et le point de vue des techniciens. Il serait intéressant de savoir pourquoi les Scouts d'Haïti qui est une des organisations les plus citées et reconnues par les techniciens qui ne sont pas du quartier n'est pas reconnue par les habitants du quartier, ils n'apparaissent pas comme un agent important. Les autres ONG les plus citées sont Caritas Haïti ou le Fonds d'Assistance Économique et Sociale (FAES). Cependant, sont citées des organisations qui, elles, font partie de la vie quotidienne du quartier que nous pourrions regrouper en:

- **Entreprises distributrices de services essentiels:** Électricité d'Haïti (EDH), Direction Nationale De L'Eau Potable et de l'Assainissement (DINEPA).
- **Organismes locaux et délégations des organismes à échelle nationale et locale:** Mairie de Jacmel, Conseil d'Administrations des Sections Communales (CASECS); Ministère des Travaux Publics, Transports et Communications (MTPTC) et Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) et la Délégation communale du gouvernement.
- **Organismes éducatifs de formation professionnelle ou supérieure :** Université Publique du Sud-est à Jacmel (UPSEJ) et l'Ecole Atelier Jacmel (EAJ).
- **Autres organismes ou plateformes qui représentent la réalité associative au niveau du quartier:** soulignons la Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est (CROSE) et de nombreuses associations (la majorité ayant moins de 4 votes).

Il est intéressant de voir qu'aucune des associations de voisinage et communautaires locales cités par les techniciens ne coïncide avec les associations les plus actives dans le quartier et qui ont participé à la conception de cette étude. La CROSE est l'exception. Il s'agit d'une plateforme d'organismes régionaux née en 1996 et qui se décrit comme « plurielle », elle est à l'origine de nouvelles réflexions sur le développement régionales et de pratiques organisationnelles plus cohérentes. La CROSE, en collaboration avec la Mairie, a joué un rôle important suite au tremblement de terre. Certains associations locales appartiennent à la plateforme (par exemple Organizosyon Famn Mayard). C'est le lien entre l'associationnisme local du quartier et une « fédération » d'associations à niveau communal.

Une autre organisation citée est le Conseil d'Administration des Sections Communales (Casecs), organisme formel du secteur de la politique locale qui apparaît en première place entre celles votées moins de 4 fois, c'est pourquoi sa participation est importante même si ce n'est pas une des organisations de référence.

# 6

**Identification des  
problèmes et priorités des  
solutions**





## 6. Identification des problèmes et priorités des solutions

### 6.1. Identification des problèmes et forces du quartier d'après ses habitants

Les habitants de Mayard reconnaissent, par un clair 79%, que la saleté dans les rues du quartier est un problème important, pour plus de 50% des sondés, les vols dans les logements sont source de préoccupation, ainsi que le manque d'activité économique (54%). Cependant, ils estiment qu'il n'y a pas de problèmes de consommation de drogues (97%), qu'il n'y a pas d'agressions avec violence dans les rues du quartier (80%), ils affirment qu'il n'y a pas non plus d'agression avec violence sexuelle (85%) et ils croient que le quartier n'est pas situé dans une zone de risque de catastrophe naturelle.

	FAUX	% FAUX	VRAI	% VRAI	Total
Saleté dans les rues	69	21%	260	79%	329
Présence de drogues	320	97%	9	3%	329
Agressions dans la rue avec violence	263	80%	66	20%	329
Vols dans les logements	171	52%	158	48%	329
Agressions avec violence sexuelle	279	85%	50	15%	329
Zone de risque	245	74%	84	26%	329
Entretien des espaces publiques	259	79%	70	21%	329
Etat des rues	212	64%	117	36%	329
Manque d'activité économique	151	46%	178	54%	329
Qualité des écoles	260	79%	69	21%	329

Tableau 50. Évaluez si ceci est un problème pour le quartier (vrai ou faux). Source : création interne

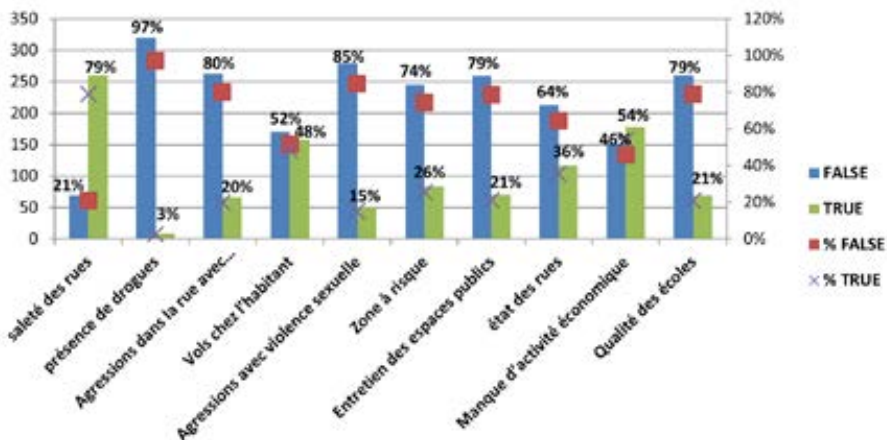


Tableau 51. Les problèmes du quartier (en pourcentage). Source: création interne.

À la question « **Seriez-vous prêt(e) à payer à la mairie certains des services dont vous avez besoin ?** » un implacable 79,64% de la population répond que oui. Ce résultat contraste clairement avec l'idée préconçue de l'absence de collaboration de la population avec les problèmes qui les touchent directement

	Fréquence	%
Non	34	20,36%
Oui	133	79,64%
<b>Total</b>	<b>167</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 52. Fiscalité. Seriez-vous prêt(e) à payer à la mairie certains des services dont vous avez besoin ? Source: création interne.

Il faut souligner le fait que, malgré le manque de ressources, les habitants seraient prêts à payer une taxe en fonction du revenu de l'unité familiale, en échange de services qui sont primordiaux et qui ne sont pas effectués correctement, comme nous l'avons constaté.

À la question « Quel aspect de votre quartier préférez-vous ? » 48% affirment que ses habitants sont ce qu'ils préfèrent, suivi par la proximité du lieu de travail, la proximité des écoles et des espaces et services publics.

	Fréquence	%
Accès à des services publics	22	10,19%
Accès à des services publics; Espaces publics; Qualité des écoles du secteur	1	0,46%
Accès à des services publics; Qualité des écoles du secteur	1	0,46%
Espaces publics	23	10,65%
Espaces publics; Proximité du travail	1	0,46%
Proximité de l'école	23	10,65%
Proximité de l'école; Ses habitants	1	0,46%
Proximité du travail	23	10,65%
Proximité du travail; Qualité des écoles du secteur	2	0,93%
Proximité du travail; Ses habitants	2	0,93%
Qualité des écoles du secteur	12	5,56%
Ses habitants	105	48,61%
<b>Grand Total</b>	<b>216</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 53. Aspect que vous aimez le plus du quartier. Source: création interne.

Cependant, à la question concernant l'aspect du quartier qu'ils aiment le moins, 32,49% considèrent que ce sont les relations personnelles. Il serait intéressant de savoir exactement ce que signifie cette réponse, vu qu'elle semble contradictoire avec la réponse précédente.

	Fréquence	%
Accès à des services publics	33	16,75%
Accès à des services publics; autre; Qualité des écoles du secteur	1	0,51%
Accès à des services publics; Relations personnels	1	0,51%
Espaces publics	32	16,25%
Proximité de l'école	11	5,58%
Proximité du travail	24	12,18%
Qualité des écoles du secteur	22	15%
Qualité des écoles du secteur; Relations personnels	1	0,51%
Relations personnels	64	32,49%
<b>Grand Total</b>	<b>197</b>	<b>100,00%</b>

Tableau 54. Aspect de leur quartier qu'ils aiment le moins. Source: création interne.

Le manque d'espaces et des services publics sont les aspects que les habitants de Mayard aiment le moins, ainsi que le manque de qualité des établissements scolaires de la zone.

## 6.2. Action prioritaire pour l'amélioration sociale et urbaine dans le quartier de Mayard d'après ses habitants

L'enquête inclut une question ouverte centrale pour déterminer quelle est l'action à réaliser dans le quartier lors de la dernière phase du projet:

**Qu'est-ce-que vous aimeriez avoir dans votre quartier?  
(Choisir 3 besoins prioritaires)**

Les réponses ont été regroupées en trois colonnes, comme demandé dans la question. Comme c'est une question ouverte, on a créé des catégories afin de regrouper les réponses des habitants en respectant les termes qu'ils ont utilisés. Les couleurs permettent de suivre la correspondance des réponses les plus fréquemment données comme première option, et leur position en deuxième et troisième place. Les besoins d'amélioration du quartier de Mayard cités par les habitants se répètent dans les trois colonnes, on peut donc en déduire que la première option est la priorité.

95,2% des sondés centrent leurs réponses en 8 actions : L'amélioration des rues du quartier, l'amélioration en approvisionnement en eau potable, une solution d'égouts, la construction d'un centre de santé dans le quartier, fournir le quartier en électricité, aménagement d'une place ou d'un espace public, plus d'écoles ou d'installations culturelles et une école de formation professionnelle.

<i>Première option</i>	<i>Fréquence 1ère option</i>	<i>%</i>	<i>% acc</i>	<i>Total fréq.</i>	<i>%</i>	<i>% acc</i>
Aménagement des rues	76	28,3%	28,3%	168	22,7%	22,7%
Eau potable	67	24,9%	53,2%	188	25,4%	48,0%
Drainage rues	33	12,3%	65,4%	58	7,8%	55,9%
Centre de santé	29	10,8%	76,2%	70	9,4%	65,3%
Électricité	19	7,1%	83,3%	69	9,3%	74,6%
Place publique/espace publique	15	5,6%	88,8%	63	8,5%	83,1%
École	9	3,3%	92,2%	38	5,1%	88,3%
Installations culturelles + école professionnelle	8	3,0%	95,2%	22	3,0%	91,2%
Travail	6	2,2%	97,4%	27	3,6%	94,9%
Sécurité/police	3	1,1%	98,5%	15	2,0%	96,9%
Éclairage	2	0,7%	99,3%	7	2,0%	96,9%
Marché	1	0,4%	99,6%	1	0,1%	98,0%
Assainissement eau	1	0,4%	100%	6	0,8%	98,8%
Total	269	100%		741		

Tableau 55. Quel est le problème le plus important dans le quartier de Mayard en ce qui concerne l'amélioration urbaine? Source: création interne.

L'action prioritaire est « l'asphaltage de la rue ». Les réponses utilisaient des termes génériques qui parlaient de l'amélioration du revêtement des rues, la plupart des habitants par exemple, utilisent simplement le mot « rue » comme action prioritaire. En ce qui concerne Mayard, nous croyons que le problème n'est pas le revêtement en soi mais plutôt le traitement de la chaussée afin de résoudre l'accessibilité comme le contrôle des eaux des ravines-rues. Il faut rappeler que dans le diagnostic on a indiqué la coïncidence des lits des ravines avec les rues du quartier. La population de Mayard sondée indique le besoin de « canaliser » ou de faciliter la descente des eaux, nous déduisons que c'est pour éviter les inondations des rues dans de nombreuses occasions.

La seconde option la plus citée est « eau potable ». Dans de nombreuses réponses, le mot « eau » a été utilisé. Ce souhait est justifié, car comme vu précédemment, les habitants de Mayard n'ont pas d'eau potable et l'approvisionnement quotidien est obtenue grâce à la fontaine ou à la boutique, il faut donc porter l'eau dans des récipients en plastique. Cette tâche est réalisée principalement par des jeunes femmes et les enfants du quartier.

La troisième correspond au drainage des rues, problème de nouveau lié à l'eau qui inonde les rues et à l'absence d'un réseau d'égouts. Le reste d'options sont des services publics essentiels, comme un centre de santé (4ème position), électricité ou *kourant* (5ème position), espace public (6ème position), écoles (7ème position) et installations culturelles et école de formation professionnelle (8ème position).

Toutes ces actions dépassent le budget du projet, il faudra donc choisir une action négociée avec les habitants et à laquelle ils peuvent participer.

### **6.3. Identification des problèmes et propositions d'amélioration d'après les techniciens. Réflexion à partir d'un regard extérieur**

Un atelier du séminaire de planification urbanistique réalisé lors de la Phase I du projet (mars 2013) avait pour objectif d'identifier les problèmes du quartier d'après le point de vue des techniciens. Répartis en deux groupes, on leur a expliqué le premier exercice de l'atelier intitulé « un problème, trois solutions ». La décision d'identifier un seul problème a permis de ne pas se focaliser sur une longue liste de problèmes sans réelle solution possibles mais de déplacer la réflexion vers des solutions aux problèmes identifiés. Individuellement, chaque participant – en comptant les coordinateurs de l'atelier – ont expliqué et justifié leur choix, la discussion a été ouverte et participative.

Il faut prendre en compte qu'au moment de réaliser l'activité, la zone d'action délimitée par la municipalité était Trou Bourrique, où la municipalité est intervenue peu

après. Cependant, la hiérarchisation des priorités des actions s'est faite au niveau du quartier, comme proposé dans cet exercice.

Le problème le plus fréquemment cité, concrètement par 7 des 12 participants de l'atelier, est le problème de l'eau. Les eaux torrentielles pendant la saison des pluies provenant *Des Orangers*, traversent la zone de Mayard et inondent toute la zone et déplacent d'importantes quantités de déchets accumulés dans les ravines et dans la décharge de Trou Bourrique. Les solutions possibles se résumèrent à la proposition de construction d'un mur de gabions pour contrôler l'inondation de la décharge et le contrôle du courant grâce à des égouts et l'asphaltage des zones inondables.

Le deuxième problème dans le ranking a deux votes et il concerne un problème lié au précédent : l'accumulation incontrôlée des déchets dans tout le quartier et en particulier à Trou Bourrique. Nous proposons l'arrêt de déversement des déchets, le nettoyage de la zone, le déplacement des logements contaminés car en contact avec les déchets, le contrôle de la décharge par des brigades de surveillance et l'installation de containers. L'implication de la Mairie est considérée comme nécessaire pour résoudre ce problème.

D'autres problèmes cités – avec un seul vote – sont le manque d'éducation civique et le manque d'implication des habitants dans l'amélioration du quartier, la désaffection de la population envers les institutions publiques, même au niveau local, le manque d'espaces de loisirs pour les enfants et les jeunes, le manque de reconnaissance territoriale du quartier, le manque d'un point d'information pour la population, le manque d'équipements publics et le déménagement récent du marché de Mayard hors du quartier.

Les propositions des techniciens, "hors du quartier" coïncident avec celles identifiées par les habitants (voir paragraphe précédent) comme l'eau et les inondations même s'il y a quelques divergences. Certaines propositions d'amélioration du quartier citées par les techniciens qui n'habitent pas le quartier sont fruits de stéréotypes sur la population du quartier et non pas une connaissance réelle de celui-ci.

Comme on le voit dans l'analyse de données de l'enquête, 70% des habitants de Mayard considèrent que la saleté des rues est un problème grave, et cela les inquiète. Alors que les techniciens considèrent importants de réaliser des campagnes de sensibilisation sur les problèmes d'hygiène impliqués par l'accumulation de déchets dans les rues, sans savoir que les habitants de Mayard sont déjà conscients du problème. Justement, les membres d'une des associations du quartier, "C4", ont écrit une pièce de théâtre pour représenter dans les écoles afin de faire prendre conscience aux plus jeunes que la rue est à tous et qu'il est important de ne pas jeter les déchets sur la voie publique. C'est-à-dire, le problème n'est pas que les habitants ne connaissent pas les dangers environnementaux et hygiéniques de ces pratiques, mais le manque d'alternatives pour la gestion de déchets.

Ci-dessous, le résumé de toutes les propositions des problèmes et d'améliorations dans le format utilisé lors de la session plénière finale.



Problèmes
<p>1. Le problème «de l'eau»</p> <p>Problème d'eau en période de fortes pluies torrentielles et d'inondations provenant du côté de orangers (Bas Cp-rouge) traversant le trou Bourrique de Mayard pour envahir la ville en passant des toutes les maisonnettes situes a la zone occasionnant fortes en vies. Par ailleurs, le trou se remplit de fatras. (7 v.)</p>
<p>2. La présence des déchets / fatras dans les espaces publics (2 v.)</p>
<p>3. La manque d'éducation civique / civisme (1 v.)</p>
<p>4. Les désaffection/méfiance/mépris envers les institutions (1 v.)</p>
<p>5. Manque d'espace récréatif (pour la jeunesse) (1 v.)</p>
<p>6. La manque de délimitation du Quartier (1 v.)</p>
<p>7. La dispersion de l'information ; manque d'un point pour trouver l'information (1 v.)</p>
<p>8. Manque d'équipements publics (1 v.)</p>
<p>9. Le marché de Mayard (Kay Mayard) (1v.)</p>

Tableau 56. Atelier participatif: Problèmes et propositions pour l'amélioration du quartier de Mayard. Source: Ramón Canal et Teresa Tapada.

### Propositions pour améliorer le quartier de para Mayard à Jacmel

- Construire un mur de contention
- Bon curage et gabionnage de l'oranger Canalisation de l'eau depuis carrefour Marin / qui vient de l'oranger.
- Drainage
- Asphaltage
- Intervention MTPTC. Relevé topographique de la zone avec le MTPTC
- Plan d'urbanisation.
- Urbaniser prioritairement la zone où on trouve la source du problème d'eau
- Décentraliser ceux qui sont au bas de la rivière
- Repenser la vie des gens sur le point humanitaire, c'est-à-dire, avoir des aides pour la Communauté

- Trouver une solution avec le Trou où l'on jette beaucoup des déchets
- Débroussaillage et nettoyage de la zone
- Demander à la mairie un container et un ramassage
- Ramassage par les habitants et déplacement loin des habitants
- Organisations de brigade de surveillance pour empêcher que les gens d'autres visionnages ne viennent y jeter les déchets

- Sensibiliser les habitants du quartier
- Faire prendre conscience aux gens des besoins de mieux gérer les districts.
- Leur faire voir l'importance pour eux de bien gérer leur quartier.
- Education des gens vis-à-vis de ce danger. Sensibilisation des gens vivant dans la zone sur les constructions
- Faire une formation de prise de conscience pour les personnes habitant ce quartier. Leur faire comprendre le processus d'urbanisation de leur quartier et rénovation
- Publication d'un arrêté municipal pour arrêter de contrains dans le Trou Bourrique
- Formation à travers les Comités de quartier

- Renforcer les Comités de Quartier ; on peut les aider à faire la Kombit.
- Formation d'un Comité de quartier légal afin de bien comprendre les besoins du quartier
- Faire une chose bénéfique et durable pour les intérêts de la population Mayard

- Utiliser le trou Bourrique pour faire un parc de récréation
- Transportation du trou en une espace vert de loisir et d'exposition d'art

- Rendre officiel la délimitation du quartier Mayard
- Borner le quartier avec l'aide de la population

- Publication d'un hebdomadaire sur l'état d'avancement des projets

- Construction d'un centre de salut
- Transformer le trou Bourrique en un réservoir d'eau pour la ville

- Enlèvement du marché



# 7

## **Conclusions et recommandations**



## 7. Conclusions et recommandations

le diagnostic présenté ici a voulu se rapprocher de la population de Mayard, de la municipalité de Jacmel afin de mieux comprendre ses problématiques sociales ou urbaines et pour pouvoir estimer quelle devra être l'action d'amélioration à réaliser lors de la Phase III du projet. Ci-dessous, nous présentons quelques réflexions et recommandations sur l'analyse réalisée:

- Le diagnostic présenté est dû à la volonté de mieux connaître les besoins des habitants, cependant il a permis de non seulement connaître les lacunes, mais aussi les capacités des habitants. La conception de cette enquête avec l'aide de 60 enquêteurs, habitants du quartier, a montré le désir de participation et d'amélioration de leur environnement. Sans aucun doute, le processus participatif a été la clé de la réussite.
- Le besoin d'organisation dans les premiers moments suivant le tremblement de terre de 2010 a fait surgir des formes d'organisation et de coopération qui se sont solidifiées en un tissu associatif engagé dans l'amélioration du quartier, en particulier soutenu par les jeunes, certains d'entre eux ayant une formation supérieure. Le regard extérieur sur le quartier peut dévaluer le potentiel de la population en tant qu'agent de changement. Nous recommandons de poursuivre sur la voie de l'implication de la communauté dans la prise de décisions sur l'action à mettre en place, ainsi que leur inclusion en tant qu'acteurs sociaux actifs dans le processus de mise en œuvre. Notre proposition est d'encourager un planning participatif qui permettra d'améliorer le quartier. Le soutien des associations les plus actives est primordial en commençant par le biais de leur légalisation.
- L'effet du séisme a été dévastateur dans de nombreux sens. Dans de nombreux cas, la perte du logement a fait de Jacmel la destination de nombreux déplacés, et dans le cas de Mayard ils représentent 60% de la population totale du quartier. Nous n'en déduisons que la moitié de laquelle provient de Port-au-Prince. Le regroupement familial semble être une pratique généralisée qui explique le fort réseau d'amitiés et de famille détecté durant l'analyse. Il faut aussi prendre en compte les conséquences psychologiques du séisme, la peur de perdre de nouveau leurs logements et l'impression que leur processus d'adaptation à un "endroit sûr" peut être interrompu par une autre catastrophe. Le trouble post-traumatique touche les enfants mais de manière particulière les enfants du quartier, et en particulier ceux provenant des régions rurales en clair désavantage face aux autres. Les enfants représentent, selon nos données est de 40% de la population totale du quartier. Cette question doit être traitée de manière particulière pour qu'ils participent à l'amélioration. Pour cela, la collaboration avec le milieu scolaire est primordiale.

- Le tissu social du quartier est basé sur un important réseau d'amitié et de famille, présent depuis l'origine du quartier et qui s'étend particulièrement depuis le séisme. Ce réseau de relations permet une confiance solide dans le changement, où l'entraide constitue une dynamique ayant un fort potentiel qui se réactive en fonction d'objectifs bien clairs et une transparence dans le fonctionnement. Un processus "bottom-up", où la population prend ses propres décisions avec un accompagnement respectueux des techniques, peut donner un grand coup de pouce aux initiatives qui se négocieront. En ce qui concerne le choix de l'intervention, en prenant en compte la hiérarchisation des besoins et le budget, une solution négociée peut être le moyen de prendre des décisions avec l'intégration dans le processus.
- Le quartier de Mayard est composé par une population qui après s'est sentie longtemps "déplacée et hors-jeu" s'est stabilisé à tel point que 70% de la population est déjà propriétaire de son logement et un important pourcentage des habitants souhaitent continuer d'y vivre. Peu à peu, un sentiment d'appartenance au quartier se crée qui se rajoute à plus de 20% de la population qui s'identifient énormément à Mayard. Ces données garantissent une bonne réponse aux initiatives d'amélioration proposées, en améliorant les effets positifs et la durabilité de la proposition.
- En ce qui concerne les problèmes identifiés dans le quartier et les actions prioritaires nécessaires pour définir l'action d'amélioration, il serait souhaitable de réaliser une liste des options correspondant au budget disponible et en accord avec les techniciens et que les habitants considèrent les plus appropriées.
  - **L'aménagement des rues** pour contrôler la descente des eaux par les rues-ravines du quartier est l'action que la population considère prioritaire. Quelques-uns des sondés centrent leur attention sur la rue de Mayard, axe central du quartier. Le contenu symbolique des axes spatiaux (rue de Mayard, espaces ouverts) sont des références qui peuvent donner un plus grand "sentiment de quartier" au sein de la population et déclencher d'autres actions d'amélioration par la population (prendre soin des micro-espaces urbains, des potagers ou des petits espaces verts, contrôle des déchets dans la rue...).
  - **L'accès à l'eau potable** est la deuxième priorité, très proche en nombres de votes de la première. L'intervention dans ce sens peut se centrer sur la récupération des canalisations qui ne fonctionnent plus ou la création de points d'eau d'usage public.
  - **Le drainage des rues, l'amélioration et le contrôle des eaux de pluie**, est la troisième option, en lien avec la première action prioritaire.
  - **L'ouverture d'un centre de santé**, service essentiel qui manque au quartier.
  - **Le renforcement du réseau électrique du quartier**, pour qu'il puisse garantir la puissance et la tension nécessaires.

- **La création d'un espace public** qui, vu l'usage culturel de l'espace semi-public, devrait être conçue en collaboration avec les habitants.
- **Construction d'écoles.** Un des grands manques du quartier.
- **Création d'un centre professionnel pour les jeunes.**
- **Autres propositions** qui ne sont pas moins importantes même si elles n'ont pas été autant votées: travail, sécurité, éclairage, marché...
- Il y a d'autres problèmes qui inquiètent la population de Mayard même s'ils ne sont pas directement liés à l'amélioration du quartier, raison pour laquelle ils ne sont pas mentionnés entre les actions prioritaires d'amélioration urbaine et sectorielle:
  - **La saleté des rues** est un sujet d'inquiétude. La formule habituelle de gestion des déchets, en les brûlant ou les lançant dans la décharge à Trou Bourrique, est devenue l'unique alternative disponible. C'est pourquoi il n'y a pas d'action concrète proposée à cet important problème du quartier.
  - **Le manque de travail** de la population est aussi un problème présent même si vu que l'objectif du projet est la réalisation d'une action d'amélioration de l'environnement du quartier, il est normal que ce manque influence et apparaisse de manière tangentielle.

Nous recommandons que l'action financée par le projet soit gérée d'un point de vue réel d'intégration, c'est-à-dire, qu'il se réalise à partir de la complémentarité entre une action dirigée à l'amélioration physique et sociale du quartier. Cette action limitée peut devenir un bon détonateur d'autres initiatives qui permettront l'autogestion des problèmes du quartier dans la durée. L'optimisme pour un avenir meilleur valide l'intervention proposée conduite avec le soutien de la communauté. Il est essentiel de concevoir un processus d'intervention de la troisième phase, avec un organigramme des parties concernées et une définition des rôles à jouer – qui fait quoi, comment et où - qui implique la population dans le processus depuis la conception à l'évaluation finale des résultats en passant par la mise en place.





# Annexes



## Annexe I. Liste des enquêteurs par secteurs et associations de quartier

### SECTEUR 1

#### ASSOCIATION DE JEUNES POUR LE DEVELOPEMENT DE MAYARD (AJMDM)

Nom	Prénom
Chéry	Edmmond
Louissaint	Josué
Valex	Kenel
Charles Fernandez	Wadel Fernandez
Cosmier	Aubermann
Jean Pierre	James
Bernard	Vladimir
Fenix	St Fenic
St Juste	Jameson
Cosmier	Magdala

### SECTEUR 2

#### OGANIZOSYON FAMN MAYARD (OFM)

Nom	Prénom
Pierre	Myriame
Damond	Imanise
Lindor	Darline
Refuser	Juna
Bonicet	Delka
Marcelin	Marienne
Guerrier	Edwiny
Patrick	Anozart
Frantz	Kerby
Guerrier	Wislet
Mirlène	
Léléne	
Volcy	Marie Dieunie
Durock	Frances
Cyprien	Frantzou

## SECTEURS 2 et 3

### GRUPE DE REFLEXION DE DÉBAT SUR UNE NOUVELLE HAÏTI (GRDNH)

Nom	Prénom
Avril	Nickson
Olivier	Jerry
Edol	Junior
Joseph	Michel
Domond	Nancia
Lafalaise	Emmanuel
Duvers	Jean Junior

## SECTEUR 3

### CERVEAU, CŒUR, CORPS, COOPERATION (4C)

Nom	Prénom
Joseph	Medily
Lindor	Richardson
Antoine	China

## SECTEUR 3

### SOLIDARITÉ FEMMES SUDEST (OFSAS)

Nom	Prénom
François	Marie-Renite
Gabat	Jeanette
Robert	Ydanise
Celestin	Adeline
Robert	Vanicia
Maslin	Makendy
Charles	Mirlene
Lafortune	Andrejeune

## SECTEUR 3

### ORGANISATION DES JEUNES EN ACTION (OJA)

Nom	Prénom
Joline	Simin
François	Gladimyr
Desir	Eritane
Lucien	Fraulique
Domond	Luckson
Laguerre	Reynald
Jean Pierre	Sherbine
Jean Marc	Michel
Royer	Brante
Antoine	Donald

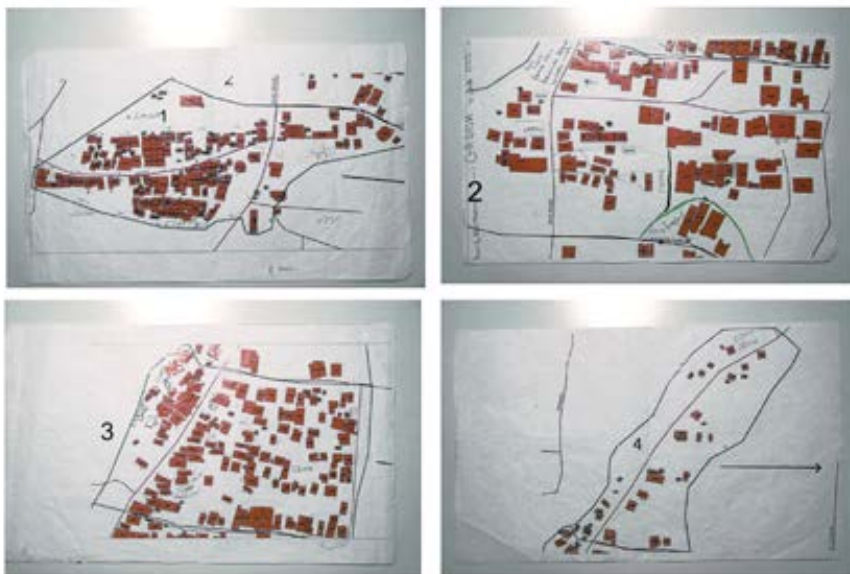
## SECTEUR 4

### ORGANISATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT SUD-EST (ODPESE)

Nom	Prénom
Lubin	Erlene
Désiral	Samuel
Jean Louis	Marjorie
Augustin	Yvenord
Jay	Donald
Damond	Herriot
Desiral	Jn Moïse

## Annexe II. Division des secteurs du quartier et distribution par associations de quartier

### Division du quartier en 4 secteurs



Cartes 1, 2, 3 et 4. Cartes du quartier de Mayard divisé en secteurs, dessinées par l'ingénieur Webert Lafond. Photographie : Yraida Romano.

### Distribution des secteurs par associations de quartier

#### Secteur 1

ASSOCIATION DE JEUNES POUR LE DEVELOPEMENT DE MAYARD (AJMDM)

#### Secteur 2

OGANIZOSYON FAMN MAYARD (OFM)

GROUPE DE REFLEXION DE DÉBAT SUR UNE NOUVELLE HAÏTI (GRDNH)

#### Secteur 3

CERVEAU, CŒUR, CORPS, COOPERATION (4C)

SOLIDARITÉ FEMMES SUDEST (OFSAS)

ORGANISATION DES JEUNES EN ACTION (OJA)

#### Secteur 4

ORGANISATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT SUD-EST (ODPESE)

## Annexe III. Questionnaire (version en français)

### ENQUÊTE

Avant de commencer, l'enquêteur doit noter quelques renseignements élémentaires.

Quartier :

Section communale :

Secteur du quartier :

Rue et numéro :

Date de l'enquête :

Nom de l'enquêteur :

Numéro de l'enquête :

Profession de l'enquêteur :

Bonjour/bonsoir. Je m'appelle..... Je travaille pour l'ATL, à la mairie de Jacmel. Nous sommes en train d'évaluer la situation du quartier de Mayard et nous aimerions avoir votre avis. Auriez-vous l'amabilité de répondre à quelques questions sur le sujet ? Bien entendu, **TOUTES LES INFORMATIONS COLLECTÉES SERONT ANONYMES ET CONFIDENTIELLES**. Si vous le voulez bien, j'aimerais commencer par la situation de votre logement.

1. Année de construction de votre logement ?

2. Quand êtes-vous venu(e) habiter ici ?

3. Construction provisoire  Oui  Non

4. Construction achevée  Oui  Non

5. État (évalué par l'enquêteur)

- Bon  Mauvais  
 En Ruines  Réparé après le séisme  
 Endommagé par le séisme du 12 janvier

6. À quel titre occupez-vous votre logement ?

- Propriétaire  Usufruitier  
 Locataire  Occupant à titre gratuit  
 Fermier de l'État  De fait ou de force  
 Autre :



7. Combien de personnes habitent dans le logement ?  personnes  
 Nombre total d'enfants  Filles :  Garçons :   
 Nombre total d'adultes  Femmes :  Hommes :
8. Est-ce qu'une partie du logement est loué à une autre famille ?  
 Oui  Non  
 Si, oui, combien de personnes ?  Prix de loyer ?
9. Avec qui habitez-vous ?  
 Seul (e)  En couple avec enfants  En couple sans enfants  
 Famille  Amis  Aucune réponse
10. Est-ce que les enfants qui habitent avec vous vont à l'école?   
 Est-ce que c'est à Mayard ?  Oui  Non
11. Combien de personnes travaillent dans la famille ?   
 Fonctionnaires   
 Salariés   
 Journaliers   
 Autres
12. Usage du bâtiment  
 Logement  
 Commerce (quelle sorte) :   
 Mixte: logement +commerce (quelle sorte de commerce) :   
 Autres :
13. Raccordements aux réseaux  
 Électricité d'Haïti (EDH)  Oui  Non  
 DINEPA  Oui  Non
14. Approvisionnement en eau. Eau à boire.  
 Eau traitée  SNEP  Puits artésien  Puits ordinaire  
 Eau de source  Eau de pluie  Rivière  Camion d'eau  
 Achat par bokit  Fontaine publique
15. Approvisionnement en eau. Eau pour un autre usage.  
 Eau traitée  SNEP  Puits artésien  Puits ordinaire  
 Eau de source  Eau de pluie  Rivière  Camion d'eau  
 Achat par bokit  Fontaine publique

## 16. Source d'énergie

- EDH                       Génératrice                       Inventer et batteries  
 Panneaux solaires     Lampes kérosène            Lampes électriques  
 Bougies                       Autres :

## 17. Assainissement

- Toilette moderne     Latrine                       Trou sur le terrain  
 Trou dans le secteur  Ravine                       Toilette chez les voisins  
 Autres :

## 18. Fosse

- A fonds perdu            Septique                       Septique à épandage

## 19. Si fosse à fonds perdu, une fois pleine

- Condamnation et fouille d'une autre fosse     Vidange

## 20. Gestion des déchets. Collecte:

- Mairie                       Par une compagnie privée :  
 Autres :

## 21. Sinon

- Brûler régulièrement                       Compostage des matières organiques  
 Jeter sur un terrain vide                       Jeter dans la rue  
 Jeter dans une ravine                       Jeter dans un égout ou un canal  
 Jeter dans la rivière                       Jeter dans la mer  
 Autres :

## 22. Fiscalité. Seriez-vous prêt(e) à payer à la mairie certains des services dont vous avez besoin ?

23. Quelle est la principale raison qui vous a poussé(e) à vous installer ici, dans ce quartier? (une réponse seulement: indiquez la raison qui vous paraît la plus importante)

- Location/logement meilleur marché                       Facilité de transport  
 Parents et amis vivant à proximité                       Proximité du travail  
 Bonnes écoles                       Présence d'autres services  
 Il n'y avait pas d'autres options de logement     Sans réponse  
 Autres :

24. Où habitez-vous auparavant ?
- Dans le même quartier  Dans un autre quartier de la même ville
- Une autre commune
25. Quel niveau de satisfaction vous donne votre **logement actuel** ? Veuillez le noter de 1 (note la plus basse) à 10 (meilleure note) :
- 
26. Par rapport à votre **logement actuel**, votre niveau de satisfaction a-t-il augmenté ou diminué ces cinq dernières années ?
- Il a augmenté. Il y a cinq ans, il était en plus mauvais état qu'aujourd'hui.
- Pareil qu'il y a cinq ans.
- Il a empiré. C'était mieux il y a cinq ans qu'aujourd'hui.
- Ne peut pas répondre (y habite depuis moins de cinq ans)
27. Quel niveau de satisfaction avez-vous de votre **quartier** ?
- Veuillez le noter de 1 (note la plus basse) à 10 (meilleure note) :
28. Par rapport au **quartier**, votre niveau de satisfaction a-t-il augmenté ou diminué ces cinq dernières années ? Pensez-vous que votre quartier est mieux qu'auparavant ?
- Il est amélioré. Il y a cinq ans, il était en plus mauvais état qu'aujourd'hui.
- Pareil qu'il y a cinq ans.
- Il a empiré. C'était mieux il y a cinq ans qu'aujourd'hui.
- Ne peut pas répondre (il y habite depuis moins de cinq ans)
29. Quel aspect de votre quartier aimez-vous le plus ? (**choisir une seule réponse**)
- Espaces publics  Accès à des services publics  Proximité du travail
- Proximité de l'école  Qualité des écoles du secteur  Ses habitants
- Autres :
30. Quel aspect du quartier aimez-vous le moins ? (**choisir une seule réponse**)
- Espaces publics  Accès à des services publics
- Proximité de l'école  Qualité des écoles du secteur
- Relations personnels  Proximité du travail
- Autres :
31. Avez-vous des amis ou des parents dans le quartier ?
- Oui, des amis et des parents  Oui, des amis  Oui, des parents  Non

32. Pensez-vous avoir un sentiment bien ancré d'appartenance au quartier ? Êtes-vous fier(e) d'être de Mayard ?

- Pas de tout       Un peu       Neutre       Énormément

33. Dans certains secteurs, les habitants ont l'habitude de s'entraider, tandis qu'ailleurs ils agissent individuellement. Comment cela se passe-t-il dans votre quartier ?

- Les habitants s'entraident.  
 Ils agissent plus individuellement que collectivement.  
 Ils s'entraident ou agissent individuellement, cela dépend.  
 Sans réponse

34. À votre avis, quel image de votre quartier ont les habitants des autres quartiers de la ville ?

- Bonne       Neutre       Mauvaise       Sans réponse

35. Vous êtes de leur avis ?

- Oui       Non       Sans réponse

36. Pensez-vous que votre quartier a des problèmes dans les domaines suivants ?

- |  |                              |                              |
|--|------------------------------|------------------------------|
| - saleté des rues  | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - présence de drogues  | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - vols chez l'habitant   | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - agressions dans la rue avec violence                             | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - agressions avec violence sexuelle                                | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - zone à risque  | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - entretien des espaces publics                                    | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - état des rues  | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - manque d'activité économique                                     | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - qualité des écoles   | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| - autres : <input style="background-color: #e0f0ff;" type="text"/> |                              |                              |

37. Participez-vous activement, vous-même ou des membres de votre famille, aux activités d'une association ayant à cœur d'améliorer le quartier ?

- Oui       Non       Sans réponse

Lesquelles ?

38. Combien d'heures par jour environ, sauf en fin de semaine, êtes-vous présent dans le quartier ?

- 10 heures ou plus       5-9 heures       3-4 heures  
 1-3 heures       Moins d'une heure

39. Si vous pouviez vous installer ailleurs, où aimeriez-vous aller ?

- Dans le même quartier
- Près de votre quartier actuel (à moins de 5 km de votre logement)
- Dans un autre secteur de la ville
- Dans une autre commune
- Sans réponse

40. Pensez-vous que l'avenir du quartier s'annonce meilleur ou pire par rapport à la situation dans laquelle il se trouve actuellement ?

- L'avenir du quartier sera **meilleur** que la situation présente
- L'avenir du quartier sera **identique** à la situation présente
- L'avenir du quartier sera **pire** que la situation présente

41. Qu'est-ce que vous aimeriez avoir dans votre quartier ? (Choisis 3 besoins)

1.
2.
3.

42. Avez-vous quelque chose à ajouter sur l'objet de ce questionnaire ?

**MERCI DE VOTRE COLLABORATION**

## Annexe IV. Données démographiques. Institut Haitien de Statistique et d'Informatique (IHSI).

Données démographiques de la *commune* de la Ville de Jacmel et décomposition par sections communales. Comparaison avec les autres communes du département du Sud-Est.

I-ARRONDISSEMENT DE JACMEL		Section Communale	Total 323.262	Hombres 189.075	Mujeres 164.177	>18 años 198.037
<b>Commune de Jacmel</b>						
Ville de Jacmel		Urbain	178.097	88.254	90.443	113.392
Quartier de Marbial		Urbain	515	254	261	383
Sections Rurales		Rural	134.270	67.063	66.593	83.429
<b>Section Communale</b>						
1 <sup>re</sup> Section Bas Cap Rouge		Urbain	24.977	11.519	13.458	16.955
1 <sup>re</sup> Section Bas Cap Rouge		Rural	37.950	19.033	18.917	25.121
2 <sup>e</sup> Section Fond Maion (Selles)		Rural	1.833	840	993	1.135
3 <sup>e</sup> Section Cochon Gras		Rural	12.686	6.382	6.303	7.292
4 <sup>e</sup> Section La Goussoline		Rural	5.173	2.520	2.664	3.099
5 <sup>e</sup> Section Marbial		Urbain	515	254	261	383
5 <sup>e</sup> Section Marbial		Rural	1.837	962	875	1.296
6 <sup>e</sup> Section Montagne La Voûte		Urbain	19.929	8.798	10.131	12.905
6 <sup>e</sup> Section Montagne La Voûte		Rural	20.371	10.448	9.924	12.999
7 <sup>e</sup> Section Grande Rivière de Jacmel		Rural	6.602	3.417	3.185	4.322
8 <sup>e</sup> Section Bas Cap Chéris		Rural	10.476	5.413	5.063	6.054
9 <sup>e</sup> Section Haut Cap Chéris		Rural	5.064	3.176	2.889	3.329
10 <sup>e</sup> Section La Vierge		Rural	10.273	5.159	5.114	6.499
11 <sup>e</sup> Section La Montagne		Rural	21.011	10.324	10.687	12.089
<b>Commune de Marigot</b>						
Ville de Marigot		Urbain	6.693	3.271	3.422	4.007
Quartier de Seguin		Urbain	747	387	360	440
Sections Rurales		Rural	83.847	40.241	38.936	46.999
<b>Section Communale</b>						
1 <sup>re</sup> Section Coral Seut		Urbain	3.767	1.768	1.999	2.251
1 <sup>re</sup> Section Coral Seut		Rural	14.240	6.482	7.758	8.212
2 <sup>e</sup> Section Grande Rivière Fesles		Rural	6.694	3.194	3.500	3.950
3 <sup>e</sup> Section Mécary		Rural	18.833	7.060	8.873	9.423
4 <sup>e</sup> Section Fond Jean Noël		Urbain	747	387	360	440
4 <sup>e</sup> Section Fond Jean Noël		Rural	15.467	7.415	8.052	9.095
5 <sup>e</sup> Section Sylvane Dubois		Urbain	2.926	1.503	1.423	1.759
5 <sup>e</sup> Section Sylvane Dubois		Rural	10.618	5.190	5.428	6.288
<b>Commune de Cayes-Jacmel</b>						
Ville de Cayes-Jacmel		Urbain	3.601	1.795	1.806	2.234
Sections Rurales		Rural	34.904	18.945	17.959	20.385
<b>Section Communale</b>						
1 <sup>re</sup> Section Rivière Normande		Urbain	1.726	871	855	1.091
1 <sup>re</sup> Section Rivière Normande		Rural	9.556	4.628	4.928	5.520
2 <sup>e</sup> Section Gaillard		Urbain	1.875	884	991	1.143
2 <sup>e</sup> Section Gaillard		Rural	13.153	6.390	6.763	7.977
3 <sup>e</sup> Section Haut Cap Rouge		Rural	5.785	2.794	2.991	3.253
2 <sup>e</sup> Section Fond Maion Michineau		Rural	6.410	3.138	3.272	3.735
<b>Commune de La Vallée</b>						
Ville de La Vallée		Urbain	1.150	591	559	689
Sections Rurales		Rural	33.613	17.031	16.992	19.902
<b>Section Communale</b>						
1 <sup>re</sup> Section La Vallée de Jacmel ou Muzac		Urbain	1.150	591	559	689
1 <sup>re</sup> Section La Vallée de Jacmel ou Muzac		Rural	14.251	7.568	6.683	8.413
2 <sup>e</sup> Section La Vallée de Banet ou Ternier		Rural	9.548	5.030	4.518	5.834
3 <sup>e</sup> Section Mome à Brûler		Rural	9.814	5.038	4.781	5.915

Source : Direction des Statistiques Démographiques et Sociales (DSDS), Institut Haitien de Statistique et d'Informatique (IHSI)

\* : L'Aire Métropolitaine comprend les villes de Port-au-Prince, de Delmas, de Cité Soleil, de Tabarre, de Carrefour et de Péton-Ville

## Annexe V. Localisation des IDP-Jacmel



Carte 1. Rues de Jacmel. Source : Open Street Map. Ver: <http://www.openstreetmap.org>.



Carte 2. Localisation des IDP-Jacmel en mars 2011. Données : Displacement Tracking Matrix (DTM) extrait de diverses sources (voir légende).

## ANNEXE PHOTOGRAPHIQUE



Images 1 et 2. IDP du terrain de football de Mayard et installation dans la rue.

Source : Google Maps.



Images 3 et 4. Deux exemples de maisons de style gingerbread, à Léogâne et Port-au-Prince, debout après le tremblement de terre.

Source : World Monuments Fund (2010)





Image 5. Maison de style gingerbread à Port-au-Prince. Source : World Monuments Fund (2010)



Image 6. Maison de style gingerbread à Jacmel. Source : Teresa Tapada.



Images 7 et 8. Latrines de Mayard Camp à Jacmel, Haïti (Deborah Baic/Deborah Baic/The Globe and Mail)



Images 9 et 10. Latrines construites par Save the Children sur le terrain de Mayard à Jacmel. Source : Susan Warner/Save the Children



Images 11 et 12. *Trou Bourrik* en mars 2013 avant la construction du mur. Photographies: Teresa Tapada.



Image 13. Atelier participatif avec l'ATL et des invités haïtiens. Identification des acteurs du quartier de Mayard. Coordonné par Ramón Canal et Teresa Tapada. Séminaire de formation. Mars 2013. Photographies : Celia Esquerra.



Image 14. Atelier participatif avec l'ATL coordonné par Josep Maria Llop. Plan de base pour la ville de Jacmel. Séminaire de formation. Mars 2013. Photographie : Javier Gil.



Image 15. Mireille Aïn, historienne locale, repère les acteurs sociaux qui aideront à préparer le sociogramme des associations de quartier à Mayard.



Image 16. Jean-Ellie Gilles, président de l'Université publique du Sud-Est à Jacmel (UPSEJ), repère des acteurs sociaux.



Images 17 et 18. Enquêtes en période d'essai. Wendy Télisnor interroge les habitants de *Trou Bourrik*. Photographies : Celia Esquerra.



Images 19 et 20. Première séance de formation impartie par Wendy Télisnor. Présentation du formulaire et éclaircissement de doutes.

Date : 9 mai 2013. Photographies : Celia Esquerra. Lieu : école de Mayard.



Images 21 et 22. Réunion avec les présidents des associations de quartier. Adaptation des questions de l'enquête.  
Date : 13 mai. Lieu : mairie de Mayard. Photographies : Celia Esquerra.



Image 23. Dernière séance de formation. Remise des questionnaires définitifs. Lieu : école de Mayard. Date : 16 mai. Photographie : Celia Esquerra.



Image 24. Préparation du questionnaire dans le cadre du programme Accès pour codification et analyse. Équipe ATL et Celia Esquerra. Photographie : Teresa Tapada.



Images 25 et 26. Réunion avec les présidents des associations de quartier pour organiser la fête de remise du travail d'enquête. Programme des activités inscrit au tableau. Nous avons décidé d'un commun accord de ne pas acheter d'alcool. Lieu : école de Mayard. Photographie : Teresa Tapada.



Images 27 et 28. Deuxième séance de formation impartie par l'ingénieur Jean Webert Lafont. Géo-référencement de l'enquête. Date : 11 mai. Lieu : École-atelier de Jacmel. Photographies : Celia Esquerra.



Images 29 et 30. Deux moments de préparation de la fête : prise des dernières décisions logistiques. Organisation et disposition des mets. Photographies : Celia Esquerra.



Images 31 et 32. Une amusante pièce de théâtre destinée à sensibiliser les jeunes au respect de l'environnement et au problème des déchets abandonnés dans la rue. Dans l'intérêt de tous et dans l'intérêt d'Haïti. Cette pièce est jouée dans les écoles pour rendre les enfants plus responsables. Groupe de théâtre de l'association juvénile Cerveau, cœur, corps, coopération (4C). Photographie : Joel Jean-Baptiste.



Images 33 et 34. Pièce de théâtre « Haïti est un zombie, Haïti s'éveille ». Une représentation de la population haïtienne traverse la scène du Gaguer comme des zombies. Ils représentent les hommes, les femmes et les enfants d'un pays qui lutte pour sortir de l'état de non-vie dans lequel il est plongé. Photographies : Celia Esquerra.



Images 35 et 36. Moment solennel : Myriam Pierre interprète l'hymne de l'organisation des femmes Oganizosyon famn mayard (OFM), mais sans la chorégraphie qui avait été préparée à cause de problèmes d'installation électrique. Elle est accompagnée par Wendy Télisnor, excellent dans son rôle de maître de cérémonie. Nul ne saurait mieux faire !



Images 37 et 38. Nous avons travaillé ensemble et nous nous sommes beaucoup amusés! En route pour la troisième phase du projet!



## BIBLIOGRAPHIE

Amnesty International (2013) “Nowhere to go” Forced Evictions in Haiti’s Displacement Camps. UK: AI.

Asselin, L-M. (2009) *Analysis of multidimensional poverty: Theory and case studies*. EEUU: Springer.

Ayiti Kale Je (2013) “Jalousie en couleurs” ou en douleur? En: [www.ayitikaleje.org](http://www.ayitikaleje.org)

Baranyi, Stephen & Desrosiers, Marie-Eve (2012) Development cooperation in fragile states: filling or perpetuating gaps? *Conflict, Security & Development*, 12:5, 443-459

Bras C., Berdiera, E. Emmanuel, M. Zimmermana (2009) A Glance at the World Problems and current practices of solid waste management in Puerto Príncipe (Haiti). *Waste Management* 29:2907–2910.

Campbell, Heather (2012) Planning to Change the World: Between Knowledge and Action Lies Synthesis. *Journal of Planning Education and Research* 32 (2) 135–146.

Doucey, Marie (2010) *Autonomía municipal y descentralización en Haití*. C.R.: San José, C.R.

Emmanuel, Ch & Di Cecco, M. (2012) *Rapport d’enquête sur les paramètres socioéconomiques dans les communes de Petit Goâve, Grand Goâve et Jacmel. Haïti. Enquête sur l’évaluation des paramètres socioéconomique liés aux catastrophes naturelles sur les communautés de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve* Enquête sur l’évaluation des paramètres socioéconomique liés aux catastrophes naturelles sur les communautés de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve. Haïti Data Services & Welthungerhilfe.

De Silva-de-Alwis, R.(2008) “Legislative reform on Child domestic labour: A gender analysis” in Legislative reform initiative paper series. Division of Policy and Planning. UNICEF. January 2008: [http://www.unicef.org/Leg\\_Reform\\_on\\_Child\\_Domestic\\_Labour.pdf](http://www.unicef.org/Leg_Reform_on_Child_Domestic_Labour.pdf)

Duteau Eliçois, Jean & Marguerite, Christelle (2012) *Rapport final d’enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques. Enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques des professeurs du cycle fondamental 1 de la région goâvienne quant à la gestion des risques et des désastres naturels*. Arbeiter-Samariter-Bund Detschland e.V. & EU.

Emmanuel, Charles & Di Cecco, Marco (2011) *Rapport d’enquête sur les paramètres socioéconomiques dans les communes de Petit Goâve, Grand Goâve et Jacmel. Haïti. Enquête sur l’évaluation des paramètres socioéconomique liés aux catastrophes naturelles sur les communautés de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve*. Haïti Data Services & Welthungerhilfe.

Faehnle, Maija & Tyrväinen, Lisa (2013) A framework for evaluating and designing collaborative planning, *Land Use Policy* 34 (2013) 332– 341.

Fernández, I., Martín Beristain, C. & Páez, D. (1999) Emociones y conductas colectivas en catástrofes: ansiedad y rumor y conductas de pánico. En I. Apalategui (Ed.)



*La anticipación de la sociedad. Psicología Social de los movimientos sociales.* Valencia: Promolibro.

Fradejas-García, I. (2012). *Fútbol en la calle: aproximación etnográfica a la cotidianidad educativa y deportiva de unos jóvenes del barrio de Peguy Ville, Haití.* (Trabajo final de máster inédito). Barcelona: Universidad Autónoma de Barcelona.

Gomez, J. & Rios Insua, D. Lavin, J.M., Alfaro C. (2013) On deciding how to decide: Designing participatory budget processes, *European Journal of Operational Research* 229: 743–750.

Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (2009) *Population totale, population de 18 ans et plus.* (documento interno)

Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique & Ministère de l'économie et des finances. (2009) *Objectifs du millénaire pour le développement. Etat, tendances et perspectives* (documento interno)

International Organization for Migration (2011) Residents of tent city in Jacmel, Haiti move to semi-permanent homes. Report I.O.M.. Ver: <http://reliefweb.int/report/haiti/residents-tent-city-jacmel-haiti-move-semi-permanent-homes>.

Jérôme, Jean Pharès (2013) "Crise de logement, les plus vulnérables en font les frais ». *Le Nouvelliste*, 29 octobre. Ver: <http://lenouvelliste.com/rubriques/economie.php>

Joseph, Myrtho & Wang, Fahui (2010) Population density patterns in Puerto Príncipe, Haiti: A model of Latin

American city? *Cities* 27: 127–136

Langenbach, R. (2010) *Preservando las Casas Gingerbread de Haití Informe de la Misión del Terremoto del 2010.* New York: World Monuments Fund. (disponible en red)

Leiva, Marta Elisabeth; Giannuzzo, Amelia Nancy (2008) Unidades barriales. Metodología para el diagnóstico y la evaluación ambiental. *Gestión y Ambiente*, vol. 11, núm. 3, diciembre, 2008, pp. 147-160, Medellín, Colombia: Universidad Nacional de Colombia.

Lentini, Azzurra & Génea, Samuel (2012) *Carte d'Aléas d'Inondation de Jacmel. Évaluation technique des menaces naturelles des communes de Jacmel, Petit Goâve, Grand Goâve (Haïti).* Welthungerhilfe & Centre National d'Information Geospatiale (CNIG).

Llop Torné, J. M. et al. (1999) *Ciudades intermedias y urbanización mundial.* Lleida: Ajuntament de Lleida, UNESCO, UIA, Ministerio de Asuntos Exteriores.

Marcuse, Peter (2009) Ignoring injustice in disaster planning: an agenda for research on 9/11 and Katrina. *The Urban Reinventors Online Journal*, Issue 3/09.

MOSOSAH & Grecia (2013) "Ceux qui offrent ces maisons ne nous respectent pas » Web : [www.observatoiredeudologeenttenhaiti.org](http://www.observatoiredeudologeenttenhaiti.org)

Oliver-Smith, A. (1996) Anthropological research on Hazards and Disasters. *Annual Review of Anthropology*, 25, 303-328.

Plan Stratégique de Développement d’Haïti (PSDH) (2013) Plan Stratégique de Développement d’Haïti (PSDH) <http://www.mpce.gouv.ht/psdhtomeb.pdf>

Prépetit, Claude (2013) *Haïti-Micro zonage: Risques sismiques imminents*. Puerto Príncipe : Alter Presse.

Ramírez, S., Lafontant, A. y Enders, M. (2006) *Local Governance Decentralization Assessment in Haiti. Sustainable Urban Management (SUM) IQC- Quick Response Task Order*. EEUU: USAID.

Smucker, Glenn R. & M. G. F (2004) *The uses of children: a study of trafficking in Haitian children*, December 2004, USAID/Haiti Mission, Puerto Príncipe, Haiti.

Unité de Construction de Logements et de Bâtiments Publics (2013) Politique Nationale du Logement et de l’habitat (PNLH). Résumé exécutif. Octobre 2013. Ver: <http://www.eshelter-cccmahaiti.info/jl/images/pdf/pnlh.pdf>.

United Nations Development Programme (UNDP) (2011) *Building Damage Assessment. In support to Post Disaster Needs Assessment and Recovery Framework (PDNA). Haiti earthquake 12 January 2010*. UNDP. GFDRR.

Universidad Politécnica de Madrid (UPM) y Observatorio Nacional del Medioambiente y Vulnerabilidad de Haití (ONEV) (2012) *Evaluación de la peligrosidad y el riesgo sísmico en Haití y aplicación al diseño sismorresistente*. Proyecto Sismo-Haití. Informe final. [http://oa.upm.es/13999/1/Informe\\_SISMO-HAITI.pdf](http://oa.upm.es/13999/1/Informe_SISMO-HAITI.pdf)

Verner, Dorte (2008) *Making Poor Haitians Count Poverty in Rural and Urban Haiti Based on the First Household Survey for Haiti. Policy Research Working Paper 4571*. EEUU: The World Bank Social Development Sustainable Development Division.

Ventalon, Marion & Di Cecco, Marco (2012) *Rapport final d’enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques. Enquête sur les connaissances, Attitudes et pratiques de la población cible du Project mis en œuvre par Welthungerhilfe quant à la gestion des risques de catastrophes naturelles*. European Union & Welthungerhilfe.

Walk Free Foundation (2013) *The Global Slavery Index 2013*. Acceso directo al documento: [www.globallslaveryindex.org](http://www.globallslaveryindex.org).





